Liste des abréviations

APC : assemblée populaire communale

Av. J.C : avant Jésus-Christ

CNES : conseil national économique et social

CREAD : centre de recherche en économie appliqué et développement

CNUED : conférence des Nations unies pour le commerce et e développement

J O : journal officiel

Km : kilomètre

MATET : ministère de l'Aménagement du territoire, de l'Environnement et du Tourisme

OMD : objectifs du millénaire pour le développement

OBG : oxford business group

ONG : organisation non gouvernementale

ONS : office national des statistiques

ONT : office national du tourisme

PIB : produit national brut

RN : route nationale

SDAT : schéma directeur d'aménagement touristique

SMT : salon mondial du tourisme

SNAT : schéma national d'aménagement du territoire

SWOT: strengths, weakness, opportunities, threats

TFH: taux de fonction hotelier

BTP: bâtiments et travaux publics

ZET: zone d'expansion touristique

Sommaire

Dédicaces I

Remerciements II

Liste des abréviations III

Sommaire IV

Introduction générale 1

Chapitre I : Concepts préliminaires et développement touristique 4

Introduction 4

2. La structure du secteur touristique 8

3. Impacte sociaux économiques du tourisme 14

4. Le développement touristique sur le territoire 16

Conclusion 26

Chapitre II : Etat des lieux du tourisme en Algerie 27

Introduction 27

1. Les atouts majeurs du tourisme et les différentes politiques entamées par les pouvoirs publics en faveur du secteur touristique 27

2. L'approche socio-économique du tourisme en Algérie 38

Conclusion 44

Chapitre III : Présentation géographique, économique et potentialités touristique de la commune de Bejaïa 45

Introduction 45

1. Présentation géographique de la commune 45

2. La Potentialités économique de la commune de Bejaïa 47

3. Les potentialités touristiques de la commune de Bejaïa 53

Conclusion 62

Chapitre IV : L'industrie touristique dans la commune de Bejaia 63

Introduction 63

1. L'état de l'activité touristique dans la commune de Bejaïa 63

2. Le poids socio économie du tourisme dans la commune de Bejaia 71

3. Analyse SWOT du tourisme dans le territoire de la commune 75

4. Les suggestions 78

Conclusion 80

Conclusion générale 81

Bibliographie 83

Liste des figures 87

Introduction générale

Introduction générale

Le monde a connu des formes de tourisme depuis l'antiquité, depuis les premiers temps, depuis les premières civilisations. En effet, les grecs, les puniques, les Phéniciens, les Romains ou encore les pharaons avaient connu des déplacements d'une région à une autre pour plusieurs raisons. Autre fois les formes de déplacement étaient de nature économique, commerciale, curative de divertissement ou encore de découvertes.

Aujourd'hui, le tourisme est devenu un phénomène de société, principalement dans les pays industrialisés, entraînant un nombre de déplacements de plus en plus importants. En seulement deux décennies, le tourisme représente la première industrie de service dans le monde. Il est devenu un secteur important pour la réalisation des objectifs du développement et représente pour de nombreux pays une véritable manne pour l'économie nationale. Il s'est développé avec l'évolution technologique et démographique et constitue désormais un secteur économique fondamental dans de nombreux pays développés comme dans des pays en développement, qui en font un facteur essentiel de leur développement. Son rôle est capital car il peut jouer en tant que secteur moteur de développement économique et social d'un pays. Ce secteur est la principale source de créations d'emplois dans un grand nombre de pays. Non seulement dans l'industrie touristique elle-même, mais aussi, par effets d'entraînement, dans d'autres secteurs.

L'impact économique du tourisme et des voyages est également considérable puisqu'ils sont à l'origine de la croissance de l'investissement en infrastructures et qu'ils constituent une source de devises d'une grande importance non soumises à des obligations d'achat et à des paiements déterminés. De mêmes grâces ont sa nature diversifiée, le tourisme touche pratiquement tous les domaines de l'activité économique, il exerce une grande influence sur les autres secteurs tels que l'agriculture, la construction, l'artisanat, le commerce et surtout les services de transport. Le tourisme touche aussi la société, c'est un moyen de communication et d'échange culturel entre les peuples. Par conséquent, les régions touristiques connaissent certaines mutations. Elles s'ouvrent sur l'extérieur, ce qui élargit le champ de dialogue entre les cultures et ouvre de nouvelles perspectives à la coopération entre les hommes.

L'Algérie dispose d'un gisement touristique reconnu pour être d'une grande originalité, aussi bien en Afrique, qu'au sein du bassin méditerranéen. Les ressources naturelles et l'ensemble des potentialités qu'offre le milieu physique (dans les domaines énergétique, minier, forestier, agricole, maritime et halieutique) constituent des facteurs favorables à l'activité touristique. A ces ressources naturelles, s'ajoutent tous les éléments du patrimoine culturel et historique qui jalonnent les différentes tranches du passé de l'Algérie. Un passé particulièrement riche, car diversifié et cosmopolite : héritage préhistorique, phénicien, berbère, romain, vandale, byzantin, arabo-musulman, turc, espagnol, français.

L'Algérie dispose d'un climat favorable et une multitude de sites qui font d'elle une destination indiquée pour la pratique du tourisme sous ses différentes formes : balnéaire, de montagne, thermale, culturelle, sportive, saharienne et d'exploration, de randonnées de loisirs …etc. et ce tout au long de l'année. Malgré tous ces avantages naturels, culturels et historiques qui peuvent répondre à toutes les motivations inhérentes au tourisme, ce secteur de l'activité économique et social n'a pas été suffisamment exploité , et ce d'autant plus que le recensement du patrimoine naturel, historique et culturel, fort riche et diversifié permet d'épouser" toutes

typologies et formes de tourisme. Alors que dans sa stratégie de développement, l'Algérie a accordé un rôle moteur à l'industrie et la rente pétrolière et a détourné l'exploitation des gisements qui peuvent être explorés à travers le tourisme.

L'abandon de l'activité touristique, n'a pas seulement écarté le pays d'un important complément de ressources en devises, mais il a également et surtout porté préjudice à de nombreuses régions à vocation touristique, qui continuent à être pauvres alors qu'elles ont les moyens d'être riches. Tout donne à croire que la willaya de Bejaïa figure parmi les régions les plus délaissées par une stratégie de développement national qui ignore délibérément le tourisme.

La commune de Bejaïa devient de plus en plus attractive et draine des flux touristiques grandissants commence à avoir un impact socioéconomique appréciable sur la population locale. Cependant, malgré les résultats encourageants enregistrés ces dernières années, le tourisme reste à l'état embryonnaire et n'arrive pas à produire l'impact escompté sur 'l'économie régionale et sur le développement local de la commune Bejaïa malgré les énormes potentialités touristiques de cette ville.

Ce paradoxe nous amène à poser la problématique suivante : Quelles est l'impact du tourisme sur le développement local de la commune de Bejaia

De cette question centrale, d'autres interrogations du développement du tourisme peuvent être également posées pour mieux cerner la problématique :

- Quels sont les aspects naturels, culturels et socioéconomiques permettant la mise en œuvre d'un tourisme local dans la commune de Bejaïa ?

- Dans quelle mesure l'instauration d'une politique de tourisme, pourrait-elle contribuer au développement socioéconomique de la commune de Bejaïa ?

Hypothèses

En guise de réponse préalable à notre problématique, nous avons émis les hypothèses de travail qui nous paraissent importantes de par leurs opportunités :

- Les ressources naturelles, culturelles, historiques et artisanales dont recèle la commune de Bejaïa sont fiables pour parler d'un tourisme local et des effets qu'il engendre.
- L'activité touristique exerce des effets socioéconomiques directs et indirects sur le développement local;
- La dotation de la commune de Bejaïa en facteurs touristiques permet au secteur du tourisme de contribuer davantage à son développement.
- Le développement du tourisme passe par la gestion d'une série de conditions à réunir, à savoir, celle relative à la mise en place d'une politique touristique conciliant la politique nationale et le développement local selon les spécificités de chaque entité régionale, qui sont prises en charge à travers l'implication de tous les acteurs locaux.

Les raisons du choix de thème

Étudier ce thème est important dans la vie économique. Et ceux pour faire deux constats :

- L'existence d'un potentiel touristique incontestable que recèle le pays en général et la région de Bejaïa en particulier, et mesurer son impact sur le développement local de

cette dernière

- La stratégie de développement du secteur que se sont assigné les pouvoirs publics dans le cadre des activités planifiées.

Et aussi, ce qui nous permet de:

- Acquérir et élargir nos connaissances dans le domaine du tourisme;
- Connaître l'importance accordée au secteur touristique en Algérie ;
- Nous servir de support durant la vie professionnelle.

Méthodologie

Notre travail a été structuré de la manière suivante : Puisque notre étude s'inscrit dans la thématique du développement touristique, nous commencerons notre travail par le premier chapitre intitulé, concept préliminaire et développement touristique, puis nous passerons au deuxième chapitre consacré au tourisme en Algérie, aux politiques de développement du secteur du tourisme en Algérie, ainsi qu'à son aspect socioéconomique. Nous essaierons ensuite de faire une présentation géographique et économique de zone d'étude en faisant un recensement de l'ensemble des potentialités touristique afin de confirmer sa vocation touristique. Une fois le recensement fait, nous analyserons l'état de l'activité touristique dans la commune de Bejaïa afin d'apprécier ce qui a été fait pour exploiter ses ressources touristiques. Au quatrième chapitre, nous présenterons l'état de l'activité touristique dans la commune ainsi qu'un diagnostic du territoire de la commune par l'analyse SWOT.

Ces axes seront développés et détaillés suite à un certain nombre de recherches documentaires et selon le cheminement suivant : consultation d'ouvrages touchants à diverses disciplines (économie, gestion, tourisme, histoire...), des mémoires, thèses et travaux de recherche, de rapports et travaux de conception réalisés par des organismes spécialisés, de documents établis par divers services de l'administration publique et des unités économiques, et enfin collecte de données statistiques auprès des différents organismes de la commune.

Enfin, nous voulons signaler quelques difficultés rencontrées lors de la collecte d'information :

- Le manque et l'ancienneté des ouvrages traitant sur le secteur de tourisme dans les bibliothèques locales, régionales et aussi sur le marché ;
- Le manque et la faiblesse des données statistiques ;
- La situation précaire du patrimoine documentaire local (pertes, support inadapté...) ;
- Manque des moyens et des contraintes liées au temps.

Rapport-Gratuit.com

Chapitre I :
Concept préliminaire et développement touristique

Chapitre I : Concepts préliminaires et développement touristique

Introduction

Le tourisme est une activité ancienne. Il constitue désormais un secteur économique fondamental dans de nombreux pays développés comme dans des pays en voie de développement, qui en font un facteur essentiel de leur développement. Il constitue aujourd'hui une activité économique à part entière notamment dans les pays développés du fait de ses effets dynamisant sur les grands équilibres économiques et ses effets d'entrainement sur les autres Secteurs. A travers ce premier chapitre, nous essayerons d'éclairer la notion du tourisme et certains concepts liés à cette activité en procédant à une analyse économique du secteur.

1. Concepts préliminaires et aperçus historique de l'activité touristique

Le phénomène «tourisme» a gagné en importance dans la recherche scientifique. Aujourd'hui, les chercheurs sont dans la situation où la légitimité du tourisme en tant qu'objet de recherche n'est plus à démontrer. Il comporte des dimensions individuelles, sociales, temporelles, spatiales et symboliques ; c'est un phénomène complexe. Ainsi pour mieux cerner la notion, nous essayerons à travers cette section de donner quelques définitions apparentes de la notion du tourisme, sa structure ainsi que son impact socio-économique ce qui facilitera par la suite la maitrise du sujet en question.

1.1. Définition du tourisme par l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT)

Selon l'OMT (Organisation Mondiale du Tourisme), « Le tourisme est un déplacement Hors de son lieu de résidence habituel pour plus de 24 heures, mais moins de 4 mois, dans un but de loisir, un but professionnel (tourisme d'affaires) ou un but sanitaire (tourisme de santé)»[1].

Un touriste est donc soit un voyageur, soit un visiteur. Cette personne se déplace entre deux ou plusieurs pays, ou entre deux ou plusieurs localités dans son pays de résidence habituelle. Ainsi, le changement de lieu, la durée et les motifs de séjours sont les trois caractéristiques du tourisme, ils déterminent ses formes, la classification des touristes et la répartition des nuitées. Sur cette base on distingue le tourisme intérieur, le tourisme extérieur (avec franchissement de frontières) et les motifs. L'OMT propose la classification suivante des motifs de visite :

- Loisirs, détente et vacances ;
- Visites à des parents et amis ;
- Affaires et motifs professionnels ;
- Traitement médical ;
- Religion et pèlerinages ;
- Autres.

1.2. Définition du tourisme selon l'approche statistique [2]:

De façon officielle, depuis la Conférence des Nations Unies sur le Tourisme, réunie à

[1] Organisation mondiale du tourisme(OMT)

[2] Ahcene GHEROUS et Siad SAKETE« Analyse comparative des attentes des touristes, dans l'évaluation de la qualité des services hôteliers »Mémoire, INSIM de TIZI OUZOU, 2009

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

Rome en 1963, les statistiques du tourisme international sont établies sur les définitions suivantes :

Visiteur :"toute personne qui se rend dans un autre pays que celui où elle a son lieu de Résidence habituelle, pour toute autre raison que celle d'y exercer une profession rémunérée dans le pays même."

Il existe deux catégories de visiteurs :

Touristes : C'est des visiteurs temporaires, séjournant au moins 24 heures dans le pays visité et donnant lieu à une "nuitée" dans un lieu d'hébergement du pays visité.

Excursionnistes : Ce sont de visiteurs temporaires dont le séjour ne dépasse pas 24 heures et ne donne pas lieu à une nuitée".

1.3. Définition du tourisme selon l'approche systémique [3]:

Bien que la plupart s'accordent sur la définition statistique du tourisme s'appuyant sur ses paramètres de déplacement, de durée et de mobile de séjour, GUIBILATO souligne que «aucune définition lapidaire du tourisme, par contre, ne donne totale satisfaction"[4]. C'est pourquoi, selon ce dernier, en raison de la complexité du phénomène touristique, il faut également considérer une approche pluridisciplinaire globale qui place le tourisme dans son contexte socio-économique. II cite, comme exemple de cette démarche, KASPAR qui se fonde sur la théorie des systèmes pour mettre en évidence les diverses dimensions du phénomène touristique et ses relations multiples avec l'environnement.

Ainsi, les systèmes en interaction avec le système tourisme sont, selon KASPAR, les suivants: environnement économique, environnement social, environnement politique et légal, environnement technologique et environnement écologique.

Le système tourisme, quant à lui, se composerait des sous-systèmes suivants:

-le sujet touristique (le touriste, le client) ;
-l'objet touristique (composé de l'entreprise touristique, la localité touristique, l'organisation touristique).

Ces divers systèmes et sous-systèmes fournissent autant d'éclairages différents du phénomène «tourisme». C'est pourquoi nous estimons important de reproduire ici une Définition pour chacun des systèmes et des sous-systèmes impliqués dans la structure du "système tourisme".

A- **Pour le client**, le tourisme est avant tout un ensemble de services (transport, hébergement, distraction), un acte de consommation lié à une motivation, à un besoin. Les services lui sont fournis par une entreprise, localité ou organisation.
B- **Pour les pays, les entreprises touristiques et leurs employés**, le tourisme est non plus un loisir, mais un travail, une source de profit, ou de développement et donc un secteur en expansion, attractif pour les investisseurs.

[3] Ahcene GHEROUS ET Said SAKETE, op cit.
[4] GUIBILATO Gérard « Economie touristique », éd Delta and spés, Denges, 1983, p12.

C- Pour l'économiste, le tourisme présente les particularités d'une activité économique, notamment par:

-la production de biens et services spécifiquement touristiques: Services (hébergement, restauration, animation...); Biens (articles de sport et loisir, équipements distractifs...).

-la stimulation pour la production de biens non spécifiquement touristiques, mais consommés par le touriste, induisant d'autres dépenses, par le phénomène du multiplicateur.

Le tourisme a aussi des répercussions sur la balance des paiements des pays concernés. Il influence le développement de régions, voire de pays entiers. Inversement, la conjoncture, le système économique, influence le phénomène touristique en agissant sur la demande et l'offre de ce dernier.

D- Sur le plan sociologique, le tourisme, fait éminemment humain et collectif, préoccupe le sociologue sous différents aspects: en tant que migration; en tant que reflet d'une société et distinction statutaire (positionnement social); en tant qu'échange de valeurs, communication, relation humaine; en tant que rêve et mythe...etc.

E- Le système politique est aussi en relation étroite avec le tourisme. L'État intervient dans le tourisme par le biais d'une politique touristique, avec ses moyens d'action, pour encourager ou freiner le tourisme, pour l'utiliser, le canaliser, le planifier. La dimension politique du tourisme prend toute sa signification dans certains pays en voie de développement, où le tourisme constitue la principale ressource.

F- L'environnement écologique est l'assise du tourisme. Les conditions naturelles (climat, relief, hydrographie, etc.) qui déterminent l'existence même du tourisme, puisqu'elles constituent une composante essentielle de l'objet touristique (offre dite "originelle"), et conditionnent certains types de demande (la neige et les sports d'hiver). Inversement, le tourisme influence l'environnement écologique, par l'intervention humaine, de manière souvent défavorable et décriée, notamment en raison des concentrations spatiales et temporelles des flux touristiques.

G- L'environnement technologique, comme tout secteur économique, le tourisme est étroitement lié à son environnement technologique dans les diverses composantes de l'offre touristique (dans les moyens de transport par exemple). C'est bien souvent dans le domaine du tourisme que s'est réfugiée l'innovation.

Au final, comme on peut le constater, ces diverses approches nous donnent une définition globale, pluridisciplinaire, du phénomène touristique, telle qu'elle a été exprimée par HUNZIKER et KRAPF, dès 1942, en définissant le tourisme comme étant "l'ensemble des rapports et phénomènes résultants du voyage et du séjour de personnes pour lesquelles le lieu de séjour n'est ni résidence principale et durable ni lieu de travail usuel".

1.4. Aperçu historique de l'activité touristique

A travers cette section, nous essayerons de retracer l'évolution du secteur touristique à travers le monde.

1.4.1. Les prémices du phénomène touristique

L'activité touristique n'est pas un phénomène nouveau, le voyage a toujours existé dans l'histoire de l'humanité. De ce fait, la découverte et la redécouverte n'est pas exclusive à l'homme moderne. Bon nombre de peuples ont déjà pratiqué ces déplacements bien avant le XXe siècle et l'innovation qui s'est faite durant ce siècle était de rendre le tourisme une véritable industrie[5].

Les premières pratiques de ce phénomène sont apparues en Angleterre au long du XVIIIe siècle, où le tour évoque, en Europe continentale et parfois jusqu'au Moyen-Orient, le voyage d'étude et de découverte favorable à l'apprentissage des cultures étrangères et des Civilisations du passé (Rome, la Grèce, la terre sainte), la curiosité pour les mœurs locales et les plaisirs exotiques y étaient associés.

Selon Pierre Py (1996)[6] « le mot tourisme est apparu au XIX siècle, mais l'activité qu'il recouvre plonge ses racines dans l'histoire. Ainsi, certaines formes de tourisme existaient déjà dans les civilisations antiques. Les voyages d'études des Romains en Grèce, leurs voyages d'agrément vers l'Égypte, leurs villégiatures climatiques estivales comme leurs fréquentations des sources thermales pour des motifs plus ludiques que sanitaires en sont autant de manifestations ».

1.4.2. Le tourisme après la Seconde Guerre mondiale

Le tourisme s'est véritablement développé après la Seconde Guerre mondiale. La réduction de la durée hebdomadaire du travail, l'augmentation de la durée des congés payés accroît le temps libre. Ainsi, l'élévation du niveau de vie a permis d'intégrer les dépenses de Loisir dans la consommation des ménages et devient par la suite un besoin nécessaire dans la vie de toutes les personnes.

Très tôt, une certaine commercialisation de l'entreprise touristique est intervenue, en particulier sous forme de voyages organisés auxquels est associé le nom de Thomas Cook[7]. Le développement du tourisme a été favorisé par le progrès en matière de transport (chemin de fer, paquebots, et plus tard le voyage aérien) et aussi par des innovations dans la grande Hôtellerie et dans les systèmes de commercialisation des voyages. Le tourisme qui était au début l'apanage des milieux aristocratiques, des rentiers ou de retraités fortunés a conquis au courant du XXe siècle de nouvelles catégories sociales qui ont pu à leur tour profiter des Plaisirs du voyage.

1.4.3. La standardisation de l'activité touristique

La démocratisation du tourisme est un phénomène fondamental qui explique l'accroissement rapide de cette activité dans des régions du monde toujours plus nombreuses et aussi une certaine banalisation de la consommation touristique sous la forme de ce que l'on appelle le tourisme de masse expression toujours péjorative qui renferme un préjugé moral à l'encontre des touristes. On observe cependant qu'il reste encore des régions du monde qui demeurent encore peu touchées par les mouvements touristiques, soit que leurs populations n'aient pas un revenu suffisant pour des déplacements de loisirs, soit que les conditions naturelles

[5] Joël RABOTEUR «Introduction à l'économie du tourisme », édition l'Harmattan, 2000.
[6] Pierre Py « le tourisme un phénomène économique », édition de la documentation Française, 1996.
[7] COOK Thomas (1828-1892), homme d'affaire britannique, né a Melbourne. En 1841 il organisa un voyage dont le succès l'amena à fonder une agence de voyage portant son nom, celle-ci prit rapidement une extension considérable grâce à un réseau de correspondance dans le monde entier.

climatiques, les difficultés d'accès ou encore les conditions de sécurité ne permettent pas cette activité.

En somme, bien que le concept du tourisme apparaisse facile à définir, la réalité révèle tout à fait le contraire. En effet, la multidisciplinarité de ce secteur rend sa définition plus complexe que ce que nous croyons.

2. La structure du secteur touristique

L'activité touristique suppose la création des produits propre à cette activité afin de répondre et satisfaire les besoins exprimés de touristes nationaux et étrangers. En effet, pour mettre à la disposition des touristes des produits de qualité satisfaisant leurs désirs, confronter l'offre existante et la demande exprimée semble être indispensable. Pour cela, nous essayerons à travers cette section de mettre en relief le concept du produit touristique pour ensuite définir l'offre touristique constituée de ses produits ainsi que de maîtriser les exigences des clients qui supposent à son tour la définition de la demande touristique.

2.1. Le produit touristique

La mise en place d'une politique touristique sur un territoire donné est conditionnée par la conception d'un produit touristique adéquat à la réalité de l'espace concerné.

2.1.1. Définition du produit touristique

Le produit touristique est un ensemble de biens et services touristiques uniques qui sont assemblés pour être offerts à une clientèle ciblée. L'existence de ressources latentes (plage, montagne, chute, climat, espace naturel) de même que les infrastructures touristiques (hôtel, Auberge, restaurant...etc.) Ne constituent pas un produit touristique en soi. Mais, la conception d'un produit touristique résulte d'une combinaison complexe de dimensions spatiales (géographie, économique et culturelle), d'échelles temporelles d'ampleur variable (loisirs, excursions, courts séjours, vacances), de processus productifs divers (Hôtellerie, restauration, transports) et de schémas relationnels complexes (personnels ou collectifs, marchands ou non marchand).

Le produit touristique n'est pas un bien libre et existe réellement même si celui-ci n'est pas palpable. Il est conçu de biens et de services qui relèvent de divers secteurs de l'économie et qui font l'objet de Consommations successives. Ainsi, dans sa globalité, le produit touristique est immatériel et, en cela, il appartient à la catégorie des services.

2.1.2. Les spécificités du produit touristique

Le produit touristique présente des spécificités particulières, affectant les stratégies de commercialisation de celui-ci. Ces spécificités peuvent être résumées comme suit:

- **La tangibilité et l'intangibilité**: le produit touristique est un ensemble d'éléments tangibles (hébergement, restauration....) et d'éléments intangibles (l'accueil, l'ambiance, l'animation....).
- **La multiplicité des intervenants**: l'activité touristique de par sa multidisciplinarité exige l'intervention de plusieurs intervenants dans les différents secteurs, ce qui nécessite des actions de coordination et d'harmonisation, assurées soit par un intervenant dominant ou par un regroupement des intervenants.

- **La multiplicité des types de produit**: En plus de leur hétérogénéité, les produits touristiques se caractérisent par une différenciation de la même production dans le temps, qualité du service d'accueil à l'hôtel et ses chambres ....

- **La multiplicité des composantes et leurs inséparabilités**: La grande partie des produits touristiques se caractérisent par une multiplicité des composantes, tel que les infrastructures, l'hébergement, l'animation et d'autres services et leurs inséparabilités puisque ceux-ci ne peuvent se consommer séparément.

- **La saisonnalité**: Les produits touristiques ne sont pas stockables et se caractérisent par leurs saisonnalités, ils dépendent de l'environnement géo climatique, difficilement changeable et de la période dans laquelle ils sont proposés.

2.2. La demande touristique

La mise en place d'un produit touristique suppose une meilleure connaissance et maîtrise des attentes des consommateurs afin de mieux répondre aux besoins exprimés. Cela peut être réalisé grâce à une étude des facteurs explicatifs de la demande touristique.

2.2.1. Définition de la demande touristique

Au plan économique, la demande touristique est l'addition des biens et des services consommés par les touristes nationaux et internationaux à un moment donné. Au plan quantitatif, la demande touristique se calcule donc sous la forme de billets d'avion achetés, de chambres louées, de repas consommés, etc. ; ces consommations sont comptabilisées selon des périodes fixes (jour, semaine, mois, année). Cette définition de la demande touristique concerne la demande « effective », celle qui est réalisée : c'est la demande passée[8]. La demande touristique se caractérise par sa forte concentration dans l'espace et dans le temps, ainsi que par son intangibilité et son caractère complexe et multiforme, elle nécessite la combinaison de plusieurs services tels que le transport, l'hébergement, la restauration...

On ne peut pas comprendre les caractéristiques de la demande touristique sans étudier les phénomènes de concentration spatiale et temporelle des flux touristiques.

A- La concentration dans l'espace: elle est due à de nombreuses causes et elle se situe à deux niveaux: régional et local.

- Au niveau régional: dans ce cas, les causes de la concentration de la demande touristiques peuvent être la maturité de certaines destinations en matière touristique par rapport aux autres, il existe toujours un pays qui enregistre une certaine avancée par rapport aux autres en matière de tourisme. Cela peut être aussi dû à une volonté politique d'opter pour l'industrie touristique tout en mettant à la disposition des touristes les équipements et les infrastructures touristiques nécessaires pour développer l'activité touristique. Le potentiel touristique dont dispose un pays peut constituer l'une des raisons principales qui influencent la demande touristique.

- Au niveau national: la concentration de l'activité touristique peut être liée à l'importance des sites touristiques naturels tels que les plages, les montagnes, les forêts...ainsi que l'existence d'infrastructures permettant de répondre à la demande

[8] Jean STAFFORD « Microéconomie du tourisme », éd presse de l'Université du QUEBEC, 1996

touristique tels que les réseaux routiers, les aéroports, les ports... A cela il faut ajouter l'importance de l'existence d'une volonté politique locale ....

B- La concentration dans le temps: l'activité touristique est généralement concentrée sur quelques mois de l'année, elle est marquée de ce fait par sa saisonnalité: cette concentration peut être liée à des raisons climatiques, sociales, scolaires ou monétaires. Là il y a lieu de distinguer entre la haute saison et la baisse saison.

2.2.2. Les facteurs explicatifs de la demande touristique

Le désir d'évasion et de détente chez l'individu est influencé par plusieurs facteurs:

- **La disponibilité du temps libre:**

Grâce à la réduction du temps du travail et la mise en application des congés payés, les individus ont plus de temps libre par conséquent ont plus tendance à voyager.

- **L'augmentation du revenu personnel:**

L'augmentation progressive des revenus des consommateurs sur plusieurs années altère sérieusement leurs comportements de demande de biens et services, dont le tourisme. Ce bénéfice ait touché tous les segments de populations et a permis à la quasi-totalité des strates sociales de pratiquer l'activité touristique. Cela avait mené à l'apparition de nouveaux produits et leur différenciation selon les catégories professionnelles.

- **La démographie:**

Le comportement est différent selon leurs caractéristiques démographiques : milieu rural ou urbain, le sexe, l'âge, etc. La demande touristique diffère d'une génération à une autre et d'une classe d'âge à une autre. De ce fait, les produits touristiques doivent être adaptés à chaque catégorie, le produit proposé à une clientèle jeune sera différent de celui proposé à une clientèle âgée.

- **L'urbanisation:**

Selon Joël RABOTEUR «le phénomène de vacances ne s'est pas développé par hasard, c'est un produit de la société urbaine industrielle» le phénomène d'urbanisation cause des externalités négatives telles que la pollution et les tensions sociales : stress et maladies, mais en même temps elle accroît les possibilités de voyage en offrant des revenus plus élevés et des infrastructures plus appropriées.

- **Facteurs sociaux**:

Il est admis que le fait de vivre dans une société plus ouverte et intégrée permet un rapprochement entre les peuples et les classes sociales. Ce qui autorise à dire que le tourisme permet l'échange, la rencontre entre différentes sociétés et cultures et peut par conséquent entraîner leur développement à travers la concurrence et la complémentarité.

2.2.3. La consommation touristique

Selon Lanquar la consommation touristique peut être définie par «l'ensemble des biens et des services consommés par le touriste pendant son déplacement, ou en vue de son déplacement, ainsi que des services rendus par des organismes concourant directement au développement touristique (accueil, promotion, administration). Dans le secteur touristique, il Ne sera produit que ce qui sera consommé du fait qu'on ne peut pas stocker des biens et services touristiques en vue d'une utilisation ultérieure. Elle se caractérise par sa forte liaison Et sa dépendance des prix et du niveau de revenu disponible.

Concernant sa structure, elle se décompose en hébergement, en restauration et alimentation, en transport, en achats et visites et autres frais. Elle est complexe et multiforme, chacune de ces parties correspond à une consommation spécialisée et différente des autres[9].

Dans les pays où l'activité touristique est très importante, la consommation touristique se caractérise par sa forte concentration:

- ✓ Dans le temps: la pratique du tourisme et des loisirs correspond à la disponibilité du temps libre comme les vacances, les fins de semaine...et là on assiste à une sur utilisation des équipements en haute saison et à une sous-utilisassions des équipements touristiques en basse saison.
- ✓ Dans l'espace: certaines destinations touristiques seront plus favorisées que d'autres ce qui provoquera une saturation de l'espace touristique.
- ✓ Dans le motif de départ: c'est le motif loisir qui domine sur les autres motifs tels que les affaires, les visites familiales.

A noter que la consommation touristique est fonction de l'importance de l'activité touristique dans un pays, de ce fait la concentration est moins faible dans les pays moins avancés sur le plan touristique.

- ➢ Typologie de la consommation touristique

La consommation touristique totale peut être devisée en deux catégories:

a) La consommation touristique nationale: elle est réalisée par les résidents d'un pays dans le même pays.
b) La consommation touristique internationale: elle s'effectue dans un pays autre que celui de résidence habituelle.

2.3. L'offre touristique

L'offre touristique constitue la deuxième variable essentielle qui rentre dans la définition du marché touristique et encourage l'augmentation de la demande et son importance quantitative en direction d'une destination touristique.

2.3.1. Définition de l'offre touristique

L'offre touristique est constituée par un ensemble de biens et de service proposés par un pays et consommés par des touristes. En d'autres termes, l'offre touristique englobe un ensemble de bien et service proposé au touriste pour satisfaire ses besoins d'ordre touristique. Il s'agit donc de proposer des produits touristiques compliqués à définir en raison de leur Hétérogénéité.

Autrement dit, l'offre touristique constitue l'ensemble des éléments naturels et culturels, matériels et immatériels dont recèle un pays et susceptibles d'attraction et de curiosité chez les touristes et tous les visiteurs. Ces produits touristiques peuvent prendre des formes diverses: soit des ressources naturelles, ressources crées par l'homme ou encore des produits et services offerts par les entreprises hôtelières et touristiques.
L'offre touristique doit être concrète et susceptible d'être consommée.

[9] Robert LANQUAR « l'économie du tourisme », édition PUF, 1994.

2.3.2. La classification de l'offre touristique

La classification de l'offre touristique peut se faire en deux catégories qui se décomposent en offre originelle et offre dérivée.

A/ L'offre originelle

Elle constitue la pierre angulaire du tourisme et de son développement à partir de laquelle la région exerce ses forces d'attraction. Celle-ci se subdivise en deux catégories :

- Les ressources naturelles (facteurs naturels):

Elle comporte toutes les ressources que la nature nous offre à savoir: la montagne, la mer, le Sahara, les savanes, les sources thermales, les oasis, les grottes, la faune et la flore

- Les ressources créent par l'homme:

Elles concernent toutes les activités crées exclusivement pas l'Homme tel que les musées, ruines, ports, villages traditionnels, les coutumes et civilisations, le folklore, art, mœurs...

B/ L'offre dérivée

Ce sont toutes les infrastructures mises en place par l'homme pour permettre le développement des activités touristiques. Elles se décomposent en équipements généraux et équipements proprement touristiques.

- Les équipements généraux

Ce sont tous les équipements qui ne sont pas exclusivement réservés à l'activité touristique à savoir : secteur du bâtiment, les services de santé et de sécurité ; les réseaux de transport et comme (métro, train, routes...); réseaux d'eau, d'électricité et de gaz ....etc.

- Les équipements touristiques

Contrairement aux équipements cités ci-dessus, les équipements touristiques sont réalisés exclusivement pour accompagner le secteur du tourisme en particulier :

- Les équipements de restauration et d'hébergement :

Ils comprennent : les hôtels, motels, auberges rurales, résidences secondaires, bateaux de plaisance, camps touristiques et centres de vacances, gites, auberges, restaurants, cafétérias et autres établissements semblables.

En plus de tous ces équipements, on retrouve les agences de voyages qui jouent le rôle d'intermédiaire entre le client et le prestataire du service touristique ainsi que les organismes officiels du tourisme (nationaux, régionaux et locaux) qui ont pour fonction principale d'assurer le bon fonctionnement du secteur à travers toutes les fonctions qui lui sont attribuées :réglementation, planification, contrôle, promotion et publicité ainsi que de veiller à la protection et la préservation des patrimoines.

- Les équipements de divertissement

Rapport-Gratuit.com

Ils englobent tout équipement en relation directe avec l'animation, la détente et les loisirs tel que les casinos, bars, snack-bars, pubs, night-club, centre culturel, salle de sport, théâtre, piscine, centre de thalassothérapie...etc.

2.3.3. Les caractéristiques de l'offre touristique

Cette offre possède certaines caractéristiques dont on doit prendre compte[10]. Il faut signaler :

- **Sa concentration spatiale**: cette concentration révèle qu'il existe des destinations ou des espaces plus fréquentés que d'autres. Ces destinations sont beaucoup plus attractives du fait qu'elles disposent d'atouts naturels originaux ou encore l'existence de plus d'équipements hôteliers et touristiques et de qualité meilleure.
- **Sa concentration temporelle (saisonnalité)**:le constat fait que le déplacement des touristes est limité à certaines périodes ou saisons de l'année en fonction de la période des vacances. Cette concentration est justifiée par des raisons climatiques, les images touristiques véhiculent les formes idéales d'un climat imaginaire auquel l'offre touristique tente de se conformer[11], les raisons psychologiques (l'été évoqué vacance), économiques (fermeture de plusieurs établissements ou entreprises)...
- **Son caractère disparate (divers):**elle recouvre un grand nombre d'activités, par exemple, certaines relèvent de la haute technologie (les transports aériens) tandis que d'autres font appel à des dimensions plutôt culturelles (la cuisine, les arts).
- **Son caractère rigide:** l'ensemble des ressources et des infrastructures sont difficiles à modifier à court terme. L'ajustement à la demande se fait souvent avec beaucoup de lenteur et les coûts inhérents aux changements participent à rendre l'offre touristique relativement inélastique.
- **Le caractère intangible** de la demande touristique va aussi affecter l'offre, les motivations et les besoins de l'acheteur sont complexes et faits d'images quelquefois difficiles à matérialiser dans un produit précis.
- **Sa sensibilité la conjoncture économique et politique**: l'offre touristique est aussi déterminée par des situations conjoncturelles nationales ou internationales. Les entreprises touristiques peuvent être très influencées par le cadre économique et politique dans lequel elles évoluent : les crises et les conflits par exemple.

On peut isoler d'autres facteurs qui vont avoir une influence plus ou moins grande sur l'offre touristique. En effet, elle peut être modifiée par des changements technologiques tels que dans les transports, car ces changements peuvent modifier la courbe d'offre puisqu'ils provoquent la baisse des coûts globaux de l'entreprise. Les nouvelles technologies peuvent aussi amener la création de nouveaux produits touristiques qui vont entrer en concurrence directe avec les vieux produits.

Cette offre touristique est très dépendante des conditions climatiques, les images touristiques véhiculent les formes idéales d'un climat imaginaire auquel l'offre touristique tente de se conformer[12].

Enfin, l'offre touristique peut aussi être bouleversée par des décisions étatiques favorables ou défavorables: par exemple, l'État peut accorder des avantages fiscaux à certains produits touristiques ou, au contraire, réduire l'offre en augmentant les charges fiscales. Les

[10] G GUBILATO, économie touristique, op.cit., chapitre 4.
[11] JP BESANCONT « climat et tourisme » éd, Masson, Paris, 1996, p16.
[12] JP BESANCENOT, op.cit

politiques économiques en matière touristique ont donc un effet certain sur les déplacements de la courbe de l'offre.

En résumé, nous constatons qu'on se trouve en présence d'une véritable originalité sectorielle de l'offre touristique, toute faiblesse, voire défaillance, d'un des maillons de la chaîne de prestations affecte celle-ci tout entière, le maillon faible entachant la qualité de l'ensemble.

3. Impacte sociaux économiques du tourisme

Le tourisme est une activité qui exerce des effets d'entrainement en amont et en avale de l'économie nationale. Un pays entretient avec le reste du monde de la relation bilatérale sur le plan du tourisme. Les changes qui s'effectuent dans cet espace s'opèrent sur un marché caractérise par une demande qui se porte sur l'offre. Les déplacements des visiteurs se traduisent par des dépêches touristiques. Ainsi ces décences alimentent les caisses et communales et nationales ; participent au produit national brut, les responsables pourront rétribuer les facteurs de productions participant au processus : travail et capital.

3.1 .Son impacte en amont

Pour satisfaire la demande touristique, les établissements et les entreprises touristiques s'approvisionnent auprès des sociétés de commerce. Ces derniers recevront aussi une demande additionnelle de la part des touristes. Ces mêmes organismes qui engendrent en période de pointes des emplois induits et saisonniers devront à leur tour s'approvisionner auprès des diverses branches de l'économie mondiale. Ainsi le secteur productif sera amené à faire appel à une main d'œuvre pour faire face a la hausse de la demande.

Le développement touristique occasionne un surcroit d'activité pour le secteur situes essentiellement en amont du secteur touristique, donc des emplois et par conséquent des revenus. Il entrainera :

- Un élargissement de l'assiette fiscale ;
- Une alimentation des caisses financières pour les salaires, les intérêts, les produits, les rentes, le chiffre d'affaires et les revenus des commerces des branches d'activités ;
- Une possibilité de financement pour de nouvelles réalisations touristiques ;
- En plus l'état percevra des droits de douane.

De même, la branche touristique dépend de la branche industrielle : agroalimentaire, pêche, agriculture, industrie sidérurgique, mécanique, électrique et matériaux de construction. Elle est proche des travaux publics et bâtiment.

3.2. Son impact en aval

Les branches les plus utilisatrices du produit touristique sont :les transports ,le commerce, les travaux publics et bâtiments, la sidérurgie, la mécanique et la branche électrique.

a) Le tourisme et le PIB

Les décences des touristes procurent un revenu et salaire aux employés de ce secteur. Elles participent à l'accroissement du PIB. Le tourisme international a connu une importante evolution.il participe directement à l'alimentation de la balance des paiements et au PIB. Dans les pays en voie de développement, cette participation reste très faible par rapport aux pays développés. Pour de nombreux pays, le tourisme est une source de revenus.

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

B) la balance des paiements

Grâce aux capitaux recueillis, les promoteurs du tourisme vont procéder aux travaux donnant lieu à des commandes adresses aux soit au secteur public et prive nationaux. Soit aux secteurs étrangers. Cette opération est appelée à expédier chez eux une partie des revenus perçus. Cependant, on assiste à des effets certains sur la balance des paiements.

c) les investissements

Dans le tourisme et les activités connexes, ils sont estimés par la conférence des Nations Unies pour le commerce et le développement (CNUCED) a environ 12 % du montant annuel des investissements mondiaux (1400 Mds US$) en 2010. Pour visualiser l'importance de ces investissements. On peut comparer ce montant avec les investissements que l'Agence Internationale de l'Énergie a chiffré au cours de la période 2005 à 2030 pour réaliser son scénario de référence en matière énergétique. 20 000Milliards d'US$, soit annuellement 800 milliards de US$[13]. Ils sont réalisés principalement dans les pays où la croissance touristique est forte ou représente une partie importante de leur PIB, essentiellement dans les pays émergents et les petits pays insulaires.

Les pays qui ont le plus fortement augmente la part de leurs investissements touristiques sont situés en Afrique (Angola, Botswana, Namibie) en Amérique du sud (brésil, chili) et au Moyen-Orient (Taïwan, Inde, Thaïlande, Chine, Koweït)[14].

Il faut souligner que dans les pays émergents, les équipements touristiques jusqu'à lors assez limites a quelques zones fortement attractives en matière de destinations souvent exotiques, tendent à s'implanter d'une manière différente, beaucoup de ces pays souhaitant faire du tourisme une composante essentielle de leur stratégie nationale de développement. Outre les aménagements d'infrastructures indispensables, beaucoup d'investissements intègrent des approches liées à la prise en compte d'une démarche de tourisme durable. visant à tenir de programme d'aménagement ayant de véritables retombées locales en terme de revenus, d'emplois qualifies et de formation, mais aussi répondant à des critères d'économie en matière d'utilisation des ressources naturelles, de protection de leur patrimoine naturel et culturel, donnant ainsi une nouvelle dimensions aux destinations de tourisme durable et n'ayant pas à surmonter une pratique et des aménagements touristiques plus anciens tels qu'ils ont cours dans les pays ayant une longue tradition touristique.

3.3. Le tourisme et l'emploi

Les principaux objectifs visent par le développement touristique sont : la création d'emploi et amélioration des aptitudes professionnelles des ouvriers de ce secteur. Il offre trois types d'emplois ; emploi direct, indirect et induit.

A. les aspects quantitatifs[15]

Les responsables des installations hôtelières et touristiques vont engager du personnel qui vivra directement ou indirectement du tourisme. Cet emploi direct ou induit peut être permanent ou saisonnier.

- **Emploi direct** : « c'est l'ensemble des emplois offert par l'unité de production touristique elle-même : hébergement, restauration, transport, organisations touristiques… »

[13] Pierre MERLIN, « Energie et Environnement », édition économica, paris, 2008, p50

[14] Huguette DUROND, Gouirand Pierre et Jacques Splindler « économie et politique du tourisme », édition Libraire générale, paris, 1994, p43

[15] Heddar BELKACE, op.cit, p47.

- **Emploi indirect** : « Ce sont les emplois relevant des activités et des secteurs ayant des relations en amont et en aval avec le secteur touristique : bâtiment, ameublement »
- **Emploi induit** : « Ces emplois résultent de l'apparition d'activité rendus nécessaires par l'agglomération d'une population vivant directement du tourisme : les services divers ; la santé, l'éducation, la formation professionnelle… »

Selon le rapport de l'OMT en 2010, le nombre d'emplois dans le secteur touristique est estimé à 260 millions de personnes, soit 8 à 9% de l'emploi dans le monde, travaillant directement dans le secteur du tourisme, ou dans des activités proches ou nécessaires au développement touristique.

b. les aspects qualitatifs

Le secteur du tourisme demande un personnel d'encadrement bien qualifie et une main-œuvre d'exécution.

La formation professionnelle touristique : il ne s'agit pas d'une formation comportant un début et une fin, mais de longue haleine, dont la première pierre peut-être le choix du type de tourisme a implanter et à développer dans le cadre de vie de la population résidente.La formation touristique doit répondre aux nouvelles exigences dues à l'évolution de la gestion et au progrès technique. Cependant, même si le pays est doté d'infrastructures de formation spécialisée, il sera amène a envoyé certains de ces ressortissants a l'étranger pour acquérir des connaissances complémentaires« D'une manière générale, la formation doit tendre à la spécialisation au niveau moyen et à la polyvalence au niveau supérieur »[16].

4. Le développement touristique sur le territoire

Les stratégies de développement local tiennent une place de plus en plus importante dans le contexte économique actuel. L'expression de développement local est utilisée depuis quelques décennies (vers les années 1950), elle son origine de la théorie du développement endogène. Elle tend à supplanter celle de gestion de territoire sans qu'il s'agisse d'une même réalité.

Le développement local c'est la prise en compte d'un projet de développement de toutes les dimensions : économique, sociale, environnementale, etc. Cette logique implique la participation des différentes parties concernées ; économiques, sociales et institutionnelles, ainsi que la population locale.

4.1. Définition de la notion du développement local

Pour mieux cerner la notion du développement local, on peut citer les définitions suivantes:

GREFFE Xavier[17] définit le développement local comme étant « un processus de diversification et d'enrichissement des activités économiques et sociales sur un territoire à partir de la mobilisation et de la coordination de ses ressources et de ses énergies. Il sera donc le produit des effets de sa population, il mettra en cause l'existence d'un projet de développement intégrant ses composantes économiques, sociales et culturelles, il fera d'un espace de contigüité un espace de solidarité active ». « Le développement local n'est pas la croissance, c'est un mouvement culturel, économique, social qui tend à augmenter le bien-être

[16] Michèle RACHAT, gestion de restauration, édition Delta and spés, Suisse, 1984,p210.

[17] GREFE Xavier, Territoire en France, les enjeux économiques de la décentralisation, édition économica, paris, 1984, p146.

d'une société. Il doit commencer au niveau local et se propager a u niveau supérieur. Il doit valoriser les ressources d'un territoire par et pour les groupes qui occupent ce territoire. Il doit être global et multidimensionnel, recomposant ainsi les logiques sectorielles »[18].

4.2 Les facteurs de développement local

Aujourd'hui, pour se développer il ne suffit pas d'accumuler de la terre, du travail et du capital comme au beau temps des économies d'échelle, dans le contexte d'une économie mondiale où la variété est permanente, d'autres facteurs apparaissent au premier rang desquels reviennent de manière lancinante la qualification et les investissements en organisation.
Ces facteurs qu'énumère X.GREEF se référant à la capacité d'un milieu à innover, c'est-à-dire les aptitudes d'un territoire à produire son développement, on les présente comme suite :

4.2.1 Les facteurs territoriaux

Ce sont des facteurs qui peuvent attirer des nouvelles entreprises à s'installer dans le territoire pour investir.

4.2.2Les facteurs économiques

Ce sont des facteurs indispensables pour le développement, tels le capital, les ressources naturelles, les équipements, les infrastructures de transport et de communication**.**

4.2.3Les facteurs sociaux

Ce sont des facteurs qui peuvent générer et porter le développement local, on ne peut pas faire stimuler les entreprises dans désert social et culturel.

4.3 Les étapes du développement touristique

La mise en place d'une étroite collaboration entre l'industrie touristique, la société civile et les gouvernements locaux et régionaux doit se faire progressivement par les étapes suivantes.

Étape 1 : L'analyse de la situation

Dès que la décision de considérer le tourisme comme secteur d'intervention est prise, tous les acteurs sans exception doivent se rassembler et définir ensemble leurs intérêts, leurs objectifs et leurs interrelations. Il est judicieux d'y joindre des experts du tourisme durable. Les idées et les impressions de chacun doivent être recensées et le potentiel d'attraction touristique de la région évalué. Des problèmes tels que le conseil juridique, le droit de propriété, la négociation avec les partenaires adaptés, la répartition des bénéfices doivent aussi être pris en compte. Définir l'acteur qui doit être spécialement aidé est aussi important**.**

De plus, des conditions cadrent et préalables sérieuses sont d'une importance vitale pour le bon déroulement du processus**.**

Étape 2 : La mise au point d'une stratégie de développement touristique

Il s'agit ensuite de discuter sur les approches de planification des stratégies touristiques. Celles-ci doivent éviter d'avoir des impacts négatifs tout en atteignant les objectifs d'une communauté. Les effets seront définis au préalable grâce à des indicateurs adaptés permettant un bon suivi-évaluation. Il faut définir quel(s) tourisme(s) et quels touristes sont visés en se posant les questions suivantes :

[18] : Actes des états généraux des pays, mâcon, juin1982 ; supplément au n°231 de correspondance municipale

- Quels groupes devraient être attirés par les attractions touristiques ?
- Où habitent-ils (pays, régions d'origine) ?
- Quels sont leurs principaux intérêts, leurs attentes ?
- Combien sont-ils prêts à dépenser pour un voyage ?
- Que voudraient-ils faire ou vivre dans la zone ?
- La zone est-elle facile d'accès ?
- Quels facteurs influencent leur comportement pour les décider au départ (et vers où) puis une fois sur place ?

Il faut aussi savoir par où commencer : étude de marché, stratégie marketing, projet de tourisme concret, infrastructures, représentation des intérêts des communautés locales, organisation de ces communautés, création d'institutions de contrôle, formation professionnelle et approfondie, enquêtes sur les systèmes de pilotage ?

Étape 3 : La définition des rôles et des responsabilités

C'est aux protagonistes de déterminer ce qu'ils peuvent faire par eux-mêmes et ce pour quoi ils doivent être assistés. Le potentiel des sites respectifs doit être exploité le plus possible. La promotion du tourisme ne peut pas être faite par un seul acteur, c'est pourquoi il faut créer un réseau de partenaires compétents. Pour que cette collaboration se passe dans de bonnes conditions, il importe de définir une structure où les revenus, mais aussi les risques sont partagés. Les acteurs du tourisme sont les organisations de coopération multilatérale et bilatérale, les experts du tourisme, les touristes eux-mêmes, les secteurs public et privé ainsi que les organismes de solidarité.

- **Le secteur privé** peut contribuer à la promotion du tourisme par son savoir-faire et son capital. Il peut coopérer en apportant une activité de conseil, en formant les populations locales et en établissant des partenariats avec le secteur public. Toutefois, on rencontre toujours quelques difficultés, notamment dans la compréhension des termes écotourisme et développement durable et dans la collaboration avec les autres acteurs.
- **Le secteur public** permet quant à lui d'établir des liens avec les autres secteurs et autres sources de capital. Ce secteur est en mesure de fournir des conseils d'experts, d'améliorer les conditions-cadres, de piloter et de contrôler un projet.De même, les administrations des régions de conservation peuvent gérer les infrastructures. Pourtant on peut encore signaler le manque d'expérience du secteur public dans les partenariats public-privé ou dans le commerce. Écotourisme et développement durable sont des notions encore peu claires et le secteur public peine parfois à faire appliquer les règlements en vigueur.
- **Les organismes de solidarité** proposent un savoir-faire professionnel, une collaboration avec les habitants de la zone et l'accès à d'autres sources de financement. Ces organisations sont efficaces dans le développement du produit, le marketing, la planification et le suivi. Elles apportent aussi une sensibilité écologique et socioculturelle dans les zones en question. Elles ont la possibilité d'offrir des voyages spécialisés éducatifs ou nature et permettent l'augmentation des bénéfices ainsi que des partenariats solides, même si la transparence n'est pas leur qualité première.

Étape 4 : L'investissement communautaire

Le tourisme peut apporter à une zone à la fois des avantages et des problèmes. C'est pourquoi l'approche considérée comme idéale est celle où le plus possible des locaux participe à l'autodétermination du projet. De plus, les entreprises indépendantes locales ne

peuvent satisfaire la demande que d'un segment de moyenne gamme. Pour toucher les segments plus haut de gamme, la collaboration avec des entreprises professionnelles est nécessaire. Les partenariats sont un bon compromis entre ces deux modes de fonctionnement. Notons que ces différentes possibilités peuvent être combinées afin de toucher tous les segments du marché.

Étape 5 : La garanti de viabilité : des indicateurs de suivi-évaluation

Afin d'assurer la pérennité et la bonne qualité des produits touristiques, un suivi continu ainsi que, le cas échéant, des interventions doivent être mis en place. On peut regrouper les indicateurs de suivi-évaluation en cinq catégories, modulables selon le contexte.

- La compatibilité environnementale comprend les moyens de transport, le logement, les services, les activités touristiques, les infrastructures, le recyclage, le bruit ainsi que la consommation d'eau et d'énergie.
- La compatibilité socioculturelle. Il faut minimiser les impacts négatifs du tourisme afin d'éviter par exemple l'exacerbation des inégalités sociales, l'acculturation, une modification du système de valeurs, les migrations, une augmentation du crime et de la prostitution, la vente du patrimoine culturel ou une détérioration de la condition des femmes.
- Les bénéfices pour les communautés locales. Il s'agit ici de maximiser les effets bénéfiques du tourisme, tels que les revenus en devises, l'augmentation de l'emploi et des revenus ou des retombées économiques secondaires.
- Les bénéfices pour la conservation de la nature. Maximiser la disponibilité et l'utilisation des revenus du tourisme doit être le maître mot. Il faut porter une attention particulière à la redistribution des revenus et des subventions.
- La prise de conscience de la conservation de la nature et des ressources. Il faut sensibiliser le plus possible les communautés locales à la conservation de la nature, les entreprises touristiques au tourisme durable et les touristes aux objectifs de la coopération au développement.

4.4. Les dix principes clés pour le développement du tourisme (PNUE/GPÀ, 2007)

Dix principes sont identifiés par le programme des Nations Unies pour l'environnement comme éléments essentiels et indispensables pour la mise en œuvre et le développement d'un tourisme durable ayant pour préoccupation majeure la préservation de l'intégrité physique et écologique des zones côtières d'une part et la recherche du bien-être social et économique d'autre part. Ces principes se fondent aussi sur des approches et des valeurs comme : la participation, le partage, l'intégration, la responsabilisation, la coopération, la formation, le suivi et le contrôle.

- ✓ Le développement durable du tourisme dépend en grande partie de la qualité des stratégies nationales et des plans de développement touristique élaborés au niveau national et local.
- ✓ L'industrie du tourisme doit s'efforcer de développer le tourisme de façon responsable vis-à-vis de l'environnement, en reconnaissant que la préservation des ressources naturelles, qui sont à la base de son industrie, est de sa responsabilité ultime.
- ✓ L'intégration du tourisme dans la gestion intégrée des zones côtières garanti que Développement se fait en respectant la capacité d'accueil environnementale de la région et que les conflits avec les autres activités sur le littoral sont réduits au minimum.

- ✓ L'évaluation environnementale fournit une approche structurée pour prévoir les impacts potentiels et pour incorporer des mesures d'atténuation, durant les phases de conception, de construction et d'exploitation.
- ✓ Les entreprises du secteur touristique et les autorités nationales et locales doivent coopérer pour élaborer et mettre en place des mesures qui minimisent l'altération de L'environnement et ses impacts, durant la phase de construction.
- ✓ Un éventail de mesures et de technologies de gestion doivent être déployé pour limiter les impacts négatifs du tourisme sur le littoral, durant la phase d'exploitation.
- ✓ La surveillance et l'évaluation sur le long terme constituent un mécanisme pour détecter l'apparition d'éventuels effets négatifs sur l'environnement et la société, et pour faciliter la prise à temps de mesures adéquates d'atténuation.
- ✓ Une concertation efficace avec les principaux acteurs concernés, notamment la communauté locale, contribue largement à la réussite à long terme des projets de tourisme sur le littoral.
- ✓ Le développement durable du tourisme nécessite le renforcement des ressources humaines et des capacités institutionnelles, dans tous les secteurs impliqués et aux divers niveaux.
- ✓ Les gouvernements, les organisations internationales et régionales, l'industrie et les Organisations non gouvernementales en rapport avec le tourisme doivent coopérer pour élaborer et échanger des méthodes et des technologies qui favorisent un tourisme durable vis-à-vis de l'environnement.

4.5. L'impact du tourisme sur les territoires

Le tourisme à de multiples impacts sur le territoire parmi eux nous citons :

4.5.1 Tourisme et renforcement des identités territoriales.

Les représentations de la campagne par la société urbaine ont changé. Elle n'est plus considérée comme repoussoir à l'inverse les espaces ruraux attirent et la promotion des bienfaits de la campagne est généralisée. Le tourisme repose sur une volonté locale, sur un projet commun, et sur une identité locale forte. Ainsi, son développement permet de renforcer l'identité locale par l'implication des populations et de valoriser le territoire.

En outre, le développement du tourisme suppose une recherche historique, des savoir-faire, une mise en valeur de la culture locale pour répondre à la demande d'authenticité. La richesse et la diversité des territoires se traduisent par l'augmentation des produits locaux, des labels de qualité et d'authenticité des produits. La valorisation de la campagne améliore le bien-être des populations locales. En contrepartie, les habitants ont parfois l'impression d'être envahis sur leur espace de vie et les relations entre les touristes et les locaux peuvent apparaître parfois conflictuels.

4.5.2 Le tourisme et l'environnement[19]

Le tourisme participe-t-il à la dégradation des paysages ou au contraire permet- il de développer un nouveau regard sur la nature en intégrant la dimension environnementale dans les comportements touristiques ?

Le développement excessif du tourisme sur des espaces restreints contribue à la dégradation de l'environnement et des sites patrimoniaux. Actuellement, la prise en compte de

[19] Encyclopédie Microsoft Encarta 2009

l'environnement dans le développement touristique semble être une priorité incontournable qui s'inscrit dans le concept de développement durable. Les Parcs Naturels Régionaux développent une politique d'un tourisme pédagogique par la sensibilisation du public à l'environnement qui repose sur le concept de tourisme durable. La préservation de l'environnement, la mise en valeur du patrimoine local, l'ambiance territoriale sont porteuses d'images des territoires. Ainsi cet aspect ne doit pas être négligé lorsqu'il est question de développement touristique, car le choix de destination est souvent effectué par la représentation que le touriste a d'un territoire.

4.6. Le tourisme et le développement durable

Si la croissance économique constitue un indicateur pertinent du développement, celui-ci ne saurait se réduire à cette seule dimension quantitative. Dans le cas du tourisme, les experts s'accordent pour affirmer que le tourisme ne pourra véritablement être facteur de développement que s'il ambitionne de l'être de manière durable, autrement dit respectueuse de patrimoine de toutes natures.

Le développement touristique doit reposer sur des critères de durabilité, il doit être supportable à long terme sur le plan écologique, viable sur le plan économique et équitable sur le plan social pour les populations locales.

Le cadre de référence pour la promotion du tourisme dans le cadre du développement durable est souvent évoqué dans les conventions et les chartes à vocation mondiale ou continentale telles que la charte européenne de l'aménagement du territoire, la convention relative au patrimoine mondial (la déclaration de Manille à l'initiative de l'Organisation mondiale du tourisme créée en 1975).

La déclaration de Manille (1980) sur le tourisme mondial comporte notamment les trois affirmations suivantes :

- Dans la recherche universelle entreprise en vue de l'établissement d'un nouvel ordre économique international, le tourisme est capable, dans des conditions appropriées, de jouer un rôle positif d'équilibre, de coopération, de compréhension mutuelle et de solidarité entre tous les pays.
- Les ressources touristiques dont disposent les pays sont faites à la fois d'espace, de biens et de valeurs. Il s'agit là de ressources dont l'emploi ne peut être laissé à une utilisation incontrôlée sans courir le risque de leur dégradation, voire de leur destruction. La satisfaction des besoins touristiques ne doit pas porter aux intérêts sociaux et économiques des populations des régions touristiques, à l'environnement, particulièrement aux ressources naturelles, attrait essentiel du tourisme, ni aux sites historiques et culturels. Toutes les ressources touristiques appartiennent au patrimoine de l'humanité ;
- Dans la pratique du tourisme, les éléments spirituels doivent l'emporter sur les éléments techniques et matériels. Ces éléments spirituels sont fondamentalement les suivants :

- le plein épanouissement de la personne humaine ;
- une contribution sans cesse accrue à l'éducation ;
- l'égalité de destin des peuples
- la libération de l'homme dans le respect de son identité et de sa dignité;
- l'affirmation de l'originalité des cultures et le respect du patrimoine.

4.7. La culture comme facteur de développement local et régional

La culture joue un rôle important dans la croissante du développement local, et pouvait même être créatrice d'emplois. Cette montée en puissance est notamment due à une demande accrue de la société civile. Elle est également liée à un engagement actif des autorités publiques, qui ont su prendre la mesure de cette demande, voire l'anticiper.

En outre, il est tout aussi important d'insister sur le rôle fondamental de la culture comme facteur de rééquilibrage du territoire communautaire, d'autant plus que de nombreuses régions périphériques disposent d'atouts culturels majeurs dans un environnement économique défavorisé ou en déclin. Cette mise en valeur culturelle peut ainsi favoriser l'instauration des conditions indispensables à ce rééquilibrage :

- En contribuant à stabiliser les populations actives, notamment les populations jeunes,
- En assurant un développement économique local et partant, rééquilibrer le territoire,
- En favorisant l'ouverture du territoire grâce à une attraction accrue drainant des flux plus importants de visiteurs,
- En développant la notion de qualité de l'accueil, qui sert souvent de point de départ du développement économique et des investissements.

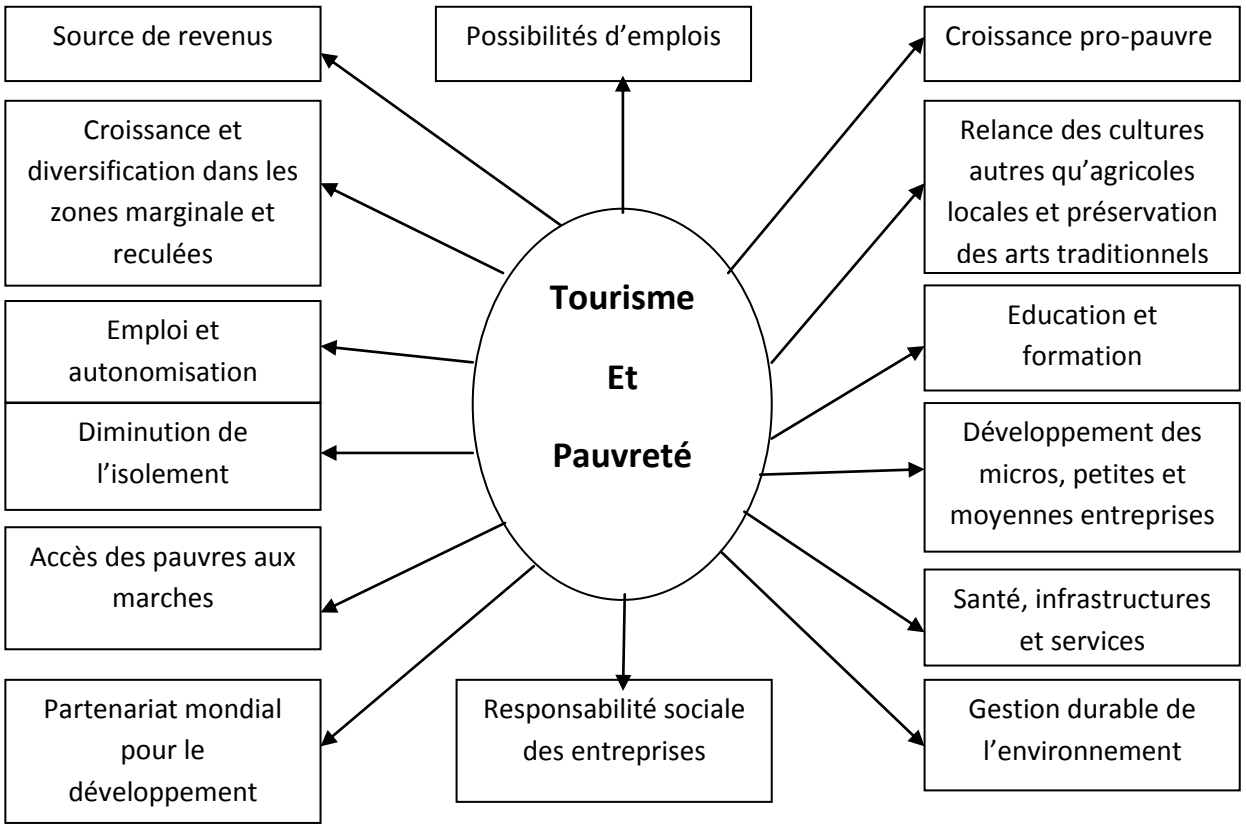
Enfin, alors que le développement culturel est généralement lié à l'idée d'un territoire et d'une identité, ce cadre ne s'avère pas toujours suffisant: il ne peut pas prendre sa pleine dimension sans une véritable mise en réseau qui permette l'échange d'expériences, l'enrichissement mutuel, le transfert de savoir-faire ou le développement de projets collectifs, forcément porteurs d'identité dès lors qu'ils se fondent sur la diversité des identités et des expériences en faveur d'un intérêt collectif.

4.8. Le tourisme et les objectifs du millénaire pour le développement

Avant d'entreprendre des actions ciblées pour remédier aux problèmes soulevés dans les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), il convient de déterminer les rapports entre tourisme et pauvreté. On trouvera une illustration d'un grand nombre de ces rapports dans la figure suivante.

Rapport-Gratuit.com

Figure 1 : Rapports entre le tourisme et la réduction de la pauvreté[20]



Source: Modification of Sheet No.3: Tourism and Poverty Reduction – Making the Links, pro-poor Tourism Partnership, 2004.

La figure suivante développe le schéma ci-dessus et contient une liste des possibilités qu'offriraient des interventions appropriées dans le secteur du tourisme pour réaliser chacun des OMD. Comme on l'a vu plus haut, l'un des principaux moyens consiste à créer du revenu et de l'emploi lesquels permettent de réduire le nombre de personnes vivant avec moins de 1 dollar par jour (cible de l'objectif 1). De même, la mise en place d'infrastructures et de services pour les touristes (routes, communications, services de santé et d'hygiène) peut également contribuer au bien-être des communautés locales ainsi qu'à la réalisation des objectifs 4, 5, 6 et 7. S'agissant de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes (objectif 3), le tourisme est un secteur reconnu pour employer une forte proportion de femmes. L'examen des rapports entre le tourisme et les OMD met clairement en évidence le potentiel du tourisme. La tâche qui incombe aux gouvernements est de faire en sorte que ce potentiel se concrétise.

[20]Source: Modification of Sheet No.3: Tourism and Poverty Reduction – Making the Links, pro-poor Tourism Partnership, 2004

Tableau N° 1 : Contribution du tourisme à la réalisation des OMD

OMD	CONTRIBUTION DU TOURISME
1. Réduction de l'extrême pauvreté et de la faim	a) le tourisme stimule la croissance économique aux niveaux nationaux locaux et favorise celle des secteurs agricole, industriel et des services. b) Le tourisme offre une vaste gamme d'emplois aisément accessibles aux pauvres. Les entreprises touristiques et les touristes acquièrent des biens et des services directement auprès des pauvres ou des entreprises employant des pauvres ce qui ouvre des débouchés aux micros, petites et moyennes entreprises dont les pauvres peuvent bénéficier; c) Grâce au tourisme international et intérieur, le développement s'étend aux régions pauvres rurales et reculées qui n'ont pas bénéficié d'autres types de développement ; d) Le développement des infrastructures touristiques peut également faciliter la vie des pauvres en améliorant les services liés au tourisme comme le transport et les communications, l'approvisionnement en eau, l'énergie et la santé.
2. Assurer l'éducation primaire pour tous	a) La construction de routes et de pistes pour permettre l'accès des touristes à des zones reculées facilite également l'accès des écoles aux élèves et aux enseignants ; b) Le tourisme peut également aider à la mobilisation des ressources locales dont une partie peut servir à améliorer les établissements d'enseignement.
3. Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes	a) L'industrie du tourisme emploie une forte proportion de femmes et leur ouvre la possibilité de créer des microentreprises. Elle favorise la mobilité des femmes et leur permet de créer des réseaux de relations sociales
4. Réduire la mortalité des enfants de moins de 5 ans	a)Les recettes fiscales provenant de l'industrie du tourisme peuvent être utilisées par les gouvernements nationaux et locaux pour améliorer les services de santé et la nutrition dans l'intérêt des jeunes enfants et de leur mère ; b) La construction de routes et de pistes pour permettre l'accès des touristes à des zones reculées contribue également à l'accès aux services de santé ;
5. Améliorer la santé maternelle	
6. Combattre le VIH/sida, le paludisme et d'autres maladies.	a) Le tourisme contribue à la sensibilisation au problème du VIH/sida et soutient les campagnes de prévention ; b) Le tourisme aggrave la propagation du VIH/sida (effet négatif).
7. Assurer un environnement durable	a) Le tourisme peut dégager des ressources financières pour la conservation de l'environnement naturel ; b) il renforce la sensibilisation à la conservation de l'environnement et encourage la gestion des déchets, le recyclage et la conservation de la diversité biologique conservation de la diversité biologique ; c) S'il n'est pas maîtrisé, le tourisme peut engendrer des externalités négatives en raison de la pollution, des encombrements et de l'épuisement des ressources naturelles (effet négatif).
8. Mettre en place un partenariat mondial pour le développement	a) Le tourisme contribue au développement socioéconomique des pays les moins avancés, des pays en développement sans littoral et des pays en développement insulaires grâce aux recettes de change et à la création d'emplois ; b) Il stimule le développement des infrastructures de transport qui facilitent l'accès en direction et en provenance des pays les moins avancés, des pays en développement sans littoral et des pays en développement insulaires ; c) Il stimule le commerce intérieur et extérieur et consolide les filières d'approvisionnement ; d) Il favorise l'intégration des économies isolées aux courants régionaux et mondiaux de commerce et d'investissement ; e) Il contribue à réduire la charge des dépenses publiques par la mise en œuvre d'initiatives publiques-privées ; f) Il crée des emplois décents et productifs pour les jeunes ; g) Il crée des possibilités pour la coopération bilatérale, multilatérale et sous-régionale ; h) Les technologies de l'information jouent un rôle important dans l'intégration des entreprises touristiques aux marchés touristiques mondiaux.

Source: Modification of Sheet No.3: Tourism and Poverty Reduction – Making the Links, pro-poor Tourism Partnership, 2004.

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

4.9. Perspectives d'évolution de la politique de développement touristique

Trois axes principaux de développement peuvent être dégagés de l'analyse actuelle du secteur touristique et des perspectives de développement de la demande internationale pour le secteur du tourisme international ;

- Recherche d'un rapport qualité-prix compétitif et donc d'une meilleure productivité ;
- Diversification des produits touristiques ;
- Multiplication des effets d'entrainements.

4.9.1. La recherche de la qualité et d'une meilleure productivité

Le développement d'une véritable filière tourisme suppose que les produits touristiques situés en aval présentent des avantages comparatifs en termes de compétitivité et de rapport qualité/prix. La plupart des pays disposent, en effet, de dotations factorielles en ressources touristiques naturelles particulièrement importantes. Cependant, la mise en valeur de ces ressources naturelles ne permet pas dans bien des cas de dégager des avantages comparatifs suffisants ; si bien que l'offre des pays traditionnellement touristiques subit de plus en plus la concurrence de nouveau pays touristique avec notamment les nouveaux pays industriels.

4. 9.2. La diversification des produits touristiques

L'avenir touristique des pays industrialisés dépend largement des politiques de diversification des produits touristiques qui seront poursuivies. En effet, s'il est indéniable que le tourisme balnéaire demeure la base de la fréquentation touristique, force est de constater que dans de nombreuses régions, les seuils de saturation maximale ont été franchis, et que tout nouveau développement du nombre de touristes doit concerner en priorité d'autres zones d'aménagement touristique. Pour cela, une politique active de création non seulement de nouveaux produits touristiques, mais également de nouveaux circuits commerciaux est indispensables.

Plusieurs nouvelles réalisations sont actuellement poursuivies visant à créer des pôles d'attraction touristique dans l'arrière-pays. Cependant il convient de remarquer que cette diversification des produits touristiques ne correspond pas généralement du développement d'un produit traditionnel de tourisme vert qu'existe d'ailleurs déjà généralement. Il s'agit, au contraire, de proposer des produits touristiques sophistiqués pour des clientèles à pouvoir d'achat élevé axés sur : La remise en forme et la santé ;

- L'accès à des ensembles aquatique et ludique.
- La protection et la revalorisation de l'environnement.

4.9.3. La multiplication des effets d'entrainements

L'impact du tourisme sur le développement économique dans les principaux pays touristiques ne relève généralement pas de véritables stratégies se filières. Il en résulte que les effets directs et indirects du tourisme sur les autres secteurs d'activités économiques, principalement agriculture et industrie, sont insuffisants. La mise en place de nouvelles politiques du tourisme basée sur le développement de nouveaux marchés et de nouveaux produits susceptibles d'accroître les effets d'entraînements économiques du tourisme. Cette politique nécessite des moyens financiers considérables.

Dans ces conditions, le développement d'une véritable filière tourisme pour les pays touristique peut être considéré comme une priorité. Cependant celle-ci n'est plus concevable dans un cadre strictement national. Elle doit concerner un groupe de pays récepteurs, mais aussi émetteurs de tourisme et peut dès lors devenir un des moteurs essentiels de la coopération entre les pays.

Conclusion

Aujourd'hui, le tourisme constitue l'une des industries les plus florissantes au monde. Une activité qui contribue largement au développement socio-économique des territoires. Sa capacité de génération des rentes, son apport considérable en matière de création d'emplois, de communication et d'échange culturel a incité de nombreux pays à opter pour ce secteur comme moteur du développement. Le tourisme est un secteur important pour réaliser les objectifs du développement et représente pour de nombreux pays une véritable manne pour l'économie nationale. Le dynamisme du secteur touristique, ses importants effets directs et indirects sur les économies des pays en développement notamment, fait de ce secteur un outil de développement particulièrement prometteur. Il est bien l'un des secteurs économiques les plus dynamiques.

Chapitre II :
Le tourisme en Algérie

Chapitre II : Le tourisme en Algérie

Introduction

Depuis l'indépendance, et contrairement aux autres pays du pourtour méditerranéen, l'Algérie n'a pas accordé au secteur du tourisme un rôle conséquent dans ses différentes politiques de développement. Le modèle de développement choisi, dans les faits consacrés à la promotion de ce secteur lui donne une place négligeable, bien que les orientations contenues dans les différents textes réglementaires lui attribuent des missions en matière de création d'emploi et d'apport en devises.

1. Les atouts majeurs du tourisme et les différentes politiques entamées par les pouvoirs publics en faveur du secteur touristique

Nous essaierons de présenter les atouts du tourisme algérien et les différentes politiques entamés par les pouvoirs publics en faveur du tourisme depuis l'indépendance à nos jours pour voir l'importance accorder au secteur dans notre pays.

1.1 Histoire du tourisme en Algérie

La découverte du tourisme en Algérie s'est faite très tôt, à partir de l'occupation française, surtout les résidents hivernaux. On a connu à partir de l'année 1897 un boom de touristes étrangers. La première structure fut créée en 1916, et deux années plus tard elle fut suivie d'une grande agence publicitaire. En 1931, l'agence économique et touristique est créé, mais le tourisme ne concerner que la classe riche de la société, mais à partir de 1945, une forme de tourisme apparaît et fait son entrée dans le marché. Cette entrée de la classe moyenne fait ouvrir une nouvelle ère sur le tourisme en Algérie qui a été suivie d'un plan pour la construction de 17200 chambres d'hôtel en milieu urbain et 1130 autres chambres sur le littorale et les sources chaudes[21].

1.2. Les atouts majeurs du tourisme en l'Algérie

L'histoire de l'Algérie est celle d'un pays riche d'événements qui l'ont marquée pour sa situation géographique idéale et parfaite qui donne naissance à de beaux paysages et endroits féeriques. Elle possède du Nord au Sud et d'Est en l'Ouest, une nature et un climat spécifique. On trouve au nord la mer avec ces plages aux multiples visages et des montagnes qui ont fait rêver de multiples touristes sans oublier le désert Algérien avec son vaste territoire et multiples sites touristiques et son parc archéologique.

1.2.1. Les atouts naturels

A) Le littoral

La situation géographique des côtes algériennes à l'échelle de la méditerranée et leur diversité climatique, font qu'elles comprennent de nombreux sites d'intérêts stratégiques, reconnus d'un point de vue écologique : espèces rares, tracé des Fly-Ways Europe Afrique....

L'espace côtier comprend les écosystèmes maritimes dunaires et les écosystèmes littoraux pré forestiers. D'Est en Ouest, les ressources principales sont les suivantes :

[21] : HARRAT Fatiha, l'étude sociologique et empirique de la pratique du tourisme dans le cadre de la culture artisanale et moderne, thèse magistère soutenue en langue nationale, Alger 2001-202, p100.

- La zone côtière marine d'El Kala, qui présente la particularité de combiner dans un étang bioclimatique humide, l'interface d'un écosystème forestier, lacustre et marin. La zone des lacs couvre près de 15.000 hectares. Elle comprend unerichesse faunistique etfloristique exceptionnelle : grandes roselières entrecoupées d'aulnaies, macrophytes, espèces boréales et tropicales, poule sultane, fuligule morillon, foulque macroule... La partie sous-marine est aussi d'une richesse remarquable : prairie aquatique, récifs coralliens, mérou noir badèche, présence signalée du phoque moine....
- Le parc de Gouraya qui offre des paysages d'exception sur une dizaine de km de côte.
- Le parc de Taza qui présente des micros formes rarissimes : falaises plongeantes, encoches littorales, grottes sous-marines...
- Les îles Aguellis au large de Réghaia, l'aire marine de Tigzirt, les îles de Rachgoun, sont autant de sites marins utiles à reconnaître et à protéger.
- Le parc national du Chenoua qui s'étend sur environ 5000 hectares, le mont côtier du Chenoua présentent un intérêt paysagique, mais surtout floristique. Les îlots qui parsèment la petite baie sont importants pour les oiseaux pélagiques.

Ces nombreux sites marins et côtiers, à caractère exceptionnel, sont parfois affectés par la proximité urbaine et industrielle, comme les lacs Mellah et Oubéira dans la région d'El Kala, et le lac Réghaia dans le littoral Centre.

B) Les zones sahariennes

Parmi tous les pays sahariens, l'Algérie dispose de la partie la plus vaste du territoire saharien avec environ 2 millions de km^2 repartis sur 4 régions du grand sud :

- l'Adrar au sud-ouest, avec 4 27000 km^2, et connu pour le brassage de différentes cultures, ses foggaras et ses forteresses séculaires.

-L'Illizi : le Tassili n'Ajjer à l'externe sud-est qui occupe une superficie de 286808 km^2. . Djanet étant la daïra la plus important. Cette région est connue pour le parc national du Tassili. Celui-ci est classé depuis 1982, patrimoine mondial de l'UNESCO, constitue un véritable creuset où les éléments naturels, culturels, et historiques vivent en symbiose.

- **La vallée du M'ZAB** : Le classement de la vallée du M'Zab sur la liste du patrimoine mondial concerne tout autant l'ensemble historique, urbanistique et architectural que sont les villes de Beni lzguen, Bou Noura et Melika, que la palmeraie et l'économie du système de captage des eaux (foggaras).

- **Tamanrasset : le Hoggar.** Cette région recouvre 113000 km. Le parc national au Hoggar crée en 1987, est caractérisé par son relief, sa faune sa flore et ses gravures rupestres. En constituant le principal attrait touristique.

- **Tindouf** avec une superficie de 168000 km^2.Le tourisme saharien a débuté dans les années 1980, autour de la région du Hoggar et du Tassili N'Ajjer. Depuis 1990 la situation sécuritaire a entravé le développement du tourisme dans ces régions.

C) Le thermalisme

Le bilan résultant des travaux de l'Entreprise Nationale des Études touristiques, fait état de l'identification de 202 sources thermales minérales dont une très forte proportion se trouve dans la partie septentrionale de l'Algérie. Les analyses physico-chimiques et

hydrogéologiques ont permis de préciser les caractéristiques de chaque source au double plan, celui de la minéralisation et des indications thérapeutiques.

1.2.2. Le patrimoine culturel[22]

L'Algérie a la chance de disposer d'un patrimoine archéologique des plus riches et des plus diversifiés du Bassin méditerranéen. Cette richesse se traduit, entre autres, par le classement par IUNESCO de sept sites : Tassili N'Ajjer, Tipasa, Djemila, Timgad, Kalaa Béni Hammad, Vallée du M'Zab, Casbah d'Alger sur la liste du patrimoine de l'humanité. Par ailleurs, il ressort de plus en plus que le tourisme culturel combiné au tourisme de loisirs est une demande de plus en plus importante dans le choix des destinations touristiques. À ce niveau, l'Algérie dispose d'atouts à même de satisfaire les demandes les plus exigeantes, grâce à la localisation des sites historiques de la côte au Sahara. Cette dispersion permet aussi à l'Algérie d'offrir un tourisme étalé sur toute l'année: tourisme d'automne, d'hiver et de printemps dans le Sahara et les hauts plateaux, tourisme d'été sur la bande côtière.

La valorisation du patrimoine historique et culturel à travers notamment le tourisme doit donc, embrasser toutes ces dimensions et envisager la restauration, la protection et la valorisation de tous les éléments constitutifs de ce patrimoine à savoir ; le patrimoine préhistorique et archéologique, le patrimoine architectural historique, le patrimoine traditionnel dont les pôles sont multiples.

En effet, l'étude du Plan National d'Actions Environnementales a sélectionné quatre sites pour lesquels elle préconise d'orienter les efforts en faveur de la réhabilitation et de la promotion du patrimoine culturel en direction des sites qui sont à la fois les plus vulnérables et les plus porteurs quant au développement économique, à savoir le Tassili N'Ajjer, la vallée du Mzab , la Casbah d'Alger, Tlemcen et sa région.

1.2.2. Les pôles socio-touristiques

Pour un modèle d'aménagement du littoral, l'étude du Plan National d'Actions Environnementales est arrivée à la définition de sept pôles socio-touristiques en combinant l'intégration du patrimoine dans la vie sociale, pour un tourisme culturel d'aventure et de loisirs.

- **Cherchell - Tipasa - Alger - Kabylie:**ce pôle s'articule autour des sites archéologiques antiques de Cherchell et de Tipasa, de la Casbah d'Alger et des différents monuments de la capitale, des villages et sites naturels de Kabylie ainsi que des plages de l'est et de l'ouest d'Alger.
- **Le pôle touristique du triangle Bejaia - Djemila - Sétif**combine principalement : les vestiges antiques et médiévaux de la ville de Bejaia qui futla capitale d'uneprestigieusedynastie médiévale ; les vestiges antiques grandioses de la cité de Djemila qui est classée Patrimoine mondial, ainsi que ceux de Sétif qui fut une des principales villes, de l'époque romaine et de l'époque musulmane, comme en témoignent les nombreuses strates archéologiques qui y ont été découvertes.
- **Oran – Tlemcen** :Ce pôle offre les vestiges archéologiques et historiques de la ville d'Oran (époque espagnole et ottomane), les riches vestiges de Tlemcen, Mansourah, Nédroma, le site ancien de Siga (Ain Témouchent) et les plages de la côte oranaise. Dans ce cadre, il y a lieu de développer une politique de promotion du patrimoine espagnol d'Oran, et de restaurer dans les meilleurs délais les monuments de la ville de Tlemcen (mosquées, Méchouar, Mansourah).

[22] : Ministère du tourisme

- **Annaba - Guelma - Souk Ahras - El-Tarf:**ce pôle comprend les sites romains d'Hippone, de Guelma, de Souk Ahras (M'daourouche et Khemissa), le parc naturel d'El Tarf, ainsi que les plages de la côte. Il faut signaler dans ce cadre l'importance d'Hippone pour les touristes chrétiens (Saint Augustin) et les pèlerinages qui s'y déroulent à Pâques (Avril).
- **Aurès - Timgad - Kalaa Béni Hammad - Biskra -'Bôu Saada:**ce pôle touristique d'une grande superficie allie la beauté des gorges du Ghoufi et celles des vallées et montagnes des Aurès, la splendeur des vestiges de Timgad et de Tazoult (Lambèse), la richesse historique de la Kalaa Béni Hammad ainsi que le dépaysement des villes présahariennes de Biskra et de Bou Saada.
- **Ghardaïa - Timimoun:** ce pôle saharien a toujours été une destination touristique importante. Il combine l'urbanisme, les palmeraies de la vallée du M'Zab ainsi que la belle architecture de l'Oasis rouge (Timimoun) et des ksours de la région.
- **Tassili Ahaggar**: ce dernier Pôle n'est Plus à présenter tant il présente de possibilités pour le tourisme culturel (peintures et gravures rupestres), d'aventures (randonnées automobile, chamelière, pédestre) et de loisirs. Il reste que d'autres destinations touristiques peuvent être définies à partir de circuits des sites archéologique et historique.

Pourtant cette diversité de sites touristiques qui constituent les principaux atouts de l'Algérie en matière d'offre touristique, sont souvent confrontés à une méconnaissance de la part des pouvoirs publics et de la population de leur importance et de leur fragilité. On assiste ainsi dans toutes les formes de tourisme à leur dégradation. Le ralentissement de la dégradation des sites touristiques et leur réhabilitation constitue un défi pour les autorités publiques pour que le développement du secteur du tourisme prenne tout son sens.

1.2.4. L'artisanat

L'artisanat joue un rôle essentiel dans l'image d'un pays, ses produits illustrent son savoir-faire, ses métiers et par là même façon sa civilisation et sa culture. Le rôle des collectivités locales apparaît alors fondamental dans l'identification, le recensement, la valorisation et la promotion des potentialités artisanales, culturelles, historiques de leurs localités. Ce sont autant d'éléments qui suscitent l'intérêt du tourisme pour un pays ou une région. Les fêtes et les traditions locales par exemple offrent un cadre de découverte et de promotion des produits locaux, et particulièrement dans les zones rurales où tourisme et artisanat sont deux activités complémentaires. Celles-ci sont souvent nécessaires à l'amélioration des conditions de vie des populations locales (création d'emploi, désenclavement, loisirs..) et à ralentir l'exode rural des jeunes.

Le rôle de l'artisanat dans la promotion du tourisme est tout aussi important que celui du tourisme dans le développement et la valorisation de l'économie artisanale. Cette interaction apparaît particulièrement dans certaines régions côtières, où les périodes estivales donnent lieu à un regain d'activité des entreprises artisanales et du travail à domicile. La promotion des produits de l'artisanat en direction du tourisme international et donc de l'exportation peut apparaître une opportunité, pour sensibiliser les jeunes à l'acquisition de qualification dans ce domaine.

L'amélioration du niveau d'instruction des jeunes, l'attrait du travail de bureau synonyme de promotion sociale, a contribué à dévaloriser les postes de travail manuel et donc ceux de l'artisanat qui sont restés le lot des personnes âgées.

1.3. Situation du tourisme juste après l'indépendance[23]

Les ressources touristiques de l'Algérie ont depuis longtemps attiré l'attention d'une catégorie de touristes étrangers à la recherche d'un climat doux et de paysages inconnus. Jusqu'à la veille de l'indépendance, les infrastructures d'hébergement ont été réalisées par les colons en vue de satisfaire leur clientèle.

Au lendemain de l'indépendance, l'Algérie hérita des capacités de production évaluées à 5922 lits, répartis entre le tourisme balnéaire (50%), l'urbain (40%) et le Saharien (08%). Cette répartition répondait plutôt aux besoins de la clientèle européenne et française. Le départ des colons a laissé ces infrastructures dans un état de délabrement avancé, état qui n'a pas permis leur exploitation d'une façon rationnelle.

En 1962, le pays se trouvait donc doté d'une infrastructure en état vétusté, et qui ne desservait que quelques lieux touristiques. Cette situation n'a guère encouragé l'État à prendre le tourisme comme base de développement économique. De 1962 à 1966, les préoccupations en matière de développement touristique ont été axées sur la présentation et la valorisation des ressources touristiques. C'est ainsi qu'il y a eu le lancement des programmes des zones d'expansion touristiques(ZET). Ce programme prévoyait trois grandes ZET :

- région Ouest d'Alger : Moretti, Sidi Frej, Tipaza;
- région d'Oran : les Andalouses ;
- région Est : les Hammadites, Séraidi, ElKala.

1.4. Les politiques de développement du secteur du tourisme en Algérie depuis d'indépendance[24]

La politique de développement du secteur touristique en Algérie est passée par quatre phases:(1962-1966) la première est l'élaboration et l'évolution de la politique touristique, la deuxième(1980-1990) mise en œuvre des premières restructurations, la troisième (1990-2000) ; le tourisme dans la phase de transition vers l'économie de marche : le tourisme dans le programme du gouvernement et en fin le tourisme dans le cadre du SDAT.

1.4.1. L'élaboration et l'évolution de la politique touristique

L'activité touristique n'a jamais été considérée comme un atout réel au développement économique, c'est à partir de l'année 1966, que l'Etat élabore différents textes officiels et plans de développement nationaux, dans lesquels s'intègre la politique du tourisme.

A) La charte du tourisme de 1966

Pour aboutir à un véritable essor touristique, qui serait à l'origine d'apport en devises, de création d'emplois, de l'intégration de l'Algérie sur le marché international du tourisme, tout en assurant en parallèle le développement du tourisme interne, pour une meilleure connaissance du pays, de ses richesses naturelles et socioculturelles, " une charte du tourisme" est élaborée en 1966, prévoyant des investissements pour une mise en place d'une infrastructure d'accueil de type balnéaire et saharien, destinée à la clientèle étrangère.

L'État a également donné place aux investissements privés, mentionnés par " la loi du 26 juillet 1963" et " l'ordonnance du 15 septembre 1966" pour accroître au maximum les

[23] Ministère du tourisme.

[24] : Rapport du conseil national économique et social, commission perspectives de développement économique et social : contribution pour la redéfinition de la politique national du tourisme, novembre2000

Rapport-Gratuit.com

capacités productives nationales. Seulement, leur participation s'est montrée très faible à l'exception de la réalisation de deux projets à Annaba et Oran ; de même les investissements de la part des étrangers, ont été pratiquement nuls.

B) La charte nationale de 1976

La politique inscrite dans la charte nationale de 1976, accorda une nouvelle dimension au tourisme en donnant la priorité au tourisme interne, afin de répondre aux désirs des nationaux en matière de détente tout en continuant à encourager le tourisme international qui constitue d'une part, un moyen de communication avec les autres peuples à travers le monde et, d'autre part, un facteur de dynamisation de l'économie nationale. Ainsi, de nombreux projets de construction d'hôtels, de villages de vacances, de complexes touristiques à travers le territoire National ont été inscrits dans les plans de développement à moyen et long terme.

C) Les plans de développements nationaux

Les plans de développements nationaux sont : le plan triennal (1967-1969), le premier plan quadriennal (1970-1973), le deuxième plan quadriennal (1974-1977). **Le plan triennal (1967-1969) :** Dans le but de développer les infrastructures d'accueil à travers tout le territoire national, un investissement de 285 millions de dinars est programmé pour réaliser une capacité de 13.081 lits destinés au tourisme balnéaire et saharien[25].

Tableau 2 : Les lits programmés en fonction des types de stations

Opération prévue (67-69)	Nombre de lits programmés	Pourcentage réalisé en 1969
Station balnéaire	6766	51,7 %
Station urbaine	1650	12,6 %
Station saharienne	1818	13,9 %
Station thermale	2847	21,8 %
Total	13.081	100 %

Source : Ministère du Tourisme

Au terme de ce plan, les opérations prévues pour le type balnéaire ont eu la priorité dans la réalisation, avec un taux de 35,5 % soit 2.406 lits achevés sur un total de 6.766 lits programmés, et ce en raison de la situation favorable des plages algériennes. À la fin de cette période, on note un déficit de 10.135 lits, soit 77,5%. L'écart entre les prévisions et la réalisation des opérations est dû essentiellement : aux déficiences des capacités de réalisation et à une responsabilité administrative mal définie.[26]

Le premier plan quadriennal (1970-1973) : L'objectif exprimé dans ce plan était d'augmenter les capacités en matière d'hébergements, pour atteindre 70.000 à 90.000 lits à la fin de la décennie, avec 35.000 lits programmés au cours de la période 1970-1973, et ce dans le but de :

- Répondre aux exigences d'un tourisme interne et international ;
- Compléter et achever le programme antérieur avec un budget de 700 millions de dinars[27] en plus, un budget de 120 millions de dinars est prévu pour un programme thermal de 08, stations. À la fin de ce plan, seulement 9.000 lits ont été réalisés, ce qui donne un déficit et de manque à réaliser de près de 26.000 lits.

[25] : Rapport du CNE, op.cit, p28, 29.
[26] Rapport du CNES, op.cit, p, 30.
[27] : Premier plan quadriennal (1970-1973) « rapport général »

Le deuxième plan quadriennal (1974-1977) : Au cours de cette période, il s'agit de poursuivre les aménagements touristiques non réalisés durant la période antérieure, et engager la réalisation d'équipements supplémentaires pour un programme nouveau de 25.000 lits, dans le but d'atteindre une capacité de 60.000 lits avant l'année 1980. On assiste donc à une révision à la baisse des objectifs formulés dans le plan précédent. L'enveloppe budgétaire allouée au secteur touristique était de 1.230[28] millions de dinars .au cours de cette période il s'agissait également d'organiser et d'encourager les initiatives privées.

En terme de réalisation physique, 41% des objectifs ont été atteints, soit une relative amélioration par rapport aux taux de réalisation enregistrés au cours du plan triennal 1967-1969, et du premier plan quadriennal 1974-1977,qui étaient respectivement de 20% et de 33%,mais qui restent faibles au regard du niveau des objectifs.

1.4.2. La période1980-1990 mise en œuvre des premières restructurations

Parallèlement au lancement du premier plan quinquennal, et lors de la 3eme session du Comité Central du Front de la Libération Nationale (FLN) en février 1980, le bilan sur le tourisme a montré la faiblesse du secteur en matière d'infrastructure d'accueil. À la lumière de ce déficit, de nouveaux objectifs et une nouvelle stratégie de développement touristique ont été définis, reposant sur les recommandations suivantes :

- L'achèvement des programmes en cours mentionnées dans les précédents plans ;
- Le recensement et la protection des potentialités touristiques nationales pour pouvoir établir une carte des implantations touristiques en Algérie ;
- l'établissement d'un Schéma Directeur d'Aménagement Touristique (SDAT) ;
- le renforcement des capacités d'études et ces réalisations ;
- la décentralisation des investissements touristiques ;
- la promotion de l'artisanat ;
- l'encouragement de la politique nationale d'animation et de loisirs ;
- l'encouragement de l'épargne nationale privée ;
- le développement et la promotion du tourisme international ;
- la revalorisation de la profession hôtelière et touristique ;
- le renforcement de la législation et de la réglementation visant à protéger les ressources touristiques naturelles historiques du pays

A) Les plans de développement de la période 1980-1990 sont les suivants :

- Le premier plan quinquennal (1980-1984)

Les principales actions de ce plan portaient sur :

- La programmation de l'hôtellerie urbaine ;
- L'expansion de l'hôtellerie saharienne ;
- L'extension des stations thermales ;
- L'aménagement des Z.E.T servant de modèles d'actions futures pour les autres opérateurs (collectivités locales, secteur privé).

En matière d'investissement, un budget de 3.400 millions de dinars était proposé pour couvrir les dépenses du reste à réaliser et celles des nouvelles actions de ce plan quinquennal. On note qu'a la fin de la période, aucun projet n'a été concrétisé vue la crise économique de 1980.

[28] : Deuxième plan quadriennal (1974-1977) « rapport général »

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

- **Le deuxième plan quinquennal (1985-1989)**

Dans ce plan, l'attention principale a été accordée au tourisme interne et avec une mise en œuvre de programme particulier pour l'accueil des touristes étrangers. L'objectif de ce plan consiste à mettre l'accent sur :

- La poursuite de la politique d'aménagement touristique ;
- le développement du thermalisme et du climatique ;
- La décentralisation des investissements et la' diversification des opérateurs tels que les collectivités locales, le secteur privé, et d'autres organismes publics ;
- la maîtrise de la demande différenciée.

Concernant les investissements, les dépenses de ce deuxième plan sont estimées à 1.800 Millions de dinars[29], pour un programme évalué à 3.500 millions de dinars.

B) Stratégie d'aménagement des zones d'expansion touristique

Dans l'évolution des politiques relatives au développement du tourisme en Algérie, la décennie 1986-1996 représente la période au cours de laquelle a été opérée la mise en valeur des potentialités touristiques à travers la poursuite des plan d'aménagement des zones d'expansion touristique (ZET).

La détermination de ces espaces à travers le territoire national est fonction des aspects suivants :

- nature et degré de concentration des potentialités touristiques,
- degré de développement des infrastructures et des équipements,
- situation favorable des réseaux techniques,
- possibilités d'alimentation en eau,
- accessibilité.

Le schéma Directeur d'Aménagement Touristique élaboré par le secteur a permis la délimitation au plan réglementaire de 174 ZET et l'identification de 202 gîtes thermaux.

La stratégie d'aménagement des ZET appréhende la valorisation et l'aménagement selon 4 catégories de zones :

- Les zones qu'il y lieu de laisser à l'état naturel au regard de leur vulnérabilité au plan écologique et des difficultés d'aménagement ;
- les zones qui se prêtent aisément à l'investissement compte tenu de leurs situations ;
- les zones favorables au développement du tourisme familial compte tenu de la possibilité d'adaptation de plusieurs formules d'hébergement ;
- les zones destinées au tourisme international de standing du fait de la particularité des sites et de la possibilité de création de grands ensembles touristiques.

Le schéma Directeur d'Aménagement Touristique, a retenu une démarche de promotion d'un certain nombre de pôles disposant d'atouts touristiques. Ces derniers comprennent, une dizaine de zones littorales et huit sources thermales. Ce schéma a également défini un programme de mise en valeur de haute priorité des régions touristiques du Grand Sud (Hoggar, Tassili, Touat et Gouraya). Les ZET ainsi identifiés par l'étude figurant dans le tableau suivant :

[29] : Deuxième plan quinquennal (1985-1989) « rapport général »

Tableau 3 : les zones d'expansion touristiques potentielles

Z.E.T	*Localisation*	*Superficie (km²)*	*Capacité (lits)*	*Vocation*
Rachgoun	*À Témouchent*	*25,7*	*2140*	*Balnéaire*
Ras Afia	*Jijel*	*30*	*1244*	*Balnéaire*
Oued Begrat	*Annaba*	*104*	*2000*	*Balnéaire*
Tamanrasset	*Tamanrasset*	*45*	*900*	*Saharien*
Tedelest	*Timimoun*	*95*	*1700*	*Saharien*
Djanet	*Djanet*	*100*	*2000*	*Balnéaire*
Moscarda	*Tlemcen*	*15,56*	*1000*	*Balnéaire*
Grande plage	*Skikda.*	*14*	*1200*	*Balnéaire*
Messida	*Taref*	*40*	*1280*	*Balnéaire*
Cap Rosa	*Taref*	*50*	*1450*	*Balnéaire*
Oued Bellah	*Tipaza*	*73*	*600*	*Balnéaire*
Azzefoun	*Tizi Ouzou*	*10*	*810*	*Balnéaire*
Cap ivi	*Mostaganem*	*300*	*15000*	*Balnéaire*

Source : ministère du Tourisme.

1.4.3. La période 1990-2000 : le tourisme dans la phase de transition vers l'économie de marche : le tourisme dans le programme du gouvernement[30]

Les nécessités économiques et sociales imposent un développement du secteur du tourisme qui ne saurait se faire sans une véritable définition de la place de ce secteur dans la Politique globale de développement. Les potentialités touristiques de l'Algérie, l'exemple de la contribution du tourisme au développement dans les pays riverains de la Méditerranée, l'ouverture du pays sur l'économie de marché, sont autant d'éléments qui traduisent la nécessité de définir une politique touristique en concertation avec l'ensemble des secteurs.

Cette définition contribuera à intégrer la préoccupation du tourisme dans les domaines aussi divers que l'artisanat, l'agriculture, l'éducation, la culture, la santé, l'environnement et le développement régional, qui constitue l'essence même du tourisme et sans lequel la promotion de ce dernier ne pourrait se faire.

Le programme du gouvernement de Janvier 2000, dans la 3ème partie consacrée à la réorganisation et la relance de l'économie, rappelle la nécessité, dans le cadre du développement du secteur privé, de promouvoir l'industrie touristique à travers :

- L'aménagement des zones d'expansion touristique comme moyen d'encourager l'investissement :
- la mise en place des mesures incitatives pour la rénovation du parc hôtelier actuel et pour la mobilisation de l'investissement national et étranger dans ce domaine ;
- la promotion du produit touristique comme source de revenu national additionnel qui en outre est à même de contribuer à la promotion de l'image du pays à l'extérieur ;
- l'encouragement de l'artisanat traditionnel et de sa préservation comme partie du patrimoine et de la culture de notre pays.

Dans le projet de programme du nouveau gouvernement (septembre 2000), l'élément nouveau est que le développement du tourisme est vu sous l'angle sectoriel et non plus sous

[30] : Rapport du conseil national économique et social, commission perspectives de développement économique et social : contribution pour la redéfinition de la politique national du tourisme, novembre2000

l'angle du développement du secteur privé. Ainsi l'émergence d'une véritable industrie touristique s'inscrit dans le cadre d'une « politique du tourisme », basée sur des « instruments, institutionnels, organisationnels, et de financements appropriés.. ».

La loi de finances 2000, dans la répartition des crédits effectuée dans le cadre du budget de fonctionnement, consacre 455,8 millions de dinars au Ministère du Tourisme et de l'artisanat soit 0,023% du budget global, contre 0,053 % en 99. La volonté affichée de promouvoir le tourisme s'accompagne paradoxalement d'une baisse relative des crédits alloués au secteur. L'Etat consacre donc très peu, pour une activité jugée importante aujourd'hui, en termes notamment d'apport en devise, de création d'emploi et d'aménagement du territoire.

1.4.4. Le tourisme dans le Cadre du Schéma Directeur d'Aménagement Touristique « SDAT 2025»

L'État engage une politique en faveur du développement du tourisme. Elle est traduite par l'élaboration d'une stratégie de mise en tourisme de l'Algérie, stratégie dont le cadre conceptuel de référence est constitué par le Schéma Directeur d'Aménagement Touristique (SDAT) dont les trois objectifs essentiels sont :

Promouvoir une économie alternative aux hydrocarbures et la croissance par les effets d'entraînement du tourisme sur les autres secteurs de l'économie nationale, Réunir les conditions d'un développement touristique durable par la valorisation du riche patrimoine naturel, historique et culturel du pays, Valoriser l'image de l'Algérie partout dans le monde. Le Schéma Directeur d'Aménagement Touristique 2025 constitue une partie intégrante du Schéma National d'Aménagement du Territoire (SNAT 2025) : il est l'acte par lequel l'État affiche pour tous les acteurs, pour tous les secteurs, pour toutes les régions, son projet touristique territorial à l'horizon 2025.

Le SDAT 2025 un est instrument qui traduit la volonté de l'État de valoriser le potentiel naturel, culturel et historique du pays et de le mettre au service de la mise en tourisme de l'Algérie afin de la hisser au rang de destination d'excellence dans la région euro-méditerranéenne. Il donne de ce fait pour l'ensemble du pays ainsi que pour chacune des parties du territoire national, les orientations stratégiques d'aménagement touristique dans le cadre d'un développement durable.

Dans le processus de mise en œuvre de ce Schéma, deux étapes sont identifiées :

- L'étape 2008-2015 : corresponds à la phase d'amorçage de la stratégie par la réunion Progressive des conditions de développement en termes de pré requis organisationnels, de mise à niveau, de formation et de perfectionnement des ressources humaines,
- L'étape 2015-2025 : corresponds à l'étape de consolidation des actions entreprises dans la construction de la destination Algérie.

La première étape, déjà engagée, porte sur le déclenchement de cinq dynamiques dont le résultat escompté est un positionnement graduel de la destination par rapport aux autres concurrents du bassin Méditerranéen.

Le tourisme n'est plus désormais un choix, c'est un impératif. Il constitue une ressource alternative aux hydrocarbures en tant que ressource épuisable au cours de ce siècle. La prise de conscience nationale de l'enjeu du développement touristique en tant que vecteur de

développement économique et social aux côtés des autres secteurs productifs (Industrie, Agriculture ...) impose la nécessité pour l'État de se doter d'un cadre stratégique de référence et d'une vision claire à l'horizon 2025, s'appuyant sur des objectifs chiffrés et précis.

Les cinq objectifs du SDAT 2025[31]

- **Faire du tourisme l'un des moteurs de la croissance économique**

- Promouvoir une économie alternative et de substitution aux hydrocarbures,
- organiser l'offre touristique en direction du marché national,
- donner à l'Algérie une envergure touristique internationale et en faire une destination d'excellence phare du bassin méditerranéen appuyée sur ces atouts. Afin departiciper à la création de nouveaux emplois et contribuer de façon substantielle à l'économie générale du pays ;

Contribuer à l'amélioration des grands équilibres (Balance commerciale de paiement, équilibres budgétaires...).

- **Impulser par un effet d'entraînement, les autres secteurs économiques**

  - Impulser un effet d'entraînement sur les autres secteurs (Agriculture, BTPH, Industrie, Artisanat, Services).
  - Envisager le tourisme dans le cadre d'une approche transversale qui intègre différents facteurs (transports, urbanisme, environnement, organisation locale, formation) et qui prenne en compte les logiques de tous les opérateurs privés (Algériens mais aussi étrangers) et publics.
  - Etre en cohérence avec les stratégies des autres secteurs et initier une dynamique globale à l'échelle du territoire national dans le cadre du SNAT 2025.

- **Combiner promotion du Tourisme et Environnement**

Il s'agira d'intégrer la notion de durabilité dans toute la chaîne du développement touristique (conjonction du social, de l'économique et de l'environnemental).

- **Valoriser le patrimoine historique, culturel et cultuel**

L'économie touristique entretient un rapport étroit avec le territoire, lieu d'expression de l'histoire et de la diversité culturelle. Ce sont les éléments constitutifs du patrimoine territorial (humain, naturel, climatique, historique, etc..) qui fonde son image, son attractivité, son positionnement et sa production. C'est sur le territoire que le touriste se déplace, produit et consomme. Ce sont les acteurs du territoire dans leur multiplicité et leur diversité (publics, privés, associations, etc.) qui contribuent à la production touristique.

Face à la mission prioritairement affectée au tourisme, en particulier dans les zones économiquement fragiles, qui consiste à créer des emplois, à accroître les flux financiers, à maintenir ou créer des services il y a la stratégie de développement durable qui intègre la préoccupation d'un souci de préservation, de réanimation du patrimoine historique et culturel.

De façon générale, les stratégies de tourisme durable sont celles qui respectent les diversités culturelles, protègent le patrimoine tout en contribuant au développement local.

- **Améliorer durablement l'image de l'Algérie.**

Le programme de construction de l'image de l'Algérie vise à opérer un changement dans la perception qu'ont les opérateurs internationaux du marché algérien dans la perspective

[31] SDAT 2008-2025, livre N°1, p23.

d'en faire un marché important et non accessoire avec toute la nouvelle panoplie de produits et de capacités offertes, qui correspondent aux besoins des consommateurs internationaux.

2. L'approche socio-économique du tourisme en Algérie

Le tourisme, secteur transversal par excellence, nécessite pour son développement le concours solidaire de tous les secteurs et l'implication active des partenaires économiques et sociaux et de la société civile, notamment à travers les mouvements associatifs. Le respect des principes de durabilité, de compétitivité et de transparence du marché assure aux activités touristiques les conditions de leur développement et de leur promotion. L'impact attendu de ce développement concerne la part ambitieuse du secteur dans la formation du PIB, la création d'emplois directs et indirects, l'amélioration de la qualité de vie de la population, l'enrichissement culturel de cette dernière, sa sensibilisation à la culture touristique et la valorisation de son patrimoine historique et culturel dans le respect de son identité millénaire. Nous tenterons de présenter l'approche socio-économique du tourisme en Algérie.

2.1. Evolution du nombre de touristes sur le territoire algérien

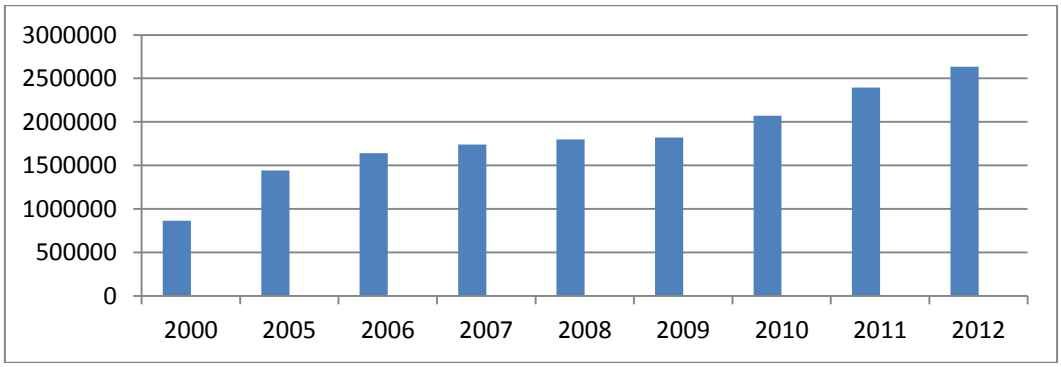
Tableau4 : le nombre des touristes arrivées sur le territoire algérien

Unités : 10^3tourites

ANNEES	2000	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
NOMBRE DE TOURISTES	866	1443	1640	1741	1800	1820	2070	2395	2634

Source : ONS, 2015.

Figure 2 : Evolution du nombre de touristes sur le territoire algérien



Source : établi par moi-même à base du tableau au-dessus

Les touristes sont de plus en plus nombreux à se laisser séduire par l'Algérie. En 20012 l'Algérie à attirer plus de 2634056 touristes des Algériens bien sûr, mais aussi des étrangers, ce sont au moins 981955 étrangers, venus essentiellement de Tunisie de France, d'Italie et d'Espagne pour visiter les villes algériennes, voir la richesse du patrimoine naturel et culturel.

Nous sommes encore loin des 10 millions de touristes qui se rendent chaque année au Maroc, mais le secteur du tourisme en Algérie est clairement en croissance. Entre 2010 et 2011 le nombre de touristes a connu une hausse de 1% et le nombre d'étrangers a connu lui aussi une augmentation de 8.9%, cette évolution peut être expliquée par la situation économique et l'investissement soutenu par le gouvernement, il est clair que l'Algérie tente de mettre en place des mesures pour augmenter l'attractivité du pays comme la mise en place d'infrastructures d'hébergement ou la réhabilitation du patrimoine historique. Au total une

enveloppe de 2 milliards de dinars a été allouée à son projet. Dans son côté l'office national du tourisme a promis d'accorder « la priorité au tourisme interne, et d'appliquer des prix concurrentiels pour attirer davantage de touristes en Algérie ». Cela pour essayer de rivaliser avec ses voisins qui attirent de plus en plus de touristes notamment des Algériens qui préfèrent se rendent en Tunisie ou au Maroc, ou les tarifs et les prestations sont beaucoup plus intéressants.

2.2. L'évolution de la balance touristique

Sur le plan de l'incidence sur la balance des paiements, l'activité touristique peut constituer un apport de devise très important pour le financement d'autres activités économiques.

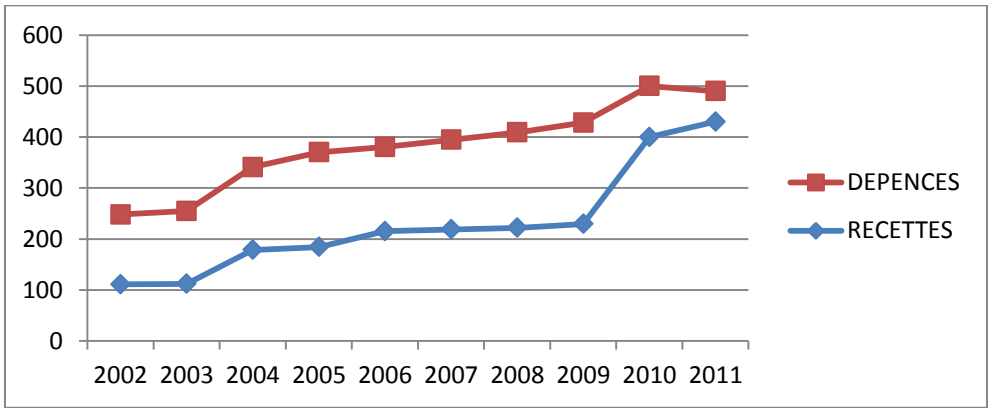
Tableau 5 : l'évaluation de la balance touristique : Montant en million de dollars(US)

Année	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Recettes du tourisme récepteur	102	100	111	112	178,5	184,3	215,3	218,9	222	229,6	400	430
Dépenses du tourisme émetteur	193	194	248	255	340,9	370	380,7	394,5	400	428,4	500	490

Source : office national du tourisme.

En terme de revenus, les recettes touristiques bien que modestes accusent une progression constante en passant de 229,9 millions de dollars US en 2009 à 430 millions de dollars US en 2011, cette hausse s'explique par le faite que l'État algérien commence à donner de l'ampleur au secteur du tourisme à travers les différentes politiques de développement touristique mis en place à partir de l'an 2000. Ce chiffre correspond néanmoins à près de 30% du total des exportations hors hydrocarbures, ce qui indique le potentiel de croissance de ce secteur d'activité comparativement aux autres secteurs de l'économie nationale. En dépit de l'accroissement des entrées touristiques ces dernières années, le montant en devises dépensé par les nationaux à l'étranger reste supérieur à celui des devises générées par les flux d'entrées des non-résidents. Cela s'explique par le faite que l'Algérie n'a pas une destination touristique à part entière qui attire chaque année des millions de touristes, malgré l'existence d'un potentiel de qualité, ce résultat est aussi l'effet d'une comptabilisation non exhaustive. Des recettes touristiques fausses, aux non-maitrises des devises dépensées par les touristes où le change est effectué généralement au marché parallèle, notamment pour les Algériens résidents à l'étranger

Figure 3 : Evolution de la balance touristique en Algérie



Source : établi par moi-même a la base du tableau précédèrent

2.3. Evolution de l'emploi dans la branche hôtels, cafés, restaurants

Cette évolution de l'emploi est présentée dans le tableau suivant

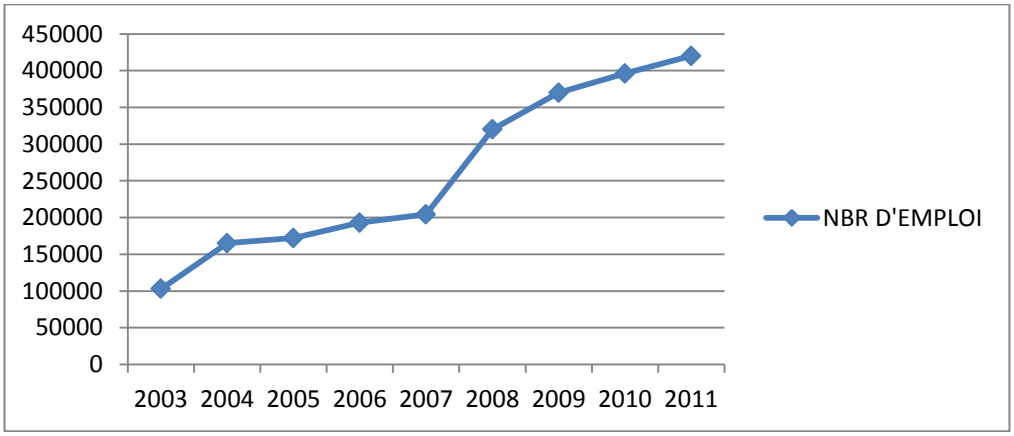
Tableau 6 : Evolution de l'emploi dans la branche Hôtelière, Café, Restaurant.

Unités : 10^2 emplois

Années	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Emplois	1030	1650	1720	1930	2044	3200	3700	3960	4200

Source : office national du tourisme

Figure 4 : Evolution de l'emploi dans la branche H.C.R



Source : établi par moi-même à base du tableau précédent.

Nous observons à partir de ce graphe, une nette progression dans les emplois crée. Au cours des trois dernières années, un passage de 370000 emplois en 2009 de à 420000 emplois créent en 2011 a été créé, soit une croissance de 14%. Cette progression peut être expliquée par la volonté de l'état de développer un tourisme créateur d'emplois. Notamment, il créée à d'infrastructures touristiques ; hôtels, restaurent, l'état doit mettre l'accent sur la nécessite de promouvoir et de développer la formation du personnel, travaillant dans la branche hôtellerie et la restauration afin de porter la qualité des prestations de services au niveau des critères et des normes internationales

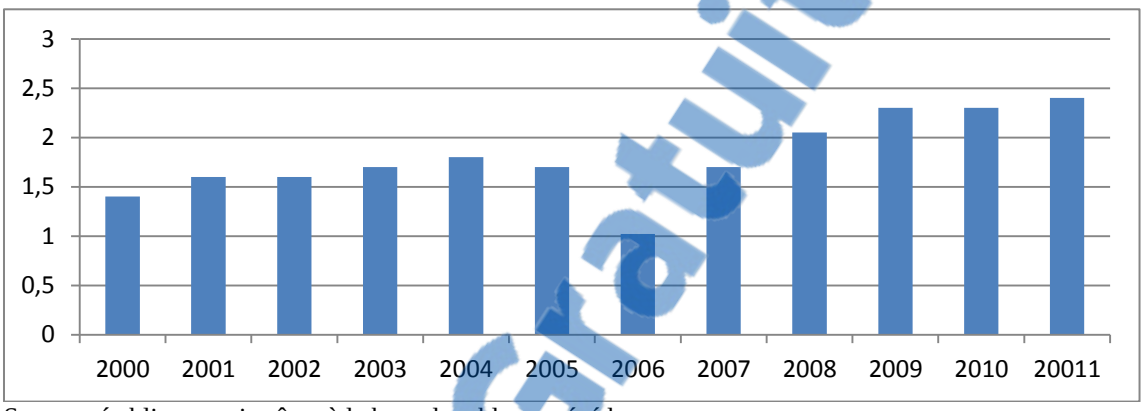
2.4. Evolution de la part du tourisme dans le PIB

Tableau 7 : Evolution de la part du secteur du tourisme dans le Produit intérieur brut (PIB)

années	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
%en PIB	1.4	1.6	1.6	1.7	1.8	1.7	1.02	1.7	2.05	2.3	2.3	2.4

Source : ONS, 20015.

Figure 5 : évolution de la part du tourisme dans le PIB



Source : établi par moi-même à la base du tableau précédent.

La part du secteur du tourisme dans l'effort national de création de richesse, mesurée par la valeur ajoutée est restée stables depuis plusieurs années. À partir de l'année 2008, il est enregistré une croissance importante avec une part du PIB de 2,05% et une stabilité pour les années 2010,2011 avec 2,3% de contribution dans le PIB national hors hydrocarbures, sachant que ce taux chez nos voisins marocains et tunisiens est en moyenne de 7à 8% respectivement.

Le fléchissement observé pour les années 2008 et 2009, de la part du tourisme dans le produit intérieur brut (PIB), s'explique par la hausse de la part des hydrocarbures dans le même PIB qui est de 40 % grâce aux augmentations des prix du baril. La très faible contribution du secteur du tourisme dans la structure de la valeur ajoutée des secteurs productifs, résulte des effets du désinvestissement en matière d'équipements touristiques liés aux questions sécuritaires. Le pays asubi une cessation d'activités traduite à travers le changement de vocation et de destination de certaines structures à vocation hôtelière. En plus, on recense la restauration et de services à savoir : la transformation d'hôtels en dortoirs, transformation de la plupart des hôtels de l'ex-chaine transatlantique à d'autres activités, fermeture de certains hôtels à l'instar de l'hôtel Grand Erg de Beni Abbés, expatriation de beaucoup d'agences de voyages vers les pays limitrophes et location des équipements de transport à certaines entreprises opérant dans le sud du pays. Le défi du tourisme est de rehausser sa place et son poids dans la structure du PIB ceci est possible à condition d'accorder dans les faits, au tourisme une priorité nationale.

2.5. L'investissement touristique[32]

L'investissement dans le domaine touristique a connu un assaut considérable ces derniers Temps en Algérie. Une centaine de projets de réalisation et de réhabilitation d'hôtels, stations

[32] : Ministère du tourisme et de l'artisanat

Rapport-Gratuit.com

Thermale, parc naturel viennent d'obtenir les autorisations nécessaires pour leurs lancements. Ceci à apporter le nombre d'établissements hôteliers à 730 projets en 2015, pour une capacité d'hébergement de 65 000 lits tous ses projets comptent créer 26 000 emplois directs. Les hôtels existants actuellement disposent d'une capacité de 97 000 lits (en 2014),
Cette dernière a atteint 157 000 lits en 2013, concernant les stations thermales un budget de 12 milliards de dinars a été alloué pour la réhabilitation et rénovation de huit principales stations thermales comme Hammam Salihine à (Biskra), Hammam Meskoutine à (Guelma), Hammam Bouhnifa à (Oran), centre de thalassothérapie (sidi fredj).

Concernant les zones d'expansions touristiques (ZET), l'Algérie totalise 205 (ZET) qui occupent une superficie de 53 132,63 ha répartie sur le territoire national comme suit : 155 zones balnéaires, 30 zones sahariennes 11 zones climatiques et 9 zones thermales. Au cours de ses dernières années il ya eu plusieurs investissements dans certaines ZET, ces dernières ont été exploitées d'une manière anarchique sans qu'il ait au préalable un plan d'aménagement touristique. Les zones touristiques ne comptent pas uniquement les hôtels et les restaurants, pour construire un vrai tourisme, il faut des équipements collectifs complémentaires tels que les Pharmacies, les librairies, les artisanats, les zones touristiques doivent avoir une âme et une vie.
Plusieurs mesures incitatives ont été prises par l'État pour attirer les investisseurs par l'octroi De crédits à long terme pour une période pouvant aller jusqu'à vingt ans, avec un taux d'intérêt de 3% pour les projets réalisés au nord du pays et 4,5 % pour les projets réalisés au sud.

2.6. Les principaux paramètres de l'évolution socioéconomique[33]

Les principaux paramètres d'évolution d'une optique prospective du secteur touristique sont les suivants :

- Une augmentation de la population de plus de 5 millions de personnes entre 2005-2015, une part plus importante de la tranche d'âge 60 ans et plus, présentée notamment, par les retraités, touristes potentiels (tourisme de santé et de bien-être et tourisme culturel) : 9,14% en 2015, soit une population de 3,5 millions.
- Une amélioration sensible du revenu par habitant et des salaires induisant un pouvoir d'achat plus important et donc un essor de la consommation des loisirs ;
- Une réorganisation du cadre de travail : flexibilité des horaires et des congés dont l'étalement annuel constitue un facteur d'augmentation des voyages familiaux et individuels ;
- Un développement des infrastructures de transport terrestre (autoroutes et rail), aérien et maritime permettant une réduction des temps de déplacement et des risques de la circulation ;
- Une amélioration de l'image de l'Algérie
- Une amélioration des prestations de réservation, de change et de circulation ;
- Des exigences fortes en matière d'activités culturelles et de loisirs ;
- Une conviction partagée dans la protection de l'environnement ;
- L'essor des actions d'information, d'éducation et de communication dans le domaine de la culture touristique ;
- Un assouplissement des formalités aux frontières et levée des contraintes administratives et institutionnelles pour les touristes étrangers.

[33] : SDAT 2008-2025.

2. 6. Perspectives et relance du secteur du tourisme

L'Algérie sort d'une période très difficile, tant du point de vue économique, politique que sécuritaire, et il aura fallu attendre dix années après décennie noire pour que le tourisme commence à refaire surface. L'Algérie est désormais une destination à part entière, cette déclaration faite à Paris par Mme ANNETE Masson, présidente du Salon mondial du tourisme (SMT), au mois de mars de l'année 2008, confirme les bonnes perspectives touristiques qui s'ouvrent à l'Algérie depuis peu. L'amélioration des conditions sécuritaires est aujourd'hui une réalité qui permet à l'Algérie de se replacer sur le marché du tourisme mondial et de faire bénéficier son économie de rentrées en devises importantes, d'augmenter le PIB et de créer de l'emploi. Il reste cependant beaucoup à faire pour parvenir à exploiter pleinement les potentialités existantes en ce domaine.

Oxford Business Group rappelle, dans ce cadre, l'élaboration par le gouvernement du SDAT, et d'une stratégie qui détermine les zones à développer et définit les mesures à adopter pour soutenir les investissements. Le Schéma directeur d'aménagement touristique prévoit de construire plus de 208 hôtels -un programme qui est actuellement en cours d'exécution-. Le document d'OBG relève qu'en 2010, la part du tourisme dans le produit intérieur brut en l'Algérie était estimée à 2.3%. Au cours de ces dernières années, elle a enregistré une progression constante. Dans son rapport publié sur l'industrie en 2007, le Conseil mondial du tourisme et des voyages a indiqué que la contribution du tourisme au PIB national de l'Algérie passerait de 2.05% en 2008 (l'équivalent de 8,4 milliards de dollars) à 6,6% en 2018 (l'équivalent de 13 milliards de dollars). Par ailleurs, le conseil prévoit une accélération plus significative de la croissance du secteur du tourisme au cours de la prochaine décennie, en accord avec les prévisions générales concernant l'évolution de la situation économique du pays«, souligne Oxford Business Group.

Pour autant, le cabinet l'expertise londonienne note que «l'Algérie redouble d'efforts pour garantir la relance de son industrie touristique et drainer davantage d'investissements nationaux et étrangers, précisant que dans sa course au développement des équipements, l'Algérie s'est fixé comme objectif d'attirer 20 millions de touristes étrangers par an à l'horizon 2025[34].

Dans un document résumant la stratégie du secteur intitulé " politique de développement de tourisme à l'horizon 2015 " le ministère à affirmer que commence par planter tout d'abord le décor d'un secteur qui se caractérise actuellement par l'absence d'une culture touristique, et un environnement peu attractif. Le secteur du tourisme traîne par ailleurs, selon ce document, nombre d'insuffisances, dont un déficit qualitatif et quantitatif des hébergements touristiques, un personnel peu qualifié, une faiblesse du niveau des prestations, des moyens de promotion et de communication insuffisants, un faible niveau d'exploitation touristique des sites culturels, et l'inadaptation des programmes de vol aux flux touristiques. Pour conquérir des parts de marché significatives, le secteur aurait besoin selon cette étude d'une politique incitative ambitieuse et réaliste. la levée de toutes les contraintes qui pèsent sur l'investissement, notamment en matière d'accès au foncier et aux financements, mais aussi de professionnalisation accrue des activités, de formation et de valorisation des ressources humaines, de marketing et de promotion. Ceci a pour but de constituer une offre touristique de qualité contribuant de manière substantielle à la diversification des sources de revenus du pays, et au ministère du Tourisme on table sur une amélioration constante avec un chiffre de 4 millions de touristes d'ici à 2015, pour des recettes atteignant 1 milliard de dollars. Pour atteindre cet objectif, il faudrait d'une part, une amélioration de l'environnement

[34] : www.mate-dz.org

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

et des prestations touristiques, et d'autre part une dissipation de la méfiance des étrangers vis-à-vis de notre pays L'ouverture économique et la stabilité politique ont leurs impacts sur les relations des capitales occidentales avec Alger motivant un regain d'intérêt, pour notre pays qui constitue un marché intéressant aux portes de l'Europe.

Les perspectives visées en chiffre par de la stratégie SDAT 2025 sont les suivants :
-La réalisation d'un apport en capacité d'hébergement touristique additionnel de l'ordre de 50.000 lits.
-Un apport privé en volume d'investissements en projets de l'ordre de 75 milliards de dinars.
-L'augmentation des flux touristiques vers l'Algérie qui passeraient de 174 000 en 1999 à 2 millions cinq cents mils touristes étrangers en 2015 et de 607 000 à 980 000 pour les visiteurs nationaux non-résidents.
- La création de 25000 emplois directs et dé 75 000 emplois indirects.
- Des rentrées en devises d'un montant prévisionnel de l'ordre de 1,6 milliard de $.

Conclusion

Malgré les efforts fournis par les pouvoirs publics pour permettre au tourisme de sortir de sa coquille et amorcer un réel développement du secteur, on constate que l'Algérie accuse un retard considérable en matière d'infrastructures et que comparativement à la richesse de l'offre touristique dont elle recèle très peu de ces ressources sont exploitées ou mal exploités. L'inexploitation de grand nombre de ces ressources s'explique en grande partie par le régime socialiste adopté par le pays après l'Independence, qui a relégué le tourisme au second rang. Étant donné que les priorités étaient orientées vers d'autres secteurs considérés comme stratégiques comme l'industrie ou l'agriculture.

Ces orientations on fait que le tourisme soit un secteur marginalisé, ce qui justifie le retard accumule. De ce fait il fait davantage d'effort des autorités s'ils veulent réellement positionner le tourisme aux standards internationaux.

Chapitre III :

Présentation géographique, économique et potentialités touristique de la commune de Bejaïa

Chapitre III : Présentation géographique, économique et potentialités touristique de la commune de Bejaïa

Introduction

La commune de Bejaïa repose sur des atouts indéniables qui lui confèrent le caractère d'une région touristique de grande importance à l'échelle nationale et internationale. La présence dans la région d'un tissu économique dont certains secteurs se situent en amont et d'autres en aval de l'activité touristique. Font de la commune de Bejaïa un territoire disposent de tous les secteurs économiques qui contribuent au développement régional et local.

Ce chapitre consiste à présenter la commune de Bejaïa, cadre de notre étude. Pour cela nous étudierons un certain nombre d'éléments distinctifs qui la caractérisent, à travers trois sections.

1. Présentation géographique de la commune

Tout d'abord nous commencerons par la présentation géographique dont laquelle nous présenterons la situation géographique de la commune de Bejaïa (territoire, climat....) puis une présentation économique pour mieux cerner et déterminer la puissance économique de la commune.

1.1. Le territoire[35]

Bejaïa (vgayet, Bougie, Buggea) est une ville méditerranéenne, située au nord de l'Algérie, à 250 kilomètres à l'Est d'Alger. C'est l'une des plus anciennes villes d'Algérie : en 26 avant Jésus Christ (Av. J.C), l'empereur Auguste y fonde une colonie à l'intention des vétérans de la septième légion romaine. Elle est au centre d'une région industrielle très active. C'est une ville de science, d'histoire et de culture. Elle est au cœur de la petite Kabylie, réputée comme une terre d'épanouissement des entrepreneurs algériens.

Bejaïa est un haut lieu du tourisme baignant dans un golf admirable ou la nature offre, un cadre unique. Il ne reste que des rares traces de l'opulence et de la splendeur de l'antique Saldae romaine et des somptueux palais d'Amimoun, de la brillante En-nasseriya (1067), seconde capitale Hammadite après la Kalâa. En 1152, la cité royale tombe aux mains des Almohades, connait un rôle important dans l'histoire des corsaires barbaresques (1360) bien avant Alger, est assiégée par les Espagnols aux XVIes siècles (expédition de Pedro Navarro 1509), par les turcs (1555) et par les troupes françaises commandées par Trézel (1833).

1.2. La situation géographique[36]

La willaya de Bejaïa est située au nord de la région centre du pays, entre les grands massifs du Djurjura, des Babors et des Bibans, son territoire est délimité par :

- La mer de Méditerranée au nord sur une longueur avoisinant 100 km ;
- Les willayas de Buira et Tizi-Ouzou à l'Ouest ;
- La willaya de Jijel à l'Est ;
- Les willayas de Sétif et de Bordj Bou Arreridj au Sud.

[35] : Direction du tourisme et de l'artisanat « Bejaia, passionnément méditerranée »édition, 2009, p16
[36] La monographie touristique de la commune de Bejaia

En effet, la commune de Bejaïa, érigée en chef-lieu de willaya depuis 1974, se trouve à 230 Km à l'est de la capitale Alger, elle est située au nord et en plein centre de la willaya, elle est délimitée par la mer méditerranée au nord ainsi qu'à l'est, la commune de Toudja à l'Ouest et les communes d'Oued-Ghir et Tala Hamza auSud. Elle s'étend sur une superficie de 120,22km^2 pour une population estimée en 2013 à 184722 personnes.

La commune de Bejaïa a une position géographique avantageuse, elle est située dans la willaya de même nom, laquelle se trouve au Nord-est de la région centre du pays et constitue le point de convergence de trois(03) routes nationales (RN): la RN 9, vers Sétif à 111 Km, la RN 12 vers Tizi-Ouzou à 133Km et la RN 26 longeant la vallée de la Soummam sur 99 Km. Ainsi la commune à la qualité d'être un coin privilège du pays avec un port important en voit d'extension, une ville en pleine expansion, un aéroport de classe internationale, et est considérée comme le troisième pôle industriel de l'Est du pays.

1.3. Un climat favorable

Le climat de la région de Bejaïa apparaît au domaine tempéré chaud de type méditerranéen qui présente deux grandes caractéristiques :

-Un été sec, chaud et bien ensoleillé où les précipitations sont très faibles ;
-Un hiver pluvieux et froid, avec un volume des précipitations supérieur à 600 mm.

La saison hivernale y est particulièrement douce, en dépit de la neige qui recouvre les montagnes. L'abondance des précipitations durant cette saison n'exclut guère des intervalles de beau temps qui peuvent dépasser parfois les dix à quinze jours avec des températures exceptionnelles (temps subestival). Cependant, la diversité du relief crée à l'intérieur de ce climat général, des microclimats localisés. Sur le littoral, les températures sont adoucies par le voisinage de la mer. Cette influence diminue graduellement en allant vers l'intérieur. Le massif du Djurjura demeure plus chaud par rapport à celui des Babors qui bénéficient d'une fraicheur réconfortante durent l'été.

1.4. La pluviométrie

La pluviométrie est l'élément le plus important de ce que les météorologues appellent les précipitations. Elle donne la quantité de pluie. Tombée mensuellement ou annuellement et elle est mesurée en millimètres. La région de Bejaïa fait partie des régions les mieux arrosées du pays et reçoit une quantité d'eau considérable durant l'hiver. Toutefois, cette pluviométrie est caractérisée par une grande variabilité intermensuelle ; les mois et les années se succèdent, mais ne se ressemblent guère, ce qui donne des saisons pluvieuses et d'autres, sèches. Les mois les plus prodigues sont décembre et janvier et les plus parcimonieux sont juin, juillet et août. La variabilité et la pluviométrie de la région dans le temps se conjugue avec une variation dans l'espace, car le territoire de la région est inégalement arrosé.

1.5. Paysages et forets

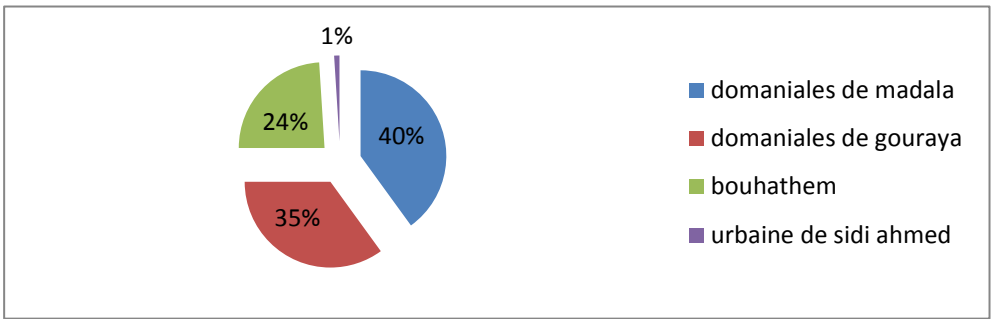
Notre zone d'étude est inscrite dans un espace montagneux coupé par la vallée de la Soummam et adoucie par une plaine littorale étroite sur la partie Est de la cote méditerranée. Cet espace montagneux se présente comme un site morcelé en petites régions, sans liens véritables entre elles. Les principaux sommets sont portés par le Djebel Aghbalou (à l'Est) avec 1147 m d'altitude et le Djebel Titebelt (au Sud) avec 1020 m d'altitude.

Tableau 8 : Les forêts de la commune de Bejaïa

Forêts	*Superficie (ha)*	*Essence principale*
Urbaine de Sidi Ahmed	**12,5**	**PIN d'Alep**
Domaniales de Gouraya	**384**	**PIN d'Alep**
Domaniales de Madala	**441**	**Chaîne liège**
Bouhathem	**271**	**Chaîne liège + Subers**

Source : circonscription des forets de Bejaia

Figue 6 : les forêts de la commune de Bejaia



Source : établi par moi-même à base des données du tableau précédent.

1.6. La population

La population totale de la commune de Bejaïa issue des résultats du RGPH du décembre 2009 est estimée à 180 270 habitants, elle a atteint 184722 individus à la fin de l'année 2013, dont 93,22 % de la population urbaine et 6,78% est de la population rurale, d'où la densité de 1517 habitants / Km^2.

2. La Potentialités économique de la commune de Bejaïa

La commune de Bejaïa connaît un dynamisme économique important. Elle est animée par tous les secteurs économiques (industriel, commerce et services, pêche, activité portuaire, transport ....) qui font d'elle une commune attractive en matière d'investissements surtout de la part du privé. Ci-dessous, nous essaierons de présenter et de synthétiser les différents secteurs économiques existants dans la commune de Bejaïa qui est l'objet de notre étude.

2.1. Le secteur industriel

La commune de Bejaïa a bénéficié de plusieurs unités industrielles légères très actives et de différentes branches (agroalimentaire, Travaux Publics et Bâtiments (TPB), matériaux de construction...etc.) Qui donne à la commune un développement remarquable dans différentes branches d'activités. Le secteur de l'industrie est réparti en secteur public et secteur privé. Le premier est représenté dans la majorité par la grande industrie concrétisée avec la réalisation de plusieurs complexes industriels dans le cadre de la première stratégie de développement du pays. Par contre le deuxième secteur prend son ampleur ces dernières années sous forme des PMI et PME qui jouent un rôle très important dans le développement de l'économie locale.

Dans le tableau suivant, nous présenterons les grandes entreprises qui sont implantées sur le territoire de la commune, à savoir publics et privés.

Tableau 9 : Les unités industrielles au 31/12/2013

Noms des Unités et Adresse	*Produits et capacités initiales installées*	*Effectifs*	*Statut*
SPA BEJE Bejaïa Emballage Z.I Route des Aurès Bejaïa	Toile jute, Sacherie jute, ficelle corde, ficelles cordes PP et sisal	346	Public
ICOTAL Industrie cotonnière algérienne Arrière-port Bejaïa	Bonneterie, Vêtements sport, Vêtement professionnel	410	Public
ALCOST SPA Algérienne du Costume Z.I route des Aurès Bejaïa	Articles de villes, Tenues et uniformes, Articles professionnels	487	Public
SPA TRANSBOIS Société transformation du bois Arrière-port Bejaïa	Panneau contre-plaqué, Panneau latte, Panneau particules	329	Public
ENCG/UP08 Raffinerie Savonnerie Quatre Chemins Beja^{i}a	Huiles, Savon Ménage, Savonnettes Copeaux et Savon	305	Public
-Complexe COGB/La Belle Bejaïa Complexe Corps Gras Est Z.I. Ihaddaden - Bejaïa **-Savonnerie - raffinerie d'huile Margarinerie**	Raffinerie, Savonnerie, Margarine, Glycérine, Acide gras, Emballage Margarinerie de table et feuille conditionnée, margarinerie	561 52	Public
EPE SPA ENMTP/Unité Grues Z.I Route des Aurès Bejaïa	Grues à montage rapide GMR 14/04, 18/05, 20/10	159	Public
SONATRACH DRB Route de Jijel Bejaïa	Transport par canalisations pétrole brut, condensât, gaz naturel	464	Public
NAFTAL DISTRICT COM Arrière-port Bejaïa	Distribution Produits pétroliers et dérivés Zone GPL : Butane, Propane Zone CLP : Carburants, lubrifiants, pneumatiques, Réseau stations-service	263 361	Public
SPA SONELGAZ Centre de Bejaïa - Direction du Transport de l'Électricité et des Mouvements d'Energie/Région Transport de l'Electricité Sétif **-Direction de transport - Cité Tobal**	Fourniture d'Électricité et Gaz	375	Public
Entreprise KAHRIF Brigade de Bejaia Z.I. Bejaïa	Réalisation travaux électricité et électrification **rurale**	37	Public
EURL « Le Meunier » ZI Bejaïa	Farine panifiable, son	114	Privée
SPA CEVITAL Raffinerie d'huile Margarinerie Sucre Nouveau Quai, Port de Bejaia Privée	Huile Végétale Sucre	886	Privée
COJEK EURL EL-KSEUR Route de la gare BP66	Conserverie	126	Privée
SARL TCHIN-LAIT RN12 Bir Slam Bejaïa	Lait UHT	234	Privée
SCS Société des Céramiques de la Soummam Z.I Bejaïa	Carreaux céramiques	301	Privée
SARL SICAM Z.I Bejaïa..	Boutons jeans, Bts-pression	21	Privée
SIVEA SARL Z.I Iheddaden Béjaïa	Vis à Bois	229	Privée
SI BEA Unité Béjaïa Z.I 4 Chemins	Fil recuit, Pointes de Paris, Tiges filetées	199	Privée
SIMB Z.I. Iheddaden Béjaïa	Unité de charpente Métallique Unité vente, entretien et réparation véhicules	128	Privée
ETDE Entreprise de Travaux de Distribution d'Energie Z.I. Béjaïa	Réalisation réseaux électriques et gaz.	144	Privée
SARL S.E.P Béjaïa Extrusion plastique *	Graine électrique Bâtiment Tubes et Tuyaux	114	Privée
SNC/TIAB. ZI Iheddaden	Matériaux de constructions	316	Privée
Total : 4149 emplois	***Total : 23unités***		

Source : Annuaire statistique de la wilaya de Bejaïa (édition 2013).

Le secteur de l'activité industrielle montre que presque toutes les branches sont représentées avec la prédominance de l'industrie, matériaux de construction, agroalimentaire. La branche des matériaux de construction est représentée et prédominante dans le secteur privé ou étatique, la branche tire son essor d'un marché régional animé par le secteur Travaux publics et Bâtiment actif. Après cette branche il vient en deuxième lieu la branche agroalimentaire : huileries, limonadière. La production fournie par le secteur est destinée au marché régional, national même à l'échelle internationale.

Le nombre d'emplois dans le secteur industriel est de 6 631 personnes soit 4 149 personnes dans le secteur public et 2 482 personnes dans le secteur privé, ces chiffres sont importants par rapport à d'autres communes de la wilaya. En plus des branches industrielles des matériaux de construction et d'agroalimentaires s'ajoutent les différentes carrières d'agrégats qui sont en nombre de trois et qui se trouvent sur le territoire de la commune sont présentées dans le tableau suivant.

Tableau 10 : les exploitants de carrières d'agrégats

Nom de l'exploit de l'entreprise	Localité du gisement	statut juridique	Effectifs
ALGRANT Bejaïa	Adrar Oufarnou/ Bejaïa	filiale du groupe ENOF	87
ETR/ Bejaïa	Loubar / Bejaïa	EPE/SPA	103
SNTP/ Bejaïa	Boulimat / Bejaïa	société nationale	63

Source : Annuaire statistique de la wilaya de Bejaïa (édition 2013).

2.2. Secteur du commerce et services

L'activité commerciale et de services est très développée dans la commune de Bejaïa et connaît une accélération ces dernières années. L'activité commerciale dans la commune touche tous les genres et attire beaucoup d'investissements en raison de son caractère lucratif ; mais elle souffre d'incapacité de stockage surtout frigorifique. Le commerce du détail reste le plus intense et concerne en premier lieu l'alimentation générale, en suite viennent celle de l'habillement, électroménager, les cafés et les fastes Food dont le nombre reste important. L'essor de cette activité est favorisé par l'ouverture du marché algérien aux produits importés et l'existence d'infrastructures de liaison importante.

Les services offerts dans la commune de Bejaïa sont en premier lieu administratifs, car le commun est le chef-lieu de la wilaya de Bejaïa. La commune possède une zone où se sont regroupées plusieurs administrations publiques (siège de la wilaya, siège du daïra, les différentes directions etc.). Ce qui attire quotidiennement plusieurs citoyens en quête d'un service administratif. En deuxième lieu, on trouve les services financiers assurés par les agences bancaires et celles des assurances. À cela, il faut ajouter les divers services fournis par les différents bureaux et agences (bureaux d'architecture, comptabilité, agences de voyages, agences immobilières...etc.). Notons enfin, le développement des services liés à l'informatique avec le fonctionnement de boites informatiques et de cybercafés.

2.3. Le secteur de la pêche

Le secteur de la pêche joue un rôle économique et social de premier plan, par rapport à la création d'emploi et de ses effets induits en amont et en aval. En effet, l'activité de chaque pécheur génère de l'emploi en la commercialisation du poison, la préparation et l'entretien des équipements liés à la pêche, les opérations de ravitaillement et de transport et cela sans parler d'un

investissement d'une grande envergure dans le conditionnement et la conserve du poisson.Le port de pêche môle Sidi Abdelkader de Bejaïa est un port séculaire et unique au niveau de la wilaya, il a une capacité d'accueil théorique : 110 postes d'accostage et il est composé d'un appontement d'une longueur totale de 296 mètres (appontement n°01 : 85,50 mètres pour les chalutiers, appontement n°02 : 79,50 mètres pour les sardiniers, appontement n°03 : 67,50 mètres pour les petits métiers et 01 quai de 62,71 mètres pour le débarquement). La population maritime compte 1 142 marins, dont 132 capitaines, 36 mécaniciens et 974 marins pêcheurs. Hormis les capitaines mécaniciens qui sont tous diplômés, les marins restent très peu qualifiés.

2.4. L'activité portuaire

Le port de Bejaïa est le port qui relie beaucoup de régions du pays ou monde. Il est constitué d'un atout important surtout avec l'événement de l'ère de la mondialisation qui intensifie les échanges internationaux. Ces derniers trouvent un terrain propice dans le transport maritime en raison des caractéristiques spécifiques qu'il offre : un coût de fret très attractif et des quantités transportées très importantes surtout avec le trafic de conteneur qui a bouleversé complètement le transport maritime en lui donnant, désormais, une image agréable (facilité de l'évacuation, transport de produit lourd et produits périssable).

Le port de Bejaïa offre de bonnes commodités avec sa proximité de l'aéroport, du rail et d'une bonne infrastructure routière. Il est composé de trois bassins de 161 ha, d'un terre-plein de 85 ha et de 2 730 m de quais protégés par deux jetées d'une longueur de 3 400 m. La rade du port s'étend du Cap Carbon au Cap d'Aokas. Elle offre de bons moulages avec des profondeurs de 20 m à 40 m dont le font convient pour tout genre de cargos quel que soit le tonnage». Le port de Bejaïa connaît ces dernières années un dynamisme sans précédent, fruit de la combinaison de plusieurs facteurs qu'on évoquera plus tard. L'augmentation remarquable du trafic maritime du port de Bejaia et les performances réalisées en matière de gestion. L'entreprise qui gère le port est dite « Entreprise Portuaire de Béjaïa» a mis en place des instruments de gestion modernes comme : la comptabilité analytique, le réseau informatique, nouveau système de gestion de la maintenance et des ressources humaines, le plan marketing du port et la mise en œuvre des recommandations de l'audit qualité.

2.5. Le secteur du transport

Le secteur du transport écourte les distances, permet une meilleure gestion du temps. Les enjeux qu'il représente obligent les pays à prendre des actions dans le sens de les promouvoir et les maîtriser. La commune de Bejaia est desservie par tous les moyens de transport : terrestre, ferroviaire, maritime et aérien, ce qui lui permet d'avoir les relations avec l'espace régional national et international.

A) Le Réseau routier

Tableau 11 : le réseau routier de la commune

État du réseau / Nature de la route	Bon état	Moyen état	Mauvais état	Total
Routes nationales	**3,5**	**0**	**18,5**	**22**
Chemins wilaya	**14,8**	**0**	**7**	**21,8**
Chemins communaux	**180**	**60**	**60**	**300**

Source : Annuaire Statistique de la Willaya de Bejaïa, DPAT (édition 2013).

Rapport-Gratuit.com

Tableau 12 : Parc de transport communal

Communes	Taxi		Bus TPV		TPM	
	Nombre	Stations	Nombre	lignes	Nombre	tonnage
Bejaia	383	20	474	70	1 561	19196,868

Source : Annuaire Statistique de la Willaya de Bejaïa, DPAT (édition 2013**).**

Tableau 13 : le transport routier des voyageurs

Opérateur	N° de véhicules	N° de places	N° de lignes
Statut public	13	595	609
Statut prive	2 640	58 782	
TOTAL	2 653	59 377	

Source : Annuaire Statistique de la Willaya de Bejaïa, DPAT (édition 2013).

B) Le transport ferroviaire

La wilaya de Bejaïa dispose d'une voie ferrée unique longue de 89 km qui traverse tout la vallée de la Soummam reliant Bejaïa et Beni-Mansour, plusieurs trains par jour, sont réservés aux transports de voyageurs et de marchandises à destination et en provenance du centre et de l'Est du pays, et faisant halte dans 07 gares implantées dans des agglomérations tout au long de la vallée de la Soummam jusqu'à la gare principale qui se trouve à la commune Bejaïa.

Tableau 14 : le transport de voyageurs par rail

Nombre de gares	*Nombre de voyageurs*
07	*93 084*

Source : Annuaire Statistique de la Willaya de Bejaïa, DPAT (édition 2013).

Le nombre de voyageurs enregistrés a connu une baisse considérable et continue, par rapport aux années passées. Cela est dû à la conjoncture sécuritaire défavorable de ces dernières années et l'augmentation du prix de la place suite à l'acquisition ses derniers moments des nouveaux trains et au développement des autres moyens de transport l'autoroute Est-Ouest par exemple.

C) Transport maritime

Avec les infrastructures routières et ferroviaires, le port de Bejaia constitue un atout stratégique pour toute la région aussi bien pour le transport de marchandises que celui des voyageurs. Sa consistance est composée de 03 bassins d'une superficie de plus de 156 Ha, d'un terre-plein de 50 Ha et 2 730 m de quais cernés par cinq (05) jetées d'une longueur totale de 3 400 m.

Le transport maritime au sein du port de Bejaia durant l'année de 2009 est présenté dans les tableaux suivants[37] :

Tableau 15 : mouvement de la navigation

NOMBRE DE NAVIRES			JAUGE BRUTE (TONNES)		
ENTREES	SORTIES	ENSEMBLE	ENTREES	SORTIES	ENSEMBLE
1396	1404	2797	16523	16525	33047

Source : direction des transports

[37] : Les tableaux sont issus de l'annuaire statistique de la commune de Bejaia, édition 20013

Tableau 16 : trafic de marchandises

EMBARQUEES (TONNES)	DEBARQUEES (TONNES)	TOTAL
9139817	**11004677**	**20144484**

Source : direction des transports.

Tableau : 17 trafic de passager (ligne Bejaia-Marseille)

PASSAGERS EMBARQUEES	PASSAGERS DEBARQUEES	TOTAL
5627	**4116**	**9743**

Source : direction des transports

Les mouvements de la navigation ont été en 2013 de 1396 navires pour une jauge brute entrante de 16523 Tonnes et de 1 404 navires pour une jauge sortante 16525 Tonnes. Pour le trafic de marchandises, les quantités embarquées sont de l'ordre de 9139817 Tonnes et celles débarquées de 11004677 Tonnes soit au total 20144484 Tonnes. Le trafic des passagers quant à lui est de 4116 personnes débarquées et 5627 personnes embarquées soit au total 9743 personnes.

D) Transport aérien

La wilaya de Bejaïa dispose d'un aéroport international. Il est situé à 4 km de la ville de Bejaïa, près de la route nationale N° 9 et 75. Il est limité géographiquement par la mer méditerranéenne au nord, le village d'Iryahen et Aboudaou au sud, à l'est et l'ouest par des domaines privés. L'infrastructure se compose d'une piste de 2 400 mètres de longueur et de 45 mètres de la largeur, d'une aérogare de 250 passagers / jour en moyenne et une aire de stationnement de 24 576 m^2.

Tableau 18 : le transport aérien (nombre de voyageurs)

INTERNATIONAL				INTERIEUR			
ARRIVEE		DEPART		ARRIVEE		DEPART	
Passagers	*Vols*	*Passagers*	*Vols*	*Passagers*	*Vols*	*Passagers*	*Vols*
102405	**1009**	**108347**	**1009**	**38610**	**834**	**45327**	**834**

- Piste pour aéronef du type Bœing 727: 2 400 ml x 45 ml =108 000 m^2
- Parking pour 04 aéronefs: 256 ml x 96 ml - 24 576 m2
- Aviation Léger :03 postes
- Aérogare : 250 passagers/jours (trafic actuel).

Source : Annuaire Statistique de la Willaya de Bejaia (édition 2013).

Durant l'année 2013, l'aéroport de Bejaïa a enregistré sur les lignes internationales l'arrivée de 102405 voyageurs et le départ de 108347 passagers et sur les lignes intérieures l'arrivée de 38610 voyageurs et le départ de 45327.

2.6. Le secteur des postes et télécommunications

Le secteur des postes et télécommunication est luis aussi développé et constitue un appoint appréciable au développement des infrastructures économiques en général.

Tableau 19 : les établissements postaux en service

Commune	Bureaux en plein exercice	Cidex	Guichets Annexes	Total	Nbre de visus Installés	Nbre Hab. pour 01 Etabl.
• Bejaia						**22 534**

Source : Annuaire Statistique de la Willaya de Bejaia (édition 2013)

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

Tableau 20 : les abonnés téléphoniques de la commune

Commune	Type	Capacité	Nombre d'abonnés	Accès internet	Abonnés Internet	lignes (Km)	Supports Transmission
Bejaia	**AXE-WLL**	**)00**	**423**	**256**	**)9**	**52058**	**N+FO**

Source : Annuaire Statistique de la Willaya de Bejaia (édition 2013)

3. Les potentialités touristiques de la commune de Bejaïa

Ici nous présenterons les ressources naturelles (la monographie touristique, les plages et les falaises et les curiosités de la commune), les potentialités culturelles et historiques (nous intéresserons ici qu'aux bribes les plus connues du patrimoine légué par l'histoire.)

3.1. Les ressources naturelles

Si nous nous contentons d'une définition étroite des ressources naturelles, en les limitant aux différents produits du sol et du sous-sol, nous pouvons affirmer que la commune de Bejaïa ne présente pas des prédispositions exceptionnelles pour un développement sur la base de l'industrie. La commune ne recèle aucun gisement d'envergure d'un minerai quelconque. Quant aux potentialités touristiques, il n'est même pas besoin de se munir d'une définition, pour être en mesure d'affirmer que la vocation naturelle est dans ce secteur. La nature n'est pas marchandée ses dons les plus variés : montagne, plage, … . En raison de cela même, l'histoire aussi n'a pas lésiné pour la doter de magnifiques échantillons représentatifs de toutes les périodes de civilisation.

3.1.1. La monographie touristique

L'un des atouts majeurs qui donnent à la commune de Bejaïa sa vocation touristique consiste dans son relief (mer, montagnes et forets). En effet, sa zone montagneuse où se développent des forêts et végétations très denses favorisées par les quantités importantes de pluie que reçoit la région. S'ajoute à cela une côte routière de 2800 m avec de véritables curiosités, constituent des potentialités touristiques certaines, uniques en Algérie et rares à travers le monde.

3.1.2. Son hydrologie

Faisant partie des communes côtières et d'une région assez arrosée, la commune de Bejaïa se caractérise par une richesse hydraulique importante, ses belles plages, ses oueds et ses lacs.

- Les oueds les plus importants : on ne trouve Oued de Soummam qui pourra relier la zone industrielle d'El Kseur au port de Bejaïa ce qui contribuera à la création d'emploi ainsi qu'au développement de l'activité touristique et sa permanence. Et qui peut constituer une destination touristique importante.

- Le lac de Mezaia : dépourvu de tout aménagement, situé au cœur de la ville de Bejaïa et qui suscite la curiosité de nombreux touristes, mais qui ne sont que des passagers. La valorisation de ce site aura certainement un impact économique positif et considérable.

- La Lagune de Sidi Ali EI-Bahr (Tamelaht)[38]: situé près de l'embouchure de l'Oued Soummam, d'une superficie de 10 hectares en eau douce et permanente. Le site du lac est composé d'un plan d'eau, d'une prairie inondable et d'une forêt de Luzerne et de jonc. L'inventaire faunistique et floristique de ce site fait état de 54 espèces végétales, 17 oiseaux terrestres, 11 oiseaux d'eau et plusieurs mammifères.

[38] : Direction du tourisme et de l'artisanat « Bejaia : carrefour des civilisations », édition 2010

3.1.3. Les plages et les falaises importantes

La commune de Bejaïa offre aux estivants des plages el des falaises importantes et de diverses morphologies. Le tableau suivant illustre les différentes plages de la commune.

Tableau 21 : Les plages de la commune

désignation de la plage	ongueur m	superficie m ^{2}	pacité baigneurs	Nature du sable de la plage
Les Aiguades	200	2000	300	Galets
Boulimat	1200	36000	3600	Sable
Saket	800	16000	2000	Galets+Sable

Source : La monographie touristique de la commune de Bejaia.

Avec une longueur de 2200 m, allant des Aiguades jusqu'à Saket, ces plages dont la capacité totale est évaluée à 5900 baigneurs, attirent des milliers de touristes chaque année.

3.1.4. La faune et la flore

La région de Bejaïa est d'une richesse faunistique et floristique importante. En effet, étant des points de l'Algérie ou il pleut le plus (en moyenne 600 à 1 100mn), la végétation s'y développe dans les meilleures conditions. C'est par excellence le pays de l'olivier, du figuier, du caroubier, du peuplier, des chaînes (liège, zéine, afarès et vert) et autres pin d'Alep, cèdre et sapin de Numidie. Au niveau du parc national de Gouraya, il existe une espèce endémique à la région, il s'agit de l'euphorbiale dendroïdes.

Quant à la faune, plusieurs espèces vivent dans la région notamment celles protégées par la loi et que renferme le parc national de Gouraya dans son territoire. Parmi eux on cite : les singes, les renards roux, les genettes, les aigles, lapins, hiboux, perdrix...etc

.

3.1.5. Les curiosités[39]

Béjaïa brille de ses sites naturels variés et diversifiés. Parmi les sites touristiques que la commune offre à ses visiteurs, nous citerons les sites suivants :

Le pic des singes : C'est le plus haut pic des sept pics qui s'échelonnent de Gouraya au Cap Noir. Il s'élève à 430 m d'altitude et on y accède par un chemin agréable sous forme d'escalier dallé qui épouse les contours du Pic. Au sommet, un panorama enchanteur coupe le souffle au promeneur, avec à gauche, la baie des Aiguades et le Cap Bouak, dans le lointain le golfe de Bejaïa dominé par les montagnes des Babors ; en face, le piton du Cap Carbon et à droite, s'étend le côté Ouest avec vue sur l'île des Pisans. On note que le sommet arbitre une table d'orientation en faïence qui a été l'œuvre du commandant d'artillerie Delmare vers 1835 et qui indique la géographie de la région dans toutes les directions sur un rayon de 100 Km. La table qui y se trouve, aujourd'hui, a été reproduite par les services de l'Assemblée Populaire communale "APC" (la table originale a été endommagée).

Le Cap Carbon et le grand Phare : C'est un merveilleux site qu'on découvre avec son phare (l'un des plus hauts du monde) qui le domine à quelque 200 m, soit à partir de la corniche du Grand Phare qui relie la baie des Aiguades au Cap Carbon, soit à partir de la route qui relie les hauteurs des Aiguades et le tunnel percé dans la montagne qui forme la base des sept pics en passant par un petit bois des-pin maritimes. Le Cap, sans aucun doute l'un des plus beaux sites naturels de la région, offre une vue splendide et imprenable sur le golfe, le Cap Noir, l'anse des

[39] : Guide touristique « Bejaia : carrefour des civilisations », direction du tourisme et de l'artisanat, édition 2010

Aiguades et la baie de Sidi Yahia. Le Cap Carbon est un promontoire rocheux à 220m d'altitude, percé à sa base formant une grande arche.

Le Cap Noir : C'est un Cap qui contourne l'une des avancés rocheuse du mont Gouraya sur laquelle s'échelonnent les sept pics (sebàa djebilate). On y accède par un passage forestier sur la voie menant à la baie des Aiguades enjoignant la belle corniche taillée dans son roc qui va jusqu'à Cap Carbon.

L'anse de Tamelaht (les Salines) : C'est une belle anse qui se situe au bas d'une série de falaises à l'ouest du Cap Carbon. Là, on peut admirer les eaux transparentes qui abritent de riches plantes sous-marines et découvrir la caverne où Raymond Lulle (théologien qui a visité Bejaia à l'époque Hafside et dont la doctrine fut mal accueillie par les autochtones) s'est réfugié lorsqu'il a été poursuivi par les musulmans de la région qui voulaient le lapider.

La crête du Djebel Gouraya : C'est le sonnet du géant mont Gouraya d'une altitude de 672 m et on y accède par une route panoramique et étagée, partant de la porte de Gouraya (on appelait autrefois porte Amsiwen) jusqu'au plateau des ruines. De là, par un sentier en pente raide et en lacets, on atteint la crête qui offre un panorama unique. On y peut embrasser à l'œil tout l'horizon qui s'étend du Cap Sigli à l'ouest au Cap Bougaroun (Jijel) à l'Est. Au Sud, se sont les montagnes de Djurdjura et des Babors qui se profilent séparées par Oued Soummam dont on peut apercevoir son embouchure. À nos pieds nous découvrons la ville ramassée comme une maquette géante et le port.

Zone sauvage de la partie nord de Gouraya : Elle s'étend de la pointe de Mézaia à l'Ouest jusqu'à la pointe des salines à l'Est sur la partie nord du massif de Gouraya et son prolongement Adrar Oufarnou. C'est une zone sauvage et vierge, ouverte sur la méditerranée sur plusieurs kilomètres. Elle offre une richesse variée : une végétation abondante (pin, chêne, arbousier, maquis...), une zone maritime poissonneuse, une large baie de galet, des falaises de plus de 50 mettent de hauteur, des grottes, deux jolies criques (on les nomme Soukey et Azrarouh) et autres formations rocheuses piquant dans la mer.

L'île des Pisans : C'est un rocher verdoyant qui forme une petite île, appelée également Djerba. Elle se situe sur le côté Ouest près de Boulimat. Elle fut le lieu des échanges de marchandises effectuaient entre les marchandises venus d'Europe et ceux de l'ancienne tribu des Mézaia et le lieu où se serait exilé le prince Hammadite En-Nacer (Xlème siècle). Elle abrite une-colonie-de goélands et de martinets ainsi qu'une riche végétation marine.

La baie des Aiguades : situé à l'Ouest de la ville, juste derrière le port pétrolier et encadré par le Cap Noir et le Cap Bouak, la bais des Aiguades est une baie historique où les premiers navigateurs Phéniciens, Grecs, et Puniques accostaient. Aujourd'hui, la baie est toujours un lieu très visité, assemblage calme et sauvage de végétation très fournie et de roches claires, et sa promenade, sentier creusé sur le flanc de la falaise entre la mer et la montagne, reste une ballade incontournable.

Les parcs naturels : La Wilaya de Béjaïa possède un seul parc national qui est le parc national de Gouraya, il se situe dans la commune de notre étude.

Le parc national de Gouraya : Le parc national de Gouraya avec ses 2 080 Hectares et du point de vue superficie, le plus petit parc national d'Algérie, mais c'est une véritable mine d'or, car il abrite une grande diversité d'espaces animale et végétale ainsi que des sites naturels et

historiques. Sa spécificité c'est qu'il est mi-terrestre, mi-marin, et il intègre une partie de la ville de Bejaïa, de sorte qu'il est possible à quelqu'un de passer du centre-ville à un site du bout du monde où règne le singe magot en moins de 15 minutes de marches à pied.

Le parc dispose d'un joli écomusée ayant ouvert ses portes en 1997 dont le but est d'informer le public sur ses missions et ses potentialités. Il renferme une riche collection faunistique et floristique non seulement du parc, mais aussi national et exotique (mammifères, oiseaux, poissons, invertébrés, et différentes plantes). La flore du musée est présentée par des espèces avec la technique de la taxidermie (naturalisation des animaux). À côté de ces collections, le musée offre également des espaces réservés à l'artisanat local. Les attraits du parc sont multiples et variés et d'une qualité exceptionnelle. Dans son espace restreint, le parc renferme une grande diversité d'espèces (faune et flore) et plusieurs sites naturels et historiques. Les différents attraits du parc sont résumés dans le tableau suivant.

Tableau 22 : les attraits intrinsèques du parc national du gouraya

Attrait	Dénomination et Composition	Commentaire
Sites historiques	cap Bouak, Fort de Gouraya, Mausolée de Sidi Touati, Plateau des ruines, Sidi Aissa, Baie des Aiguades et Sidi Yahia.	Des informations sur ses sites seront données plus tard.
Sites naturels	cap Bouak, Cap Carbon, Baie des Aiguades, Pic des singes, Anse de Tamelaht, Crête de Gouraya, île des Pisans.	La description de ces sites a été donnée ultérieurement.
Flore	les espèces végétales sont en nombre de 258 dont certaines sont rares et même très rares. ■ Euphorbia dendroide (enphorbre arborescente) ; ■ Bupleuginum (buplèvre à feuilles large) ; ■ Sedum muticeps (liseron) ; ■ Artemisia absinthum (arsinthe)	Espèce très rare Espèce rare
Faune	la liste des mammifères compte 26 espèces dont 10 sont protégés par la loi : ■ Macaca sylvanus (singe magot) * ■ Hextrix cristata (porc-épic) ■ Mustela numidica (Bellette) iste des oiseaux compte 90 espèces dont 20 sont protégés par la loi : ■ Hieraactus faciatus (aigle de bonelli) ; ■ Strix aluco (chouette hulotte) ; ■ Asio cetus (hibou moyen.duc) ; iste des invertébrés compte 368 espèces	endémique de l'Afrique du Nord. Il est abondant dans le parc.
Zone maritime	Elle abrite une grande variété d'espèces végétales et animales : 160 espèces de poissons et environ 80 espèces d'algues.	
Patrimoine de spéléologie et de géologie	elle est constituée essentiellement de grotte, failles, avens et de falaises : grotte des Salamandres, grotte de Cap Carbon, grotte d'Hercule, grotte aux perles, grotte des chèvres, grotte de Ali Bâcha, grotte de Salines, faille de Lemercier, faille du ravin , faille de Gouraya, faille de la corniche, aven de la corniche des Aiguades, falaise des Aiguades, falaise de la face nord du mont Gouraya.	Ce patrimoine reste presque inconnu par le public

Source : Tableau à partir du plan de gestion du parc de Gouraya, édition PNG, 2008.

3.1.6. Zones d'expansion touristique (ZET)

Le décret du 04/041996 définit la Zone Expansion Touristique (ZET) comme suite : « peut être déclarée ZET toute région ou étendue du territoire, jouissant de qualités ou de particularités naturelles, culturelles et humaines, propices au tourisme, se prêtant à

l'implantation ou au développement d'une infrastructure touristique et pouvant-être exploitée pour le développement d'au moins une, sinon plusieurs formes rentables du tourisme. »[40]

La commune de Bejaia possède quatre (04) ZETqui ont été classés et déclarés zone d'expansion touristique, totalisant une superficie de 322 Ha.

Tableau 23 **: Les ZET de la commune**

Dénomination de laZ.E.T	**Superficie par décret (HA)**	**Nature juridique des terrains**		
		Domaines de l'état (HA)	**Domaines de la commune (HA)**	**Propriété privée (HA)**
Gouraya Sud-Est	**134**	/	/	/
Adrar Imoula	**62**	**0,5750**	**25,8750**	**53,1250**
Boulimat	**74**	**0,2646**	/	**35**
Pointe des moules (Saket)	**52**	/	/	/

Source : Direction de Tourisme et de l'Artisanat.

3.2. Les potentialités culturelles et historiques[41]

Les Sites et Monuments Historiques : Surchargée de monuments, illustrés d'inscriptions historiques et d'œuvres d'art. Bejaia témoigne d'une prodigieuse mémoire plusieurs fois millénaire. Ville historique de tous les temps, elle fut le grand phare de la civilisation orientale - Méditerranéenne. Les sites existants témoignent de l'importance de la région à travers les temps et qui représente des potentialités culturelles certaines. Nous nous intéresserons ici qu'aux bribes les plus connues du patrimoine légué par l'histoire.

L'histoire de la ville de Bejaïa remonte aux temps préhistoires, ses 3000 ans d'une histoire mouvementée en ont fait le réceptacle de plusieurs civilisations dont, malheureusement, il nous reste peu de traces. Ce qui ouvre d'immenses perspectives en matière de recherches archéologique et historique. Les périodes que nous présentons ci-après ne donnent qu'un avant-goût de cette formidable aventure.

3.2.1. La période préhistorique (45000 ans av. J.C)

L'occupation préhistorique de la région de Bejaia est remarquable par les nombreux sites et gisements Ibérmaurusiens que l'on rencontre, notamment dans les Babors septentrionaux. Sous forme de semis d'industries de plein air ou d'habitats en abris sous roche, ces gisements ont livré de nombreux restes humains se rapportant à la première arrivée d'Homo sapiens d'Afrique du Nord l'Homme de Mechta-Afalou, des industries, des structures d'habitats et surtout, des manifestations artistiques. Un faciès culturel a été identifié en 1904 au niveau inférieur du site Ali Bâcha (grotte située au nord-ouest du massif rocheux de Gouraya près de Dar Nacer). Ce site témoigne de cette période caractérisée par la civilisation dite Ibérmaurusienne.

L'époque du néolithique ou âge récent de la pierre (5000 ans av. J.-C) qui s'est manifesté aux environs des Aiguades et du Pic des singes. Manifestations attestées par la découverte aux

[40] : TISSA Ahmed, « économie touristique et aménagement de territoire », OPU-Alger 1993, p15

[41] : Les principaux éléments historique repris dans ce passage sont tires de l'acte du colloque international « Bejaia et sa région à travers les âges : histoire, société, science et culture », édition Ass. GHIMAB, Bejaia, novembre 1997

Aiguades dans un abri sous roche d'outils primitifs (mobilier funéraire et débris de cuivre) et des ossements et par la découverte, également, des rondelles d'enfilage (exposées au musée de Bordj Moussa) fabriquées à base d'œufs d'autruche qui témoigne de la manifestation artistique de l'homme préhistoire.

3.2.2. La période Punique (XII°-IX° av. J-.C.)

La position géographique privilégiée de la région se prêtait à l'installation d'un comptoir phénicien ou punique dans lequel Lybiques (anciens Berbères) et Puniques cohabitaient. Les traces qui restent encore de cette période sont : le reste du port phénicien sur la route de la gare, cerveau punique près de Sidi Aissa (les Aiguades), tombes creusées à Sidi Yahia(Brise de mer).

3.2.3. La période Romaine (27-26 av. J-C.)

C'est vers 27-26 av. J-.C. que l'empereur auguste y fonda la Colonia Julia Augusta Saldensium Septimana Immunis, pour la peupler de vétérans de la légion VII. Augusta, qui avait fait partie de son armée pendant les guerres civiles romaines. Après l'assassinat de celui-ci à Lyon, en 39 après J.-C, la Maurétanie fut annexée et divisée en deux provinces Maurétanie tingitane et Maurétanie césarienne. Saldae fit partie de la seconde.

Un siècle et demi après sa fondation, son ravitaillement en eau fut assuré par un aqueduc qui captait la source de Toudja, sur le flanc du massif de Tadart Aghbalou, à 16,5 Km à l'Ouest de Saldae.

Le territoire de la Wilaya de Béjaïa a abrité une autre importante ville romaine. Il s'agit de la Colonie Tubusuptu (aujourd'hui Tiklat, à 03 kilomètres de la commune d'El Kseur). Formée également de vétérans de la même septième légion, son nom était Colonia Iulia Augusta Legionis VII Tubusuptu. :

Du passage des romains, ils restent les oeuvres suivants : Tiklat (Tubusuptu), Pont aérien de l'Aqueduc de Toudja. Le château d'eau d'El-Kseur (citerne d'El Arouia), Thavlast (antique Tabastensis) à Tazmalt, le Cippe Romain...etc.

Le Cippe Romain[42] : La fontaine située en face du siège de l'Assemblée Populaire Communale de Béjaïa a été construite en 1895. L'ingénieur qui la construite utilisa la même source et le même tunnel que l'aqueduc romain de Toudja qui alimentait la ville de Bejaia en eau potable. Quant à l'inscription romaine relative à la construction de l'aqueduc de Toudja, elle a été découverte au mois d'octobre de l'année 1867 et publiée pour la première fois par M.CHERBONNEAU. Elle était gravée sur un cippe hexagonal divisé en deux parties juxtaposées et dont nous n'avons que la moitié. L'inscription à été transférée de Lambèse pour orner la fontaine symbolisant la grandeur de l'aqueduc qui amènera l'eau de Toudja à Bejaia. Le Cippe Romain est classé comme monument historique le 30/12/1991 (J.O n° 22 du. 22/03/1992), l'état actuel de ce site est que l'inscription latine est en bon état de conservation, par contre la fontaine n'est pas fonctionnelle.

À ces vestiges, s'ajoutent d'autres traces des Romains qui se manifestent à travers : deux mosaïques (les noces de Thétis et Pelée) découvertes dans les fondations de l'hôpital Frantz Fanoun de Béjaïa et qui sont exposées dans les locaux de la radio Soummam et dans le siège de l'APC, citerne d'eau aux hauteurs de la ville et voûte d'une citerne d'eau transformée en salle de lecture au niveau de la bibliothèque de l'APC de Béjaïa.

[42] ARBANE Nacer, le guide touristique : Bejaia et sa région, édition 2007, p21

3.2.4. La période Hammadite (1067-1152)

Sous la dynastie des Béni Hammad, Béjaïa atteint l'apogée de sa prospérité. Le royaume berbère des Hammadites qui y a transféré sa Capitale, en a fait un pôle économique et culturel. À cette époque florissante, Bejaia attirait une myriade de savants. Les réalisations architecturales des Béni Hammad étaient grandioses ; palais (Amimoun, la perle et l'étoile), mosquées, portes, foundouks...malheureusement ces monuments n'ont pas résisté aux actes de vandalisme des Espagnoles qui ont détruit et saccagé Bejaia. En dépit de toutes les agressions subies, de beaux restes subsistent encore, dont voici l'échantillon suivant :

Les remparts: les remparts ont été construits vers 1067-1071, sur une longueur de 5000 mètres, en une forme géométrique triangulaire dont la base longeait la mer et le sommet se trouvait à 600 mètres d'altitude. Ils avaient de hautes tours servant à surveiller les alentours, et six portes, dont deux subsistent encore : Bab El- Bahr (Porte sarrasine) et Bab El-Bounoud (porte Fouka). Actuellement il ne reste que quelque mètre du mur de cette enceinte au niveau des Aiguades et sur les hauteurs du Mont Gouraya qui ne sont ni protégés, ni préservés.

Bab El- Bahr (Porte Sarrasine)[43] : Seul vestige de l'art Hammadite dont les palais cités ont totalement disparu. En effet, construit sous le règne Hammadite, par le Sultan En-Nasser vers 1070, appelée Porte Sarrasine par les Français qui donnaient aux habitants de Bougie le nom de sarrasines...En septembre 1883, elle connut le débarquement des troupes françaises commandées par le général Trézel. Située au milieu du front de mer, c'est une construction faite de briques pleines et pierres, dominée par une voûte en forme d'ogive relativement intacte. Elle est classée comme monument historique le 17/11/1903 (J.O n° 07 du 23/01/1968).

Bab El-Bounoud (Porte Fouka): construite en l'an 1070 par le Sultan HAMMADITE en même temps que les cinq autres portes qui perçaient le mur de l'enceinte Hammadite. Flanquée de deux tourelles, elle était la principale porte de la cité. Elle était surmontée d'un prétoire royal ou le Sultan HAMMADITE s'asseyait sue son trône faisant face à ceux qui enrtiaient dans la ville. Épargne par le temps, aujourd'hui il ne reste plus qu'une muraille construite en pierres de grosse taille avec deux portes, dont celle de gauche, quand on vient de l'extérieur, est la plus ancienne. Aujourd'hui, c'est un monument historique classé le 17/11/1903 (J.O n° 07 du 23/01/1968).

La Mausolée de Sidi Touati : C'est un édifice qui date de l'époque Hammadite, fondé par Sidi Touati c'est une zaouïa qui a été promue au rang d'université et qui a accueilli savants et étudiants venus de toutes les régions du bassin Méditerranéen et ce dans plusieurs disciplines. Son ornementation rappelle les sculptures de la Qalàa et le décor de plusieurs monuments de l'Italie méridionale et de la Sicile datant de la même époque. Cet édifice qui est classé monument historique le 01/06/1987 (J.O n° 41du 07/10/1987) demeure un lieu de culte très pris par la population locale. État actuel : Le monument ne présente pas de dégradations particulières, mais le lieu est occupé par des particuliers.

3.2.5. La période Almohade (1152-1230)

À la fin de l'occupation Hammadite, Bejaïa tomba sous l'autorité des Almohades qui se sont installé de 1152à 1230. Les Almohades édifièrent la Casbah qui est le monument le plus marquant de cette époque.

[43] ARBANA Nacer, OP. Cite, p 23

Kasbah[44]: Au milieu du Xllème siècle, vers 1154 les Almohades édifièrent la Kasbah, sorte de citadelle gouvernementale accolée à la ville. Protégée par des murs épais et très élevés percée de deux portes, dont la principale est un volume à deux niveaux, et la secondaire est creusée dans l'importance muraille. Elle avait sa propre mosquée ou le gouverneur venait assister à la prière du vendredi. C'est dans cette mosquée que l'illustre IBEN KHALDOUN donna des cours de jurisprudence religieuse aux tolbas. Lors de l'occupation Espagnole (1510), (inscriptions commémoratives au-dessous de la porte), les Espagnols, s'occupant avant tout de la défense de leur conquête, y édifièrent des fortifications et y construisirent le grand château. Les Français ont procédé à beaucoup de transformations architecturales visibles encore de nos jours. La Kasbah est un monument historique classé 17/11/1903 (J.O n° 07 du 23/01/1968).

3.2.6. La période Hafside (1230-1509)

Après la dynastie almohade, Bejaïa fut annexée au royaume Hafside de Tunis vers 1230 et Bejaia continua à briller en tant que centre de diffusion de savoir. Il nous reste quelques traces de cette époque à savoir :

La mosquée de Sidi Soufi : C'est la principale mosquée de la ville qui date du XVIème siècle comme en témoigne la jolie faïence qui l'orne. Elle se situe au-dessus de Porte Fouka sur une terrasse bordée d'arbres et de boutiques. Elle a été élevée à la mémoire d'une personnalité populaire par sa science et sa générosité qui est e venue de Seldjama au Maroc oriental. II organisa à Bejaia un grand souk de la laine (souf signifie laine) ce qui explique le nom qui a été donné à cette mosquée. Parlant de lieu de culte, la région de Bejaia garde encore de cette époque d'autres monuments de ses personnages exemplaires comme le mausolée de Sidi Abderrahmane El-Waghlissi (un docte et pieux qui avait écrit « El Waghlissia » qui traite du droit et plusieurs fetwas), le mausolée de Sidi Abderrahmane Athaàlibi et le mausolée de Sidi Abderrahmane Es-Sebagh.

La mosquée de Sidi Abdelhaq AI- Ichbili : elle se trouve au quartier d'El-Khemis en-dessous du bois sacré. Elle a été construite à la mémoire de Sidi Abdelhaq, un savant de Séville jouissant d'une grande popularité qui s'étendra jusqu'à l'Orient. Dans la même mosquée est enterré Abou Mohamed Ben Abdelhaq, grand Imam et cadi de Séville connu par son ascétisme.

Le mausolée de Sidi Yahia Abou Zakaria : il se trouve près de l'ancienne usine de chaux et de ciments en direction du Cap Bouak. Y repose, près de son père, le célèbre Abou Zakaria Yahia Ben Ali qui a fait ses études chez d'éminents savants en Orient. Il enseignait à Bejaia les sciences et la théologie.

3.2.7. Présence Turque

Le milieu du XIVe siècle fût marqué par la recrudescence de la **« course ».** Selon Ibn Khaldoun, les Bougiotes ne tardèrent pas à se signaler parmi les corsaires les plus redoutés des marins chrétiens. Voulant établir des comptoirs de type colonial sur la côte Algérienne, l'Espagne envoya Pedro Navaro pour s'emparer de la place en 1510. Les fortifications seront renforcées, mais la ville est saccagée et en particulier les palais hammadites, qui subsistaient encore, seront détruits.

Avec les Turcs, Béjaïa perdit son statut de capitale, même si elle continua encore à jouer son rôle de chantier de construction navale. Le relais est alors reprit par la province. Toutes les sources indiquent qu'à partir du XVIe siècle la Kabylie a continué à tenir un rôle dans l'histoire

[44] : Association culturelle ADRAR NFAD « Bejaia et sa région est, voyage au pays féerique entre ciel, soleil, monts et merveille

Rapport-Gratuit.com

du Maghreb. Selon R. Letourneau, « les populations kabyles étaient réparties entre trois commandements : royaume de Koukou, Beni Abbès et Banu Djubar ».

3.2.8. L'occupation espagnole (1510-1555)

L'occupation de Béjaïa par les Espagnols avait contraint de nombreux Ulémas de cette ville à émigrer vers la province et a porté préjudice à ses monuments. Les espagnoles s'occupèrent avant tout de la défense et leurs réalisations architecturales ont été œuvres de fortification. La ville de Bejaïa leur doit notamment :

Le fort de Gouraya : site séduisant par le charme et le pittoresque de sa nature Agreste. Situé à 672 m d'altitude, le fort a été initialement construit par les Espagnoles puis remanie par les Français, même si de tout temps; le panorama qu'offre le site et les légendes qui l'entourent en ont fait le lieu de pèlerinage le plus fréquenté des Béjaouis. Le Fort est le symbole de toute l'histoire de la région de Bejaia. En effet, le site constitua à travers les âges un point de vigie par excellence, et cela depuis l'antiquité. Chaque année des milliers de visiteurs s'y rendent pour se recueillir sur la tombe de Yamma Gouraya et profiter de ses merveilleux paysages.

Bordj Moussa : Le Bordj Moussa, construit au XVIème siècle par Pedro Navaro sur les ruines du palais Hammadite l'étoile, occupé par les Turcs à partir de 1555, il offre une vue panoramique sur le golfe de bougie. De 1833 à 1962, le fort est transformé en caserne militaire française sous le nom de Fort Barrai. Dès l'indépendance, l'armée de libération l'a occupée pendant deux années, il fut complètement abandonné ensuite jusqu'à 1987 date des travaux de restauration et de son aménagement en musée. Ce site est classé comme monument historique le 17/11/1903 (J.O n° 07 du 23/01/1968).

3.2.9. L'occupation française

L'occupation française de Bejaïa commença en 1833. La cité et sa région opposèrent une résistance farouche et plusieurs événements historiques prouvent qu'elles ne cessèrent jamais d'être un foyer d'insurrection. Ainsi, Feraud, interprète de l'armée française, nous raconte les exploits d'une véritable figure de légende, l'insaisissable Bou Baghla. Il en est de même de ce témoignage inédit sur cette période de la pacification de la Kabylie. En 1871, la nouvelle des désastres de la France en Prusse et la diminution de l'effectif des troupes coloniales en Algérie donnent aux populations kabyles l'espoir de recouvrer leur indépendance. C'est le 08 Avril 1871 que le vénérable Cheikh Aheddad proclama le Jihad al-Akbar, répondant ainsi à l'appel d'El-Mokrani. '

Deux années après le déclenchement de la lutte armée, il y eut à Ifri (près d'Ighzer Amokrane) le fameux congrès de la Soummam. En effet, il fallait structurer la guerre d'indépendance. Les longs débats (près de vingt jours) vont déboucher sur la définition d'un programme, la structuration FLN - ALN et l'affirmation de la primauté du politique sur le militaire et de l'intérieur sur l'extérieur. Tout ça, il nous reste aussi quelques traces de cette époque à savoir :

Le plateau des ruines : sur ce plateau rocailleux situé sur la route de Gouraya se trouvent des ruines d'un ouvrage fortifié à l'époque française.

Le Cap Bouak : sur ce Cap situé à proximité de l'Anse des Aiguades se trouvaient un oratoire (Sidi M'iih) et six batteries détruites à la conquête française ; ce cap tient son nom au fameux

sonneur de book (instrument d'appel) qui avertissait dans le port des navires de la lointaine présence d'un navire marchand.

Le Bois Sacré : Il se situe au niveau de l'emplacement d'un ancien cimetière Hammadite où pourraient être enterrés plusieurs savants que la ville attirait à cette époque. Ce Lieu connu par la prière qui se tannait le 27eme jour de Ramadan et à laquelle les musulmans de toute la région prenaient part. C'est Abou Abdellah Mohamed ben Ahmed El Afri El Kalaii qui pourrait être à l'origine de cette réunion des fidèles de la région.

Le Fort Lemercier, Tour Doriac, fort Clauzel : construits par les Français qui les utilisèrent comme fortins longeant la muraille crénelée et qui leur servirent à réduire l'étendue de leur système de défense.

Conclusion

Bejaia occupe une place géographique privilégiée sur le littoral algérien, situe au nord-est du pays, elle a été doté par dame nature de paysages féeriques et enchanteurs, d'un patrimoine archéologique et historique immense, et d'un climat doux et tempéré ce qu'il lui procure des atouts indéniables pour le développement du tourisme.

La commune de Bejaïa possède d'énormes ressources touristiques qui lui permettent de développer plusieurs formes de tourisme (balnéaire, culturel, d'affaire, sportif...) et de rendre cette activité permanente. Pour récapituler, on dira que la commune de Bejaïa est un espace d'une extrême beauté, et qui recèle un grand potentiel de développement économique et touristique. Mais l'homme reste le maillon faible de ce système, car il n'a pas pu exploiter et mettre en valeur une espace naturellement dotée.

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

Chapitre IV :
L’industrie touristique dans la commune de Bejaia

Chapitre IV : L'industrie touristique dans la commune de Bejaia

Introduction

Aujourd'hui, le tourisme constitue l'une des industries les plus florissantes au monde. Une activité qui contribue largement au développement socioéconomique des espaces, sa capacité de génération des rentes, son apport considérable en matière de création d'emplois, de communication et d'échange culturel a incité de nombreux pays à opter pour ce secteur comme moteur de développement.

Ce chapitre est réparti en deux points, à savoir le premier où nous essaierons de faire le bilan de l'activité touristique dans la commune de Bejaïa afin d'apprécier l'ampleur de l'effort qui a été réalisé pour en exploiter le potentiel existant dans la commune. Dans le second point, nous essaierons de faire un diagnostic du territoire de la commune par l'analyse SWOT (Forces, Faiblesses, Opportunités. Menaces). Et nous terminerons par quelques suggestions.

1. L'état de l'activité touristique dans la commune de Bejaïa

Nous nous intéresserons à l'offre touristique, la demande touristique dans les différents hôtels de la commune ainsi que dans les campings existants.

1.1. Offre touristique

Comme nous l'avons déjà cité, l'offre touristique se compose de plusieurs éléments qui peuvent être regroupés selon divers critères, les ressources touristiques en général les ressources naturelles et socioculturelles que l'on nomme l'offre originale et les infrastructures diverses mises en place par l'homme afin d'exploiter ces ressources et que l'on nomme offre dérivée. Sous cette expression on désigne les équipements mis en place pour répondre spécifiquement à la demande touristique (hébergements, restaurations, agences de voyages...) et les équipements qui ne sont pas proprement touristiques, mais dont la présence catalyse l'activité touristique (moyens de transport et de communication, commerces, divers services....).

1.1.1. L'hébergement

Les structures d'hébergements touristiques dans la commune de Bejaïa comptent des hôtels, des villages de vacances (campings) et des résidences secondaires.

A) Les hôtels

Dans la commune de Bejaïa, il existe vingt-quatre (24) hôtels totalisant une capacité de 1 102 lits et se répartit comme suit : 04 hôtels balnéaires d'une capacité de 185 lits qui appartiennent au secteur privé, 13 hôtels urbains d'une capacité de 592 lits et 07 établissements à destination hôtelière d'une capacité de 325 lits. Les données relatives aux hôtels sont consignées dans les tableaux suivants

Le parc hôtelier de la commune (arrêtée au 06/04/2015)

Tableau 24 : les hôtels urbains

Nom de l'hôtel	Capacité chambre	Capacité-lits	Classement	Annexes
1.essalem	24	42	1*	Restaurant
2.royal	63	94	2*	Bar, restaurant, piscine, discothèque
3.madala	40	62	1*	Restaurant
4.au bon accueil	10	15	Sans *	Bar, restaurant
5.residence cherea	50	87	2*	Restaurant
6.ait ali	24	49	Sans	/
7.thiziri	38	74	2*	Restaurant
8.zephyr	40	85	2*	Restaurant
9. brahmi hotel	38	47	En cours	Restaurant
10. la bravoure	17	28	1*	/
11. meuble du tourisme providentia »	10unites d'hébergements	56	1*	Restaurant, cafeteria
12. cristal	90	180	En cours	Restaurant, cafeteria
13. le sarrasin	80	133	En cours	Restaurant, cafeteria
TOTAL	524	592	_	_

Source : direction du tourisme et de l'artisanat.

Tableau 25 : hôtels balnéaires

Nom d'hôtel	Capacité chambre	Capacité-lits	Classement	Annexes
1.grand rocher	05	07	1*	Bar, restaurant
2.delphine	36	76	Sans *	Restaurant
3.galou	19	66	En cours	Restaurant
4.ile pisan	12 bungalows	36	En cours	/
Total	72	185	_	_

Source : direction du tourisme et de l'artisanat.

Tableau 26 : les établissements destinent à l'hôtellerie

Nom de l'établissement	Capacité chambre	Capacité-lits	Classement	Annexes
1.soumam	65	106	Non-classe	Bar, restaurant
2.ifri	10	15	Non-classe	Restaurant
3.la gare	17	29	Non-classe	/
4.touring	13	29	Non-classe	/
5.la plaine	36	44	Non-classe	/
6.terminu'S'	27	46	Non-classe	/
7.terminus 'T'	30	56	Non-classe	/
TOTAL	198	325	_	_

Source : Direction du tourisme et de l'artisanat.

La répartition par catégorie met en lumière le faible nombre d'hôtels classés et l'absence des hôtels dans la catégorie de 3, 4 et 5 étoiles. Tous les hôtels ouvrent durant toute l'année. Les hôtels sont diversifiés dans les formes de propriété, les services et les équipements offerts. Presque la totalité des hôtels est de statut privé (86,36% des hôtels) et le reste est du secteur public. L'État s'est progressivement désengagé de l'investissement touristique en faveur du privé qui a réalisé des infrastructures de petit et moyen standing organisées sous forme de PME émiettées. Dans notre zone d'étude, on trouve des hôtels qui offrent seulement le gîte, d'autres proposent également le couvert en plus d'un café-bar. Et quelques établissements qui sont mieux équipés, qui proposent en général en plus du restaurant et du café-bar, une salle de banquet, une discothèque, des boutiques, chambre avec plusieurs conforts, etc.

B) Les campings

La commune de Bejaïa dispose de trois (03) campings à savoir :

- **Le camping de Boulimat :** il compte 08 tentes, elles présentent une capacité d'accueil de 48 lits, elles sont équipées d'eaux et d'électricité. La gestion du camp est prise par les services sociaux de la commune.

- **Le camping de Saket 1 :** il a une superficie de 45 969,05 m^2. Il possède 82 tentes d'une capacité d'accueil de 492 lits qui reçoit un nombre important d'estivants chaque année de différentes régions du pays, pour cause il est équipé de l'eau et d'électricité. Sa gestion est prise aussi par les services sociaux de la commune.

- **Le camping de Saket 2** : il compte 18 tentes d'une capacité d'accueil de 180 lits, ce camp est occupé lui aussi de l'eau et d'une ligne électrique, sa gestion est prise par les services sociaux de la commune de Bejaia.

Tableau 27 : les campings de la commune

Commune	Nom de camping	Capacité en tentes	Capacité en lits
	Boulimat	**08**	**48**
	Saket 1	**82**	**492**
	Saket 2	**18**	**80**
TOTAL		***108***	***720***

Sources : direction du tourisme et de l'artisanat

C) Les résidences secondaires

Cette forme d'hébergement touristique commence à prendre de l'ampleur dans la région ces dernières années. Ce sont des maisons individuelles autres que les résidences principales que les propriétaires utilisent à leur convenance (ils occupent eux-mêmes les logements durant la saison estivale ou bien ils les louent aux estivants) et des appartements en immeubles collectifs et villas réalisés ces dernières années dans le cadre de la promotion de l'immobilier touristique.

La localisation des maisons individuelles reste difficile à déchiffrer, tant cette activité reste cantonnée dans l'informel, quant à la promotion de l'immobilier touristique on cite le projet EPLF (Entreprise de Promotion du Logement Familial), il se trouve au niveau de la Zone Expansion Touristique de Saket qui offre des résidences (individuelles et collectives) intégrées dans des villages offrant tous les équipements de proximité et toutes les commodités : centres commerciaux, équipements sportifs, équipements ludiques (discothèque, cinéma, théâtre...). Ce village est bien intégré dans son milieu, il dispose de toutes les infrastructures de base nécessaires pour un bon confort : réservoirs d'eau, stations d'épuration, réseaux électrique et téléphonique.... Cette résidence compte un ensemble de 100 villas individuelles (de 3à 5 pièces), 205 bungalows collectifs (du F1 au F4 duplex) et un hôtel de 96 lits et une auberge de 30 lits.

1.1.2. La restauration

Les restaurants touristiques sont d'une capacité moyenne. La qualité du service offert est bonne en raison de professionnalisme du personnel qui a reçu des formations adéquates en

restauration et aussi à qualité de la cuisine. Les plats proposés s'approchent plus au moins de la cuisine européenne avec les moyens de celle-ci, mais malheureusement elles ignorent l'art culinaire local, à l'exception du couscous offert épisodiquement comme un met exotique. L'essentiel du patrimoine de la commune de Bejaïa en matière de restauration est représenté par les nombreux restaurants populaires et un grand nombre de cafés, bars, pizzerias, salons de thé et fast food.

Tableau 28 : Les restaurants touristiques de la commune de Bejaia

Nom du Restaurant	Catégorie	Capacité	Nombre d'emploi	
			Permanent	Saisonnier
La corniche	2 étoiles	80	8	3
Le diplomate	2 étoiles	50	5	2
Le Savory	2 étoiles	40	6	4
Le « A »	2 étoiles	45	5	4
Le berbère	2 étoiles	75	4	3
Le mignon'	2 étoiles	90	6	3
Le palmier	2 étoiles	40	4	4

Source : Direction du Tourisme et de l'Artisanat.

1.1.3. Les agences de voyages

Les agences de voyage font partie de l'offre touristique, leurs présentations sont multiples et variées : vente de titres de transport, réservation d'hôtel, location de voiture, vente de voyages à forfait, services divers...etc. en 2013, il y en sept (09) à la commune de Bejaia, mais ce nombre reste insuffisant.

Tableau 29 : Les agences de voyages de la commune

Agence	Nature d'activité	Effectif	
		Permanent	Temporaire
ONAT	vente de voyages organises, Billetterie	05	01
TCA/TVA	voyages organisés, billetterie, Omra, camping	07	00
KabylieVoyage	Visa, réservation d'hôtel	02	09
Bejaia Tours	Voyages organisés, billetterie	02	02
Sarrasine Tours	Billetterie, Guide touristique, Visa touristique	02	02
Saldae Voyages	Voyages organisés, Billetterie	03	02
KEY TOUR	Vente de voyage organises billetterie,	02	01
Nouzha voyage et tourisme	Vente de voyage organises, billetterie	02	00
Aghbalou travel	Vente de voyage, visa et billetterie	03	01

Source : Direction du Tourisme et de l'Artisanat.

1.1.4. Les équipements de distraction

Les équipements de distraction permettent la réalisation de plusieurs activités qui assurent l'animation des centres d'accueil des touristes, comme ils permettent aux touristes la jouissance directe des ressources touristiques. Ces équipements sont divers et nombreux, nous

adapterons encore, dans ce qui suit la classification de Gérard Guibilato[45] qui a distingué quatre groupes d'équipements distractifs.

A) Les équipements liés à la nature

Ce sont les sentiers de randonnées, les parcs naturels, les parcs zoologiques et musées océanographiques. La commune de Bejaia a le privilège de posséder un parc naturel, c'est le parc national du Gouraya.

B) Les équipements sportifs

Les équipements sportifs qui peuvent être mis à disposition des touristes, par la pratique ou pour le spectacle sont multiples et variés. La commune de Bejaia dispose d'une infrastructure sportive moyenne. Cette infrastructure est animée par les activités et les types de sports, dont certains, sont liés directement à l'activité touristique : ski et sport de montagne, voile, activités subaquatiques, tennis, pétanque,

Tableau 30 : les infrastructures sportives de la commune

Nature de l'infrastructure	Nombre	Observation
Stade omni sport OPOW	01	En fonction
Salles omnisports	02	En fonction
Stades communaux Ben Allouache	01	En fonction
Piscine olympique couverte	01	En fonction
Aires de jeux (terrain de proximité)	20	
Cours de tennis	06	En fonction
Quai de sport nautique	01	Il se trouve au port
Complexe sportif de proximité	01	En fonction

Source : Direction de la jeunesse et du sport.

C) Les équipements culturels

La commune de Bejaia dispose d'une infrastructure culturelle modeste qui se résume dans le tableau suivant :

Tableau 31 : Les infrastructures culturelles de la commune

L'infrastructure	Capacité d'accueil	Observation	Organisme de tutelle
Théâtre régional	600 Places	Bien équipé et en fonction	Ministère de la Culture
Antenne de la cinémathèque	400 Places	Bien équipé et en fonction	Ministère de la Culture
Salle de cinéma	400 Places	mal équipées	Privé par voie de location
Maison de la Culture	850 Places	En fonction	Ministère de la Culture
Antenne de la bibliothèque nationale	200 Places	En fonction	Ministère de la Culture
Centre culturel	100 Places	Transforme en auberge	Direction de la jeunesse et des sports
Musée Bordj Moussa	500 à 800 visiteurs	En fonction	Office de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés (OGEBC)
Bibliothèque publique	30 Places	Biblio/Sectorielle	
Maison déjeune	/	Elle a des équipements modestes	Direction de la jeunesse et des sports
Radio local	/	En fonction	……..

Source : Annuaire Statistique de la Willaya de Bejaia, édition 2013.

[45] : IDIR Mohamed Sofiane, développement régional : le tourisme pet il être une solution pour Bejaia, université de Bejaia, p114.

D) Les équipements de divertissement

Les équipements de divertissement regroupent essentiellement les salles de jeux, casinos, discothèques, cabarets, bars...etc., mais la commune de Bejaia ne possède que les bars et les discothèques dont certains accompagnent les hôtels les mieux équipés.

1.1. La demande touristique

La demande touristique recouvre deux acceptions différentes, à savoir la demande Potentielle celle des personnes se déplaçant périodiquement et de façon temporaire hors de leur lieu de résidence habituelle pour des motifs de voyage, autres que pour travailler ou accomplir une activité lucrative. Et la consommation touristique est ensemble des biens et services consommés par le touriste, ainsi que les divers services contribuant directement au développement du tourisme[46]. Dans les paragraphes qui vont suivre, la demande touristique désignera seulement la demande potentielle qui est évaluée par le nombre d'arrivées aux frontières (tourisme international) et au niveau des structures d'hébergement "pour la demande touristique internationale et national[47]. Nous analyserons ci-après, les fréquentations au niveau des hôtels et villages de vacances.

1.1.1. La fréquentation dans les hôtels

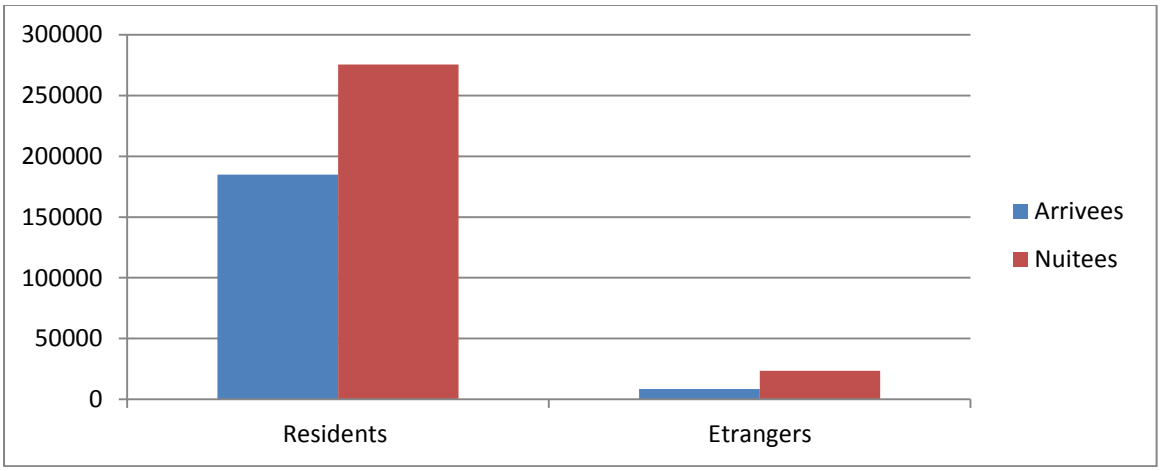
En l'an 2013, il a été enregistré 193 371 arrivées et 299 078 nuitées dans les 22 hôtels de la commune de Bejaia

Tableau 32 : les arrivées et nuitées dans les hôtels

catégorie / Trimestre	Résidents		Étrangers		Total	
	Arrivées	Nuitées	Arrivées	Nuitées	Arrivées	Nuitées
1er trimestre	57 426	66 649	1 480	5 197	58 906	71 846
2eme trimestre	51 624	70 017	2 572	5 586	51 624	75 603
3eme trimestre	84 754	81 940	2 3 1 7	4 198	87 071	86 138
4èmetrimestre	9 036	5 6794	2 234	8 697	17 733	65 491
Total	184 768	275 400	8 603	23 678	193 371	299 078

Source : Direction du Tourisme et de l'Artisan

Figure 7 : fréquentation des touristes dans les hôtels



Source : établi par moi-même à base du tableau précédent.

[46] : IDIR Mohamed Sofiane .op,cite, p113.
[47]: IDIR Mohamed Sofiane .op,cite, p113.

La répartition des mouvements touristiques entre résidents et étrangers est significative de la dominance du tourisme interne ; les étrangers représentent seulement 04,44 % du total des arrivées ; de même, la comparaison entre les nuitées nationales et nuitées étrangères confirme la faiblesse du tourisme international. Les nuitées des étrangers présentent seulement 07,9 l% du total des nuitées. Parmi les étrangers, la France domine en raison des relations historiques qui existent entre les deux pays passe. Par contre le tourisme national est dominé par les touristes hors wilaya.

La répartition trimestrielle des mouvements met en évidence le comportement saisonnier de la demande touristique qui se concentre sur les quelques mois de la saison estivale où l'on a enregistré les maximums 87 071 d'arrivées et de nuitées 86 138. L'origine de ce phénomène est la prédominance du tourisme balnéaire qui correspond à la période des vacances et les congés et aussi des bonnes conditions climatiques (soleil, et mer). Par contre, d'autres types de tourisme sont totalement absents (tourisme vert, thermal, culturel...). En dehors de la saison estivale, il se développe un tourisme urbain (la ville de Bejaia attire beaucoup de personnes par les activités industrielles, portuaires, administratives, et de service qu'elle abrite).

Le tourisme de séjour au niveau des hôtels reste faible, le nombre de nuitées rapportées au nombre d'arrivées fournit une durée de séjour annuelle moyenne de 1,54 jour. Le taux d'occupation des lits au niveau des hôtels renseigne sur la performance des hôtels et l'écart qui pourrait exister entre l'offre et la demande touristique ; ce taux est le rapport du nombre de nuitées au nombre de lits disponibles multiplié par le nombre de jours de la période considérée.

$$taux\ d'occupation = \frac{\text{nombre de nuitees}}{nombre\ de\ lits \times 365} \times \mathbf{100}$$

En l'an 2013, le taux annuel d'occupation des lits dans les hôtels de la commune était de 63,32%. Le taux enregistre des pics en troisième trimestre avec un taux de 17,98% et plus exacte en mois juillet et août, si on considère que les arrivées et nuitées baissent considérablement à la fin du mois d'août et début septembre. Cette décroissance est dû essentiellement à la courte durée du séjour à la fin d'août et début septembre en raison de deux facteurs : l'un climatique, car c'est une période caractérisée par des averses et des orages, la seconde est à caractère social puisqu'elle concerne la rentrée scolaire.

Le taux de fonction hôtelier « TF (H) » est un autre indicateur révélateur du niveau de l'hébergement hôtelier qui se calcul à base du nombre de lits hôteliers du pays, de la région, d'une commune donnée à la population permanente de celle-ci.[48]

$$TF(H) = \frac{nombre\ \text{de lits}}{population\ \text{permanente}} \times 100$$

Ce taux pour la commune de Bejaia en 2015 est de 0,71%, conte un taux de 0,41% pour la totalité de la wilaya de Bejaia.

[48] : René BAREJTE et Pierre. DEFERT, « aspect économique du tourisme », édition, Berget-Levrault, paris, 1972, p63.

Rapport-Gratuit.com

La qualité de l'hébergement de catégorie touristique est affectée par les récents équipements des chambres hors que le reste, leur qualité d'hébergement est affectée par la vétusté des équipements qui n'ayant jamais fait l'objet de rénovation ce qui amène à la réduction du confort. Le service de réception est considéré comme étant le nerf de l'établissement hôtelier (il donne la première image de l'établissement par l'accueil et l'aide qu'il assure aux clients). Il s'occupe des réservations, du standard et des informations des clients. Notons que ces services dans quelques hôtels se font à base de l'outil informatique qui emploient un personnel diplômé sortant d' écoles hôtelières soit pour service de réception ou de restauration hors que les autres établissements se font manuellement.

La qualité de la restauration des hôtels touristiques varie d'un établissement à un autre selon la qualification et l'expérience du personnel. En général, le personnel des établissements a suivi des formations. Les spécialités offertes sont variées, mais elles ignorent l'art culinaire local, à l'exception du couscous. L'animation, pour sa part, est un élément important du séjour et elle peut être dépensée sous plusieurs formes (sportive, culturelle, ludique...), mais à Bejaia, elle se limite aux soirées discothèques. Tous les hôtels souffrent du manque d'espace d'animation (équipement sportif et de loisirs sans parler des programmes d'animation : activités sportives, jeux, concours, tournois, soirées artistiques...etc.).

Pour la promotion, les hôtels se contentent de quelques actions publicitaires qui se réduisent généralement à l'édition de brochures et dépliant pour la distribution à l'intérieur de l'établissement et la construction de quelques panneaux publicitaires sur les chemins de wilaya et communal et une fois par hasard la réservation de quelques pages publicitaires dans les journaux nationaux. En effets, les hôtels n'ont pas besoin d'une grande publicité pour faire le plein en haute saison, car la demande dépasse nettement l'offre.

1.1.2. La fréquentation des centres de vacances

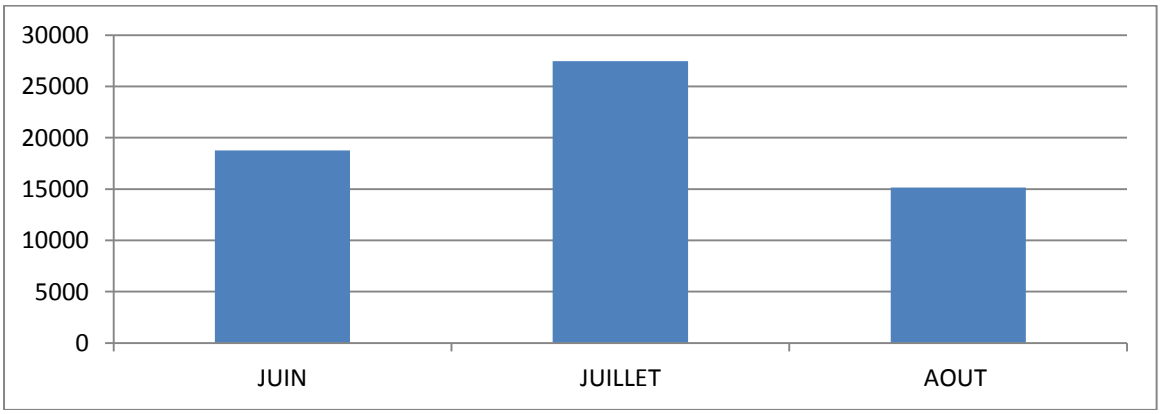
Durant la saison estivale de l'an 2013, les trois camps de la commune de Bejaia ont accueilli 61361 estivants.

Tableau 33 fréquentation dans les camps en l'an 2013

Mois	***Nombre d'estivants***
Juin	***18 765***
Juillet	***27 458***
Août	***15 138***
Total	***61 361***

Source : Direction du tourisme et de l'Artisanat.

Figure8 : fréquentation dans les camps en 2013



Source : établi par moi-même à base du tableau précédent.

Le nombre total des arrivées au niveau des campings donne 61 3610 nuitées, étant donné que la durée moyenne d'un séjour est de 10 jours. Ces chiffres indiquent que la fréquentation (arrivées et nuitées) est supérieure à celles des hôtels en raison de leur prix modeste et par l'importance de la capacité d'accueil. Les villages de vacances ont été réalisés pour combler le manque d'infrastructures d'accueil, à moindre coût et dans les brefs délais et permettre également à beaucoup de familles de moyen revenu de profiter et de passer leurs vacances. Mais l'augmentation de cette forme d'hébergement n'est qu'une solution de fortune dont l'usage reste limité aux trois mois de la saison estivale.

Il existe un certain nombre des résidences secondaires dans la commune de Bejaia, qui sont soit occupées par leur propriétaire en période estivale, ou elles sont mises en location pour les estivants de passagers. Le nombre de ces touristes reste difficile à chiffrer, tant cette activité reste cantonnée dans l'informel.

2. Le poids socio économie du tourisme dans la commune de Bejaia

Au plan économique le tourisme joue un rôle important. Les avantages socioéconomiques du tourisme sont bien connus, mais ils ne sont pas entièrement mesurés. En effets, dans l'absolu, les dépenses touristiques génèrent des emplois, procurent des revenus (salaires, bénéfices, impôts...) créent des activités productives directes et indirectes, suscitent des investissements etc. La localisation des infrastructures d'accueil et la mise en place des services complémentaires peuvent contribuer à stimuler la croissance économique des régions dépourvues de ressources énergétiques, historiques et naturelles. En effets, cette activité peut améliorer d'une façon significative, la performance de la valeur ajoutée et de l'investissement engagé.

2.1. L'impact sur l'emploi

Le secteur touristique, par son utilisation intensive du facteur travail, est créateur d'emplois, nous pouvons répartie ces emplois en trois catégories[49] :

- Les emplois directs qui sont fournis par le secteur touristique au sens strict (hébergement, restauration, formation touristique, organisation touristique...) ;
- Les emplois indirects qui sont créés dans les activités contribuant à la satisfaction de la consommation touristique dans les secteurs autres que le secteur touristique (bâtiments, agriculture, transport, équipements divers...) ;
- Les emplois induits qui sont le résultat des dépenses des personnes tirant leur revenu du tourisme.

Le dernier recensement de l'emploi direct arrêté au 31/12/2013, donne un nombre de 913 postes d'emplois permanents répartis principalement entre l'hôtellerie, restaurant, agence de voyages et l'effectif de la direction de tourisme et de l'Artisanat.

Tableau 34 : Emploi direct dans le secteur du tourisme

Nature d'emploi	Nombre d'emploi
Hôtellerie	**830**
Restaurant touristique	**38**
Agence de voyages	**26**
La direction de tourisme	**19**
Total	**913**

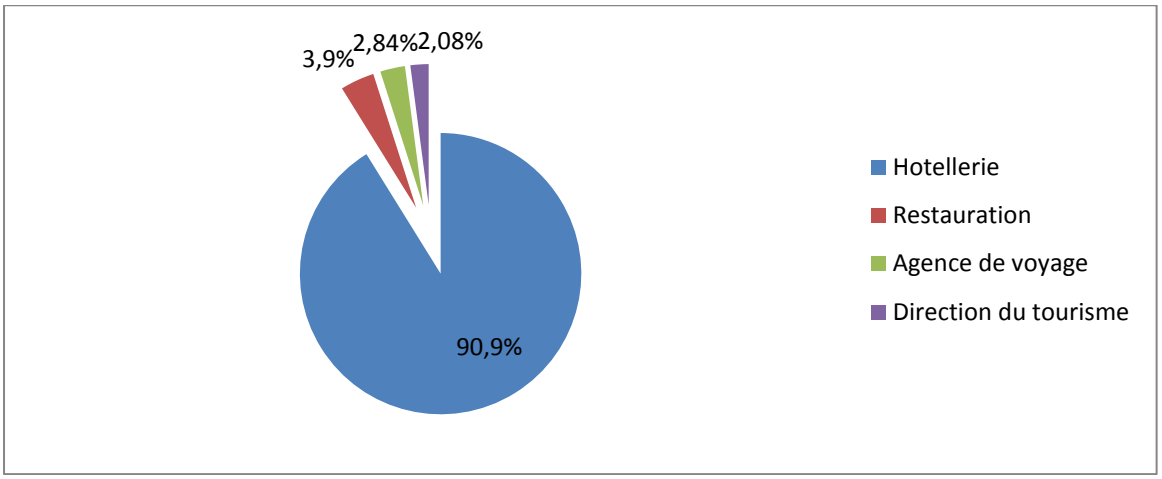
Source : Établis par moi-même à base des données de la direction du tourisme et de l'artisanat.

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

[49] : Gérard GUIBILATO, « économie touristique », édition DELTA et Spes, suisse, 1983, p147

La contribution du secteur touristique dans la commune de Bejaia en matière d'emploi permanent est 913 emplois. La branche hôtelière est la plus importante pourvoyeuse de l'emploi touristique avec un taux de 90,90 % du total des emplois dans le secteur touristique. L'emploi dans les établissements hôteliers varie d'un hôtel à l'autre, les hôtels les mieux équipés et dont le confort est acceptable requièrent plus de main-d'œuvre.

Figure 9 : l'emploi direct dans le secteur touristique dans la commune de Bejaia.



Source : établi par moi-même à base du tableau précédent

Aux emplois permanents du tourisme, on peut ajouter les emplois temporaires craies par ce secteur en raison "de la saisonnalité de la demande. Ils sont généralement des emplois d'une seule saison (la saison estivale) et des emplois de courte durée (15 à 30 jours) durant la période de grande affluence.

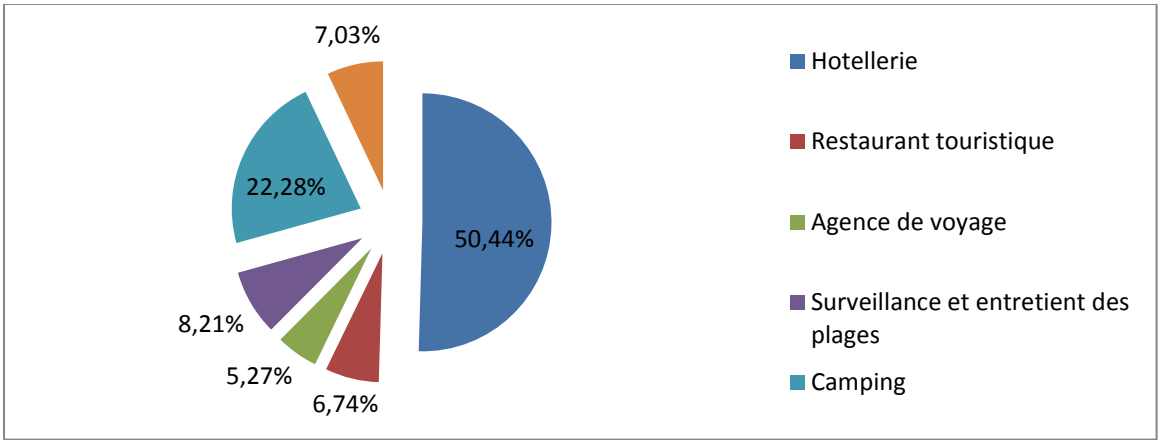
Tableau 35 : Les emplois saisonniers touristiques

Nature d'emploi	Hôtellerie	Restaurant touristique	Agence de voyages	Surveillance et entretien des plages	Campings	Commerce saisonnier	Total
Nombre d'emploi	**172**	**23**	**18**	**28**	**76**	**24**	**341**

Source : Établis par moi-même à base des données de la direction du tourisme et de l'artisanat.

Le nombre d'emplois saisonniers crées dans le secteur touristique est instable. Il varie d'une saison à une autre, selon l'intensité de l'activité touristique. Généralement, ces emplois sont assurés par les lycéens et les étudiants de la région donc une main-d'œuvre peu qualifiée avec un revenu faible.

Figure 10 : emplois saisonniers dans le secteur touristique



Source : établi par moi-même à base du tableau précédent.

Malgré les que nous avons donné pour les emplois indirects et induits, l'estimation est difficile en raison de la trans-sectorialité de la satisfaction des besoins touristique. Le secteur touristique fait appel à plusieurs branches de l'économie, que ce soit en phase d'investissements ou en phase de fonctionnement. Ces emplois sont souvent évalués par le principe du multiplicateur « à partir des emplois directs crées, le coefficient multiplicateur d'emplois permet de connaître le nombre d'emplois indirects en découlant ». Le plus souvent, les secteurs économiques concernés par la création d'emplois indirects par le tourisme sont le BTP, équipements divers, l'agriculture, l'agroalimentaire, l'artisanat et le transport.

L'activité touristique dans la wilaya de Bejaia en générale et dans la commune de Bejaia en particulier qui est notre objet d'étude est essentiellement balnéaire d'où son caractère d'activité saisonnier. Avec 913 emplois permanents contre 341 saisonniers, le tourisme est loin de jouer un rôle prépondérant dans la résorption du taux de chômage existant dans la commune.

2.2. L'impact social du tourisme dans la commune de Bejaia

L'impact social du tourisme dans la commune de Bejaia peut se résumer comme suit :

- L'amélioration du cadre de vie suite aux postes d'emplois générés ce qui réduit la pauvreté et le taux de chômage.
- La sensibilisation de la population sur la nécessité de la protection des sites touristiques.
- Le bon contact établi entre la population et les touristes permettra un échange culturel et en même temps fidéliser les touristes à la destination.

2.3. L'impact du tourisme sur l'environnement

Le tourisme est vecteur de sensibilisation et de diffusion pédagogique des principes liés à l'environnement, le tourisme contribue au développement, dans une logique de préservation des ressources, et s'oppose à toutes formes d'exploitation pouvant constituer une menace pour l'environnement. Le tourisme émet les mêmes pollutions que n'importe quelle autre industrie : pollution de l'air, de l'eau, bruit, déchets solides et liquides ; Le tourisme engendre des tonnes de détritus.

Le tourisme dans la commune de Bejaia, est fortement saisonnier. Les touristes laissent des déchets dans les plages, dans les sites et les places touristiques, ce qui cause une accumulation des ordures et de déchets non biodégradables.

2.4. L'investissement touristique dans la commune

L'investissement touristique, par les caractéristiques principales de ses composants, relève de l'industrie lourde, qu'il s'agisse de l'investissement touristique au sens strict (hôtellerie, équipements distractifs, aménagement touristique...) ou des investissements qui n'ont pas pour seule fin le tourisme (transport, moyen de communication, diverses infrastructures). La réalisation de ces investissements exige des moyens financiers considérables, à titre d'exemple, le budget d'un établissement hôtelier comporte plusieurs dépenses qui seront allouées aux parties suivantes : terrain et son aménagement, construction, mobilier et équipement d'exploitation, équipements distractifs annexes, frais préliminaires, frais financiers,...etc. a ces dépenses, il faut ajouter un fonds de roulement pour assurer l'exploitation lors de l'ouverture.

L'investissement touristique est un grand consommateur d'espace ; un hôtel classé n'exige pas moins de cinq hectares[50]. Afin d'offrir des terrains viabilisés dans des zones propices au tourisme pour les investissements, la commune de Bejaia est dotée de quatre Zones d'Expansion Touristique. Les objectifs principaux des ZET visent la mise en valeur et la sauvegarde des potentialités touristiques, la dynamisation et l'intégration de l'économie nationale par la création d'emplois et de désenclavement des zones enclavées. Une ZET délimite un espace protégé où seront réalisés les travaux de viabilisation (réseau de distribution d'eau, d'énergie...) afin de préparer le terrain pour l'implantation des différents équipements touristiques et récréatifs.

Les quatre ZET de la commune s'étendent, sur une superficie de 322 ha. Elles rencontrent de nombreux problèmes alors qu'elles ne sont qu'à un stade embryonnaire d'aménagement. Un manque d'infrastructures de base (moyennes de télécommunication, canalisation d'évacuation des eaux usées ...), une prolifération des constructions illicites et une dégradation des ressources et monuments touristiques.

Suite aux différents problèmes rencontrés dans le domaine de tourisme n'ont beaucoup pas incité les investisseurs à investir dans le domaine. Le nombre et le volume des projets en cours de réalisation restent insuffisants pour éliminer le déficit en infrastructures touristiques dans la commune. Le tableau suivant présente les investissements en cours de réalisation.

Tableau 36 : Les projets touristiques en cours de réalisation

Nature du projet d'investissement	Capacité d'accueil	Emploi prévu	État d'avancement %
Hôtel	**40**	**20**	**25**
Hôtel	**125**	**62**	**50**
Hôtel	**160**	**80**	**90**
Hôtel	**180**	**90**	**60**
Hôtel	**66**	**33**	**80**
Hôtel	**125**	**62**	**55**
Hôtel	**166**	**83**	**45**
Quatorze(14) Bungalows	**50**	**25**	**70**
Total	**912**	**455**	**Environ 60 %**

Source : Direction du tourisme et de l'Artisanat.

La réalisation de ces projets consolidera l'infrastructure d'accueil de la commune, mais leur apport demeurera insuffisant. La majorité des projets sont de capacité petite et moyenne. En remarque que le partenariat entre secteur public et privé ou national et international fait, défaille, car tous ces projets sont des initiatives privées.

Le manque d'initiative du secteur privé à investir dans ce secteur bien que le tourisme soit le domaine par excellence, réservé à l'initiative privée s'explique par plusieurs raisons. En dehors des caractéristiques de l'investissement touristiques qui est un investissement lourd et dont la rentabilité est lente et qui peuvent dissuader l'investisseur, d'autres obstacles de type organisationnel et technique peuvent émousser toute volonté d'investir dans ce secteur. Les responsables concernés évoquent dans l'ensemble les obstacles suivants : les retards administratifs qui concernent essentiellement l'accord de permis de construction, les investisseurs trouvent des difficultés d'accès au financement bancaire. L'apport de la banque dans le financement des hôtels ne dépasse pas les 45%.

[50] Idir Mohamed Sofiane, développement régional : le tourisme peut-il être une solution pour Bejaia, université de Bejaia, 2002, p120

3. Analyse SWOT du tourisme dans le territoire de la commune

Pour mieux cerner notre travail, et distinguer tous les atouts et les problèmes qui bloc le développement touristique de la commune de Bejaia, on a utilisé une analyse du territoire de la commune par l'analyse Strengths, Weakness, Opportunités, Threats (SWOT) ou en langue française (Forces, Faiblesses, Opportunités, Menaces). Le diagnostic a en effet relevé les principaux atouts sur lesquels assoir le développement touristique, selon les différentes orientations possibles et les handicaps ou dysfonctionnement face auxquels il convient de réagir.

3.1. LES ATOUTS

Le territoire de la commune de Bejaia constitue un site d'exception, l'accumulation d'éléments intéressants rend ce territoire très attractif. On peut résumer les atouts touristiques de la commune de Bejaia dans les points suivants :

Le littoral de Bejaia renferme l'un des plus beaux golfs en Algérie, et offre aux touristes des plages de diverses morphologies allant d'immenses plages de sable fin (Boulimat et Saket) aux plages de galets (Adrar Imoula) et aux plages rocheuses (les aiguades), animées par des anses et des criques. En outre, la confusion mer-montagne offre dans certains endroits des sites pittoresques (Cap Carbon, les aiguades), ces derniers attirent chaque année des milliers de visiteurs. Le potentiel touristique de Bejaia ne se résume pas seulement dans sa façade maritime, l'arrière-pays fait essentiellement de montagnes, associé à un couvert végétal parfois dense (forets) renferme des sites agréables d'une rare beauté favorables pour le tourisme de détente, de recréation et de loisirs (oued Soummam, le lac Meziaia. et bien d'autres sites) qui constituent des atouts touristiques supplémentaires.

D'autres sites méritent un intérêt particulier, ce sont des sites qui drainent des milliers de touristes chaque Année tels le site de Gouraya, les aiguades, le cap Carbon ..., ainsi que les vestiges et monuments historiques tels : Le Fort Gouraya, le Fort Moussa, le Fort de la Casbah, le Fort Sidi Abdelkader, porte Sarrasine et Fouka, Koubba Sidi Touati. Les empreintes des différentes civilisations qu'a connues Bejaia font de cette dernière un véritable musée à ciel ouvert. En effet, les sites et les monuments historiques existants témoignent de l'importance de la région à travers les temps, et représentent aujourd'hui des potentialités touristiques certaines.

Ainsi la commune de Bejaia à la qualité d'être un coin privilégié du pays avec un port important en voit d'extension, une ville en pleine expansion, un aéroport de classe internationale et est considérai comme troisième pôle industriel de l'Est du pays, des atouts touristiques du premier 1er plan.

La position géographique de la commune de Bejaia qui est érigée en chef-lieu de willaya depuis 1985, se trouve à 230 km à l'est de la capitale Alger, à 110 km de Sétif, et la diversité des moyens de transport (transport routier, ferroviaire, aérien et maritime). Font d'elle un centre touristique potentiel facile d'accès pour les régions avoisinantes drainant ainsi des milliers de touristes.

3.2. LES OPPORTUNITÉS

L'identité locale des habitants est très présente, se traduit par la pratique d'une langue locale parlée (langue kabyle). Dans le cadre de redynamisation du tourisme dans la commune de Bejaia, un groupe de spécialistes dans le domaine du tourisme, lance un projet qu'il a pour nom « Office du Tourisme de la Soummam », cet office a pour objectif dans le cadre d'ouverture vers l'extérieure :

- Organiser des échanges avec des offices de tourisme nationaux et étrangers ;
- Création du département du tourisme qui permettra d'éventuel jumelage avec d'autres villes nationales et internationales.

La plage, le soleil et le climat doux demeurent des facteurs de très forte attraction, les différents sites naturels (Cap Carbon, la baie des Aiguades, l'île des Pisans...), donnent en plus à ce territoire un potentiel intrinsèque énorme pour le tourisme. Une volonté de la population locale a développé le tourisme. La proximité des moyens de transport (aéroport, port, terrain) et la très bonne desserve routière de la zone.

La commune de Bejaia a une position géographique avantageuse, elle est située dans la willaya de même nom, laquelle se trouve au Nord-est de la région centre du pays et constitue le point de convergence de trois(03) routes nationales (RN): la RN 9, vers Sétif à 1 11 km, la RN 12 vers Tizi-Ouzou à 133Km et la RN 26 longeant la vallée de la Soummam sur 99Km.

Dans l'ensemble, l'accès au territoire est libre (mer, plages, monuments) ce qui facilite les échanges. De plus, et d'une manière générale, les pratiques commerciales dans la zone d'étude ne sont pas sujettes à des récriminations de la part des touristes.

3.3. LES FAIBLESSES

L'hébergement et la restauration : Le manque d'infrastructures d'accueil touristique et l'absence de chaîne nationale ou de chaîne internationales qui se sont implantés ces dernières années en Algérie, notamment à Alger qui offre un terrain propice au tourisme d'affaires. Quant à l'animation qui est un élément important du séjour, à Bejaia, elle se limite aux soirées discothèques suite au manque d'espace d'animation au niveau de nos établissements d'accueil. Un autre problème est lié à la restauration, la capacité de restauration offerte est insuffisante principalement en saison estivale. S'ajoute un problème majeur est celui de manque de dynamisme des différents acteurs locaux.

La signalisation et l'information : Un autre problème est soulevé est celui de la signalisation, en général mauvaise, parfois même inexistante, à tous les niveaux (balisage des routes, indication des sites à visiter, ou des sites d'accueil...). En parallèle, le développement du système de signalisation sauvage des restaurants, les hébergements...etc. On souligne également l'absence d'entrées clairement identifiées sur le territoire, une circulation difficile à travers celui-ci et un problème de stationnement. La liaison entre la ville et les différents sites touristiques existants sur son territoire est assurée par des petites routes étroites et que les indicateurs y sont assez limités. Les parkings quant à eux, sont peu nombreux et de capacité limitée, ce qui crée des difficultés en saison d'été.

Trouver une solution pour étaler la saison touristique : connue pour être une wilaya balnéaire, Bejaia fonctionne durant 45 à 60 jours d'été sur les 365, l'inter saison est caractérisée par une hibernation et un gèle des activités touristiques et para touristique ; alors qu'elle renferme un potentiel diversifié à même de lui garantir une opérationnalité à longueur d'année, alors il faut accroître l'amplitude de la saison, l'élargir aux autres saisons pour que l'activité touristique se développe tout au long de l'année au lieu des deux mois estivaux et ainsi assurer le développement d'autres formes du tourisme dans la région.

Zone touristique sans tourisme : la commune de Bejaia se caractérise par un potentiel naturel et humain important, ce qui la rend un pôle touristique attractif au niveau

local, régional, national et international. Mais nous avons constaté le contraire, cela est dû à des obstacles d'ordre humain qui contrarient le développement de ce secteur, voir l'absence de programmes de développement et d'animation touristique dans les ZET de Bejaia. En plus, la nature de propriété du foncier, voir la propriété privée, qui rend difficile d'avoir les terrains suffisants pour les actions d'aménagement touristique.

Cadre de vie et de service : D'après le constat établit sur le terrain, on peut dire qu'il y a un manque d'équipements et services de base, surtout en période estivale à savoir :

- Problème d'hygiène public (ramassage des ordures, nettoyage des plages, nettoyage des sites touristique...etc.) ;
- Encadrement sanitaire ;
- Problème d'alimentation en eau potable ;
- Problème d'assainissement des eaux usées ;
- Condensation du réseau routier (problème de circulation) notamment la route nationale N°09.

La notion de qualité des services offerts aux touristes se limite de moins en moins aux prestations des entreprises touristiques, la reconnaissance de cette qualité (charte) joue un rôle croissant dans la concurrence que se font les territoires, tel que l'accueil et la qualité des prestations au niveau des établissements hôteliers (hébergement et restauration).

Partenariat Public- Privé : Pour un développement durable du tourisme, l'implication des deux parties (Public-Privé) est plus qu'indispensable que ce soit en matière de réalisation d'infrastructure touristique ou l'amélioration de la formation du personnel et l'augmentation des qualifications des ressources humaines employées dans les différents établissements et dans tous leurs compartiments notamment les établissements hôteliers.

À ceux-ci, s'ajoute un problème d'information de la clientèle touristique. En effet, actuellement il existe très peu de plaquettes, de panneaux ou de bureaux d'information l'absence et le manque d'aménagement des sites touristiques qui permettent l'accueil du public dans les espaces naturels et la pratique de l'activité touristique en pleine nature.

3.4. LES MENACES

Les sites touristiques de la ville de Bejaia subissent une agression physique, naturelle et anthropique.

La pollution : la pollution dans la commune de Bejaia constitue une contrainte sérieuse pour le développement du secteur, car l'activité touristique exige un environnement sain et propre. Les ZET sont affectées par des différentes formes de pollution.

Rejet des eaux usées : de nature industrielle ou domestique, les eaux osées lorsqu'elles sont rejetées à la mer sans aucun traitement préalable dégradent la qualité des eaux de baignade en introduisant des quantités élevées de polluants et d'agents pathogènes qui peuvent nuire à la santé des touristes et aussi à la situation socio-économique des communes littorales en générale. Au niveau des ZET de notre zone d'étude, la situation n'est pas inquiétante, car la pollution ne touche pas les plages situées à l'intérieur de ces dernières, mais si la situation persiste sans la prise en charge de mesures adéquates de lutte contre la pollution, la nuisance peut atteindre les ZET et risque de compromettre les actions de développement du secteur du tourisme à projeter dans le cadre de l'aménagement de ces dernières.

Rejets solides : cette forme de pollution est constatée au niveau presque de la totalité des ZET de la commune, car elle se traduit par la présence d'ordures de différentes natures dont les plus répandues sont les déchets ménagers. La ZET d'Adrar Imoula est dans une situation préoccupante suite à sa proximité de la décharge sauvage de Bejaia (Boulimat), car cette dernière entraine une défiguration du paysage et constitue également une source de fumés et d'odeurs qui dégrade la qualité de l'air et aussi elle génère une pollution liquide qui affecte la qualité des eaux souterraines et superficielles par conséquent celle des eaux de mer.

Les carrières : situées principalement à proximité de la ZET d'Adrar Imoula, ces carrières entraînent la défiguration du paysage et la dégradation de la qualité de l'air par la diffusion de poussières et de fumée et également une source de nuisance sonore.

Les constructions illicites : la prolifération des constructions illicites au niveau des ZET de la zone d'étude constitue un phénomène préoccupant, car la consommation du foncier touristique dans certaine ZET (Boulimat, Pointe des Moules) qui atteint des proportions alarmantes. Le développement de ces constructions ne touche pas uniquement le foncier constructible, mais il touche également les zones de protection, ce qui a conduit à la dégradation des ressources touristiques par la défiguration des paysages et la généralisation des différentes formes de pollutions.

La commune de Bejaia bénéficie d'atouts importants et suffisants pour envisager le développement d'une activité touristique. Toutefois, il faudra que cette activité prenne en compte les contraintes et les obstacles de ce territoire, notamment la préservation de l'environnement.

Tableau 37 : synthèse de l'analyse SWOT

Forces	Le littoral de Bejaia renferme l'un des plus beaux golfs en Algérie ; une dotation en équipements scolaires, sanitaires et socioculturels relativement satisfaisante ; Elle dispose d'un gisement touristique reconnu pour être d'une grande originalité, en Algérie et en Afrique ; les éléments du patrimoine culturel et historique qui jalonnent les différentes tranches du passé.
Opportunités	La plage, le soleil et le climat doux demeurent des facteurs de très forte attraction ; Les différents sites naturels ; la proximité des moyens de transport (aéroport, port, terrain) ; volonté de la population locale à développer le tourisme ; liberté d'accès au territoire (mer, plages, monuments) ce qui facilite les échanges
Faiblesses	Le manque du partenariat Public- Privé ; Manque d'infrastructures d'accueil touristique ; Le manque des équipements et services de base, surtout en période estivale ; manque de panneaux de signalisation et d'information ; Une Zone touristique sans tourisme ; Le manque d'infrastructures d'accueil, ainsi que l'insuffisance pour ne pas dire l'absence de structures permettant d'accueillir les automobiles : Le manque flagrant d'écoles et d'instituts de formation hôtelière ou touristique
Menaces	La pollution ; Le problème de circulation et de stationnement des automobiles ; rejets solides ; rejet des eaux usées ; les constructions illicites : Les carrières ;

4. Les suggestions

Pour arriver à un aménagement adéquat et équilibré avec l'environnement de la commune de Bejaia on doit respecter les principes suivants :

- Assurer une bonne et parfaite intégration des différents aménagements à l'environnement par une adéquation aux sites.

- Assurer la conservation, la préservation de toutes les potentialités touristiques existantes (archéologique, naturelle, culturelle) parallèlement à leur exploitation
- L'existence de vestiges historique et archéologique nous amène à orienter le tourisme vers un type d'exploitation qui exalte cet aspect touristique de la ville.
- Profiter de la présence d'une diversité de potentialités touristiques (mer, plages, montagne, sites archéologiques) pour crée une zone anime toute l'année en la dotant d'infrastructure adéquate.
- Assurer un aménagement intégré entre la ville et les ZET.
- Diversifier les infrastructures d'hébergements, de consommation, de détente et de loisir afin de crée un cadre de vie favorable au séjour touristique.
- Favoriser les contacts humains entre les touristes et la population locale entrainant ainsi des échanges culturels mutuellement avantageux.
- Protéger le littoral d'une urbanisation anarchique.
- Assouplir administrativement les demandes d'investissement dans le secteur touristique et prôner une politique bancaire encourageante.
- Le renforcement et la création de formation en matière de tourisme et d'hôtellerie
- La prise de conscience réelle et l'intervention pérenne de la part des pouvoirs publics locaux.
- Implication de la population locale dans tout projet concernant son territoire.

4.1. Mesure urgente à entreprendre

Pour pallier aux différents problèmes que subit notre zone d'étude et afin de lui assurer un bon fonctionnement. Il serait judicieux de mener des actions facilement réalisables et non couteuses, dans le but d'éviter de dénaturer le caractère touristique et par conséquent encourager les autorités locales à prendre en charge les ZET.

- Actions de protection contre l'érosion du littoral.
- Préservation contre l'action anthropique (préservation contre la pollution marine, mesure pour la préservation du sable contre les extractions abusives)
- Mesure à prendre contre les constructions anarchiques.
- Opter pour un développement durable de l'activité touristique en préservant les sites naturels sensibles de toute action anthropique démesurée.
- Promouvoir et valoriser le potentiel touristique existant en rendant disponibles les commodités indispensables à toute implantation d'infrastructure touristique (eau, électricité, réseau d'assainissement …etc.).
- Renforcer l'emboitement du développement touristique dans une logique de développement local.
- Élaborer des plans de gestion des sites sensibles.

4.2. Action pour l'amélioration du fonctionnement durant la saison estivale

Entreprendre quelques opérations pour répondre aux différents besoins et assurer une meilleure organisation de l'espace et une bonne gestion de la période estivale :

- Assurer des prestations de service de plage telles que sanitaires, douches, vestiaires.
- Aménagements des espaces extérieurs (espace publics et espace vert)
- Sensibiliser les baigneurs par un équipement de propreté (poubelle visible) et les informer avec des panneaux de signalisation appropriés

4.3. Proposition de réhabilitation

Dans le but de réhabiliter les ZET, nous avons suggéré les points suivants :

- Faire participer les ZET au programme d'investissement prive qui doit se conformer au

RapportGratuit.com

principe de développement durable.

- Réhabiliter, nettoyer et aménager les sites potentiels comme les plages, les parcs. L'organisation urbaine de la ville de Bejaia doit être rayonnant propre et facile d'accès
- Veiller à ce que les équipements prévus soient accompagnés d'installation plus populaire favorisant un tourisme sociale.
- Sensibiliser la population a la préservation de l'environnement
- La mise en ordre juridique du foncier touristique, viabiliser les terrains aux profits des investisseurs.
- La réalisation d'études d'aménagement touristique pour l'ensemble des zones d'expansions touristiques dans les brefs délais

Toutes ces mesures ne seront pas assez fortes pour relancer une activité qui tarde à s'amorcer sans une politique claire et une forte volonté de changer les choses.

Conclusion

La commune de Bejaia dispose d'un gisement touristique très important, mais sous-exploité et d' une stratégie de développement par le tourisme confirmé, d'une part, grâce à ses potentialités touristiques, et ses infrastructures de base (équipements socioculturels, de transport et de communication,...),et d'autre part, par le fait qu'aujourd'hui le tourisme est une activité économique à part entière avec ses impacts sur les grands équilibres (emplois, investissement et balance des paiements) et ses effets d'entrainement sur plusieurs secteurs économiques.

À la base de cette évaluation, nous pouvons affirmer que la commune de Bejaia décline un terrain favorable pour faciliter le pilotage du tourisme permettant de la constituer comme étant une destination touristique. Toute fois et afin de concrétiser cet objectif il est impératif que les pouvoirs publics s'impliquent dans réalisation d'un plan d'action destiné à piloter un tourisme durable à l'échelle locale puis régionale et nationale.

Conclusion générale

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

Conclusion générale

En un siècle et demi, le tourisme est devenu l'une des premières activités économiques au monde, mettant en jeu des investissements considérables. Des centaines de millions de touristes se déplacent sur la planète chaque année, à la recherche d'une belle nature, de détente, de distraction ou la découverte de nouvelles cultures. Ce qui se répercute d'une manière très positive sur le pays d'accueil surtout s'il s'agit de pays en voie de développement, qui avec l'aide d'une politique touristique adaptée peut générer des recettes en devises qui peuvent équilibrer leur balance de paiement, disposés d'un excédent de ressource nécessaire au financement des transactions réalisées avec l'étranger, rembourser leurs dettes extérieures, et surtout créer de l'emploi et stimule d'autres secteurs via ces nombreux effets d'entrainement.

L'Algérie peut profiter de sa situation géographique dans la méditerranée surtout que cette dernière est très convoitée par les touristes. De son vaste territoire l'Algérie abrite des ressources multiples et variées du nord au sud et d'est en ouest. Les 1600 km du littoral sont en fait 1600Km de paysage contrasté, autant par leur géographie que par leur histoire. De par la nature des potentialités, le patrimoine archéologique et historique est d'une richesse indéniable pour le développement du tourisme culturel dans notre pays, en plus d'un climat favorable à la pratique du tourisme balnéaire. L'activité touristique peut être un levier indispensable pour la diversification et le développement de l'économie nationale.

Malgré tous les avantages naturels, culturels et historiques qui peuvent répondre a toutes les motivations inhérentes au tourisme, ce secteur de l'activité économique et sociale n'a pas été suffisamment exploité, et ce, d'autant plus que le recensement du patrimoine naturel, historique et culturel, fort riche et diversifié permet d'épouser toutes typologies et formes de tourisme.

Depuis l'Independence, et contrairement aux autres pays du pourtour méditerranéen, l'Algérie n'a pas accordé au secteur du tourisme un rôle conséquent dans ses différentes politiques de développement.

Le modèle de développement choisi a dans les faits consacrés à la promotion de ce secteur une place négligeable, bien que les orientations contenues dans les différents textes réglementaires lui attribuent des missions en matière de création d'emploi, d'apport en devises, et de satisfaction des besoins sociaux.

L'activité touristique n'a jamais été considérée comme un atout réel au développement économique. Dans sa stratégie de développement, l'Algérie a accordé un rôle moteur à l'industrie et à la rente pétrolière en délaissant l'activité touristique malgré les avantages qu'elle recèle ; ce qui est le cas dans la commune de Bejaia. Dans ce cadre, nous avons commencé par le postulat que la région de Bejaia figure parmi les régions les plus délaisses par une stratégie de développement touristique alors qu'elle recèle un potentiel réel et favorable à la pratique de toutes formes de tourisme.

Le développement du tourisme c'est heurté dans les décennies passées aux contraintes sécuritaires, mais aujourd'hui il se heurte à des visions restrictives du secteur qui le ramène souvent à la seule dimension de l'infrastructure hôtelière, alors que celui-ci est beaucoup plus large et plus complexe. En effet, il intègre non seulement des dimensions économique, mais aussi culturelle, social et écologique qui dépassent la vision sectorielle, et demandent la définition du tourisme dans la politique globale de développement pour qu'il puisse devenir

compétitif, sur un marché mondial ou l'exigence de la demande est de plus en plus élevée, et la concurrence de plus en plus rude.

La commune de Bejaia possède d'énormes ressources touristiques qui lui permettent de développer plusieurs formes de tourisme en une activité permanente. Un littoral magnifique, un arrière-pays bondé de sites naturels d'un attrait touristique certain, des sites et monuments historiques de plusieurs civilisations, un patrimoine artisanal ancestral, une population accueillante avec des coutumes et traditions millénaires. Malgré tous ces atouts, le tourisme dans la commune de Bejaia n'a pas eu encore le dynamisme escompté.

A l'issu de ce travail nous avons retenu que la commune de Bejaia, l'une des plus belles régions touristiques du pays renferme un potentiel naturel et culturel très diversifié, une frange côtière jouissant de paysages exceptionnels (mer, forets, plages) et d'un climat doux. Mais en dépit de ces atouts, elle se trouve enclavée et marginalisée, à savoir : le manque d'activité économique et d'infrastructure d'accueil, de restauration et d'activité touristique. Cette situation appelle l'ensemble des pouvoirs publics et intervenants dans ce secteur pour sa réhabilitation et son développement. Les zones d'expansions touristiquesquant à elles n'ont pas joué pleinement leurs rôles, alors que le secteur du tourisme demeure peu actif, à cause de plusieurs problèmes, à savoir : le système économique (l'état est le seul intervenant), l'absence d'investissement privé (national ou étranger), et l'absence d'une politique claire concernant la gestion de ce secteur. Les contraintes d'ordre physique et anthropique qui sont la pollution, la dégradation du potentiel touristique et l'urbanisation anarchique sont le résultat de l'absence de contrôle pour le foncier touristique. Le secteur du tourisme serait parmi les secteurs principaux qui contribueraient au développement économique de la commune, si toutes les conditions sont réunies pour cet effet.

Bibliographie

1. Ouvrages

- BARTJE et R DEFERT .P « aspect économique du tourisme ». Édition. Berger-Levrault, paris, 1972
- BERGERY.L, « qualité globale du tourisme », édition economica, paris, 2002
- BESANCON J.P, « climat et tourisme », édition, economica, paris, 1989
- DE KADT. E, « tourisme, passeport pour le développement ? », une publication conjointe de la banque mondiale et de l'UNESCO, édition economica, paris, 1980
- DERABIEUX .B, « tourisme et montagne », édition, economica, paris, 1995
- DUHAMEL Philipe et SACAREAU Isabelle, « le tourisme dans le monde », Armand collins, paris, 1998
- FRANCO Frangili, « la France dans le tourisme mondial », édition, economica, paris, juin, 1991
- VELLAS François, « le tourisme mondial », édition, economica, paris, 1996
- GREFFE X, « territoire en France : les enjeux de la décentralisation », édition, economica, paris, 1984
- HADDAR Belkacem, rôle socio-économique du tourisme, cas de l'Algérie », édition, GNA-OPU-ENAL, Alger, 1988
- HAZEBROUC.J, « management des projets de tourisme et de loisir », édition, gaetam morin, France, 1996
- HOERNER.J, « géographie de l'industrie touristique », édition, Ellipses, 1997
- HUGUETTE.D, GOUIRAND.P et JACQUE.S « économie et politique du tourisme », édition, libraire générale, paris, 1994
- LANQUAR.R, « l'économie du tourisme », édition, PUF, paris, 1994
- MERLIN.P, « énergie et environnement », édition, économisa, paris, 2008
- PASQUALINI J.P et JACQUOT.B avec la collaboration d'Anges Duval et Denis RIOLS, « tourisme : organisation, économie et action touristique, édition Dunod, paris, 1989
- PASQUALINI J.P et JACQUOT. B, « tourisme en Europe », édition Dunond, paris, 1992

2. travaux de recherche, thèses et mémoires

- HARRAF F, « l'étude sociologique et empirique de la pratique du tourisme dans le cadre de la culture artisanale et moderne », thèse de magistère, École National Supérieur de Tourisme, Alger, 2001-2002
- IDIR M.S, « le développement régional : le tourisme peut-il être une solution pour la région de Bejaia », université de Bejaia, septembre, 2002
- KHELADI.M, BELATTAF.M et ARHAB.B « perspective de développement par le tourisme dans la région de Bejaia », projet de recherche n°0601 /01/93, université de Bejaia, novembre, 1994
- MERADI.O, « essai d'analyse de la dynamique de l'aménagement du territoire en espace littoral : cas de la wilaya de Bejaia - défis et perspectives- », université de Bejaia, avril, 2008
- TESSA.A, « la zone d'expansion touristique : outil d'aménagement du territoire et méthode d'analyse spatiale », magistère en planification, développement et gestion de l'aménagement du territoire, UMMTO, janvier, 1991

3. rapports et documents statistiques

- Actes du colloque international »Bejaia et sa région à travers les âges : histoire, société, science, culture »édition, ASS. GHEHIMB, Bejaia, novembre, 1997
- Direction de la planification et de l'aménagement du territoire « annuaire statistique de la wilaya de Bejaia », édition 213
- Direction du tourisme et de l'artisanat, « Bejaia en quelques chiffres », édition 2013
- Direction du tourisme et de l'artisanat, « la monographie touristique de la wilaya de Bejaia », édition 2011
- Journal officiel de la République algérienne démocratique et populaire, conventions et accords internationaux – lois, décrets, arrêtés, décisions, avis, et annonces, n°61 correspondant au 21 octobre 210
- Plan de gestion du parc de gouraya, édition, PNG, 2009
- Rapport du CNES, la contribution pour la redéfinition de la politique nationale du tourisme en Algérie, novembre 2000

4. guides touristiques

- ARBANE.N, le guide : Bejaia et sa région, édition 2007
- Association culturelle ADRAR NFAD « Bejaia et sa région est, voyage au pays féerique entre ciel, soleil, monts et merveilles »
- Direction du tourisme et de l'artisanat, « Bejaia, passionnément méditerranée », édition, 2011
- Direction du tourisme et de l'artisanat, « Bejaia : carrefour des civilisations », édition, 2010
- Ministère de l'Aménagement de territoire de l'environnement et de tourisme, « destination Algérie »
- Office national du tourisme, « Algérie,…la magie des contrastes »

5. site internet

- Encyclopédie Microsoft, encarta 20014
- www.gehimab.org
- www.lamos.org
- www.algerie-infotourisme.dz
- www.world- tourisme.org
- www.ons.dz
- www.tourisme. Dz
- www.veilleinfotourisme.com
- www.mate-dz.org

Liste de tableaux

Tableau N° 1 : Contribution du tourisme à la réalisation des OMD 24
Tableau 2 : Les lits programmés en fonction des types de stations 32
Tableau 3 : les zones d'expansion touristiques potentielles 35
Tableau 4 : le nombre des touristes arrivées sur le territoire algérien 38
Tableau 5 : l'évaluation de la balance touristique : Montant en million de dollars(US) 39
Tableau 6 : Evolution de l'emploi dans la branche Hôtelière, Café, Restaurant. 40
Tableau 7 : Evolution de la part du secteur du tourisme dans le Produit intérieur brut (PIB) ... 41
Tableau 8 : Les forêts de la commune de Bejaïa 47
Tableau 9 : Les unités industrielles au 31/12/2013 48
Tableau 10 : les exploitants de carrières d'agrégats 49
Tableau 11 : le réseau routier de la commune 50
Tableau 12 : Parc de transport communal 51
Tableau 13 : le transport routier des voyageurs 51
Tableau 14 : le transport de voyageurs par rail 51
Tableau 15 : mouvement de la navigation 51
Tableau 16 : trafic de marchandises 52
Tableau : 17 trafic de passager (ligne Bejaia-Marseille) 52
Tableau 18 : le transport aérien (nombre de voyageurs) 52
Tableau 20 : les abonnés téléphoniques de la commune 53
Tableau 21 : Les plages de la commune 54
Tableau 22 : les attraits intrinsèques du parc national du gouraya 56
Tableau 23 **: Les ZET de la commune** 57
Tableau 24 : les hôtels urbains 64
Tableau 25 : hôtels balnéaires 64
Tableau 26 : les établissements destinent à l'hôtellerie 64
Tableau 27 : les campings de la commune 65
Tableau 28 : Les restaurants touristiques de la commune de Bejaia 66
Tableau 29 : Les agences de voyages de la commune 66
Tableau 30 : les infrastructures sportives de la commune 67
Tableau 31 : Les infrastructures culturelles de la commune 67
Tableau 32 : les arrivées et nuitées dans les hôtels 68
Tableau 33 fréquentation dans les camps en l'an 2013 70

Tableau 34 : Emploi direct dans le secteur du tourisme..... 71

Figure 9 : l'emploi direct dans le secteur touristique dans la commune de Bejaia...... 72

Tableau 35 : Les emplois saisonniers touristiques..... 72

Tableau 36 : Les projets touristiques en cours de réalisation 74

Tableau 37 : synthèse de l'analyse SWOT 78

Liste des figures

Figure 1 : Rapports entre le tourisme et la réduction de la pauvreté 23
Figure 1 : Rapports entre le tourisme et la réduction de la pauvreté 23
Figure 2 : Evolution du nombre de touristes sur le territoire algérien 38
Figure 3 : Evolution de la balance touristique en Algérie 40
Figure 4 : Evolution de l'emploi dans la branche H.C.R 40
Figure 5 : évolution de la part du tourisme dans le PIB 41
Figue 6 : les forêts de la commune de Bejaia 47
Figure 7 : fréquentation des touristes dans les hôtels 68
Figure 8 : fréquentation dans les camps en 2013 70
Figure 9 : l'emploi direct dans le secteur touristique dans la commune de Bejaia. 72
Figure 10 : emplois saisonniers dans le secteur touristique 72

Table des matières

Dédicaces I

Remerciements II

Liste des abréviations III

Introduction générale 1

Chapitre I : Concepts préliminaires et développement touristique 4

Introduction 4

1. Concepts préliminaires et aperçus historique de l'activité touristique 4

1.1. Définition du tourisme par l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) 4

1.2. Définition du tourisme selon l'approche statistique : 4

1.3. Définition du tourisme selon l'approche systémique : 5

1.4. Aperçu historique de l'activité touristique 6

1.4.1. Les prémices du phénomène touristique 7

1.4.2. Le tourisme après la Seconde Guerre mondiale 7

1.4.3. La standardisation de l'activité touristique 7

2. La structure du secteur touristique 8

2.1. Le produit touristique 8

2.1.1. Définition du produit touristique 8

2.1.2. Les spécificités du produit touristique 8

2.2. La demande touristique 9

2.2.1. Définition de la demande touristique 9

2.2.2. Les facteurs explicatifs de la demande touristique 10

2.2.3. La consommation touristique 10

2.3. L'offre touristique 11

2.3.1. Définition de l'offre touristique 11

2.3.2. La classification de l'offre touristique 12

2.3.3. Les caractéristiques de l'offre touristique 13

3. Impacte sociaux économiques du tourisme 14

3.1 .Son impacte en amont 14

3.2. Son impact en aval 14

3.3. Le tourisme et l'emploi 15

4. Le développement touristique sur le territoire 16

4.1. Définition de la notion du développement local 16

4.2 Les facteurs de développement local 17

4.2.1 Les facteurs territoriaux 17

Rapport-Gratuit.com

4.2.2 Les facteurs économiques 17
4.2.3 Les facteurs sociaux 17
4.3 Les étapes du développement touristique 17
4.4. Les dix principes clés pour le développement du tourisme (PNUE/GPÀ, 2007) 19
4.5. L'impact du tourisme sur les territoires 20
4.5.1 Tourisme et renforcement des identités territoriales. 20
4.5.2 Le tourisme et l'environnement 20
4.6. Le tourisme et le développement durable 21
4.7. La culture comme facteur de développement local et régional 22
4.8. Le tourisme et les objectifs du millénaire pour le développement 22
4.9. Perspectives d'évolution de la politique de développement touristique 25
4.9.1. La recherche de la qualité et d'une meilleure productivité 25
4. 9.2. La diversification des produits touristiques 25
4.9.3. La multiplication des effets d'entrainements 25
Conclusion 26
Chapitre II : etat des lieux du tourisme en Algerie 27
Introduction 27
1. Les atouts majeurs du tourisme et les différentes politiques entamées par les pouvoirs publics en faveur du secteur touristique 27
1.1 Histoire du tourisme en Algérie 27
1.2. Les atouts majeurs du tourisme en l'Algérie 27
1.2.1. Les atouts naturels 27
1.2.2. Le patrimoine culturel 29
1.2.4. L'artisanat 30
1.3. Situation du tourisme juste après l'indépendance 31
1.4. Les politiques de développement du secteur du tourisme en Algérie depuis d'indépendance 31
1.4.1. L'élaboration et l'évolution de la politique touristique 31
1.4.2. La période1980-1990 mise en œuvre des premières restructurations 33
1.4.3. La période 1990-2000 : le tourisme dans la phase de transition vers l'économie de marche : le tourisme dans le programme du gouvernement 35
1.4.4. Le tourisme dans le Cadre du Schéma Directeur d'Aménagement Touristique « SDAT 2025» 36
2. L'approche socio-économique du tourisme en Algérie 38
2.1. Evolution du nombre de touristes sur le territoire algérien 38
2.2. L'évolution de la balance touristique 39
2.3. Evolution de l'emploi dans la branche hôtels, cafés, restaurants 40

2.4. Evolution de la part du tourisme dans le PIB 41
2.5. L'investissement touristique 41
2.6. Les principaux paramètres de l'évolution socioéconomique 42
2. 6. Perspectives et relance du secteur du tourisme 43
Conclusion 44
Chapitre III : Présentation géographique, économique et potentialités touristique de la commune de Bejaïa 45
Introduction 45
1. Présentation géographique de la commune 45
1.1. Le territoire 45
1.2. La situation géographique 45
1.3. Un climat favorable 46
1.4. La pluviométrie 46
1.5. Paysages et forets 46
1.6. La population 47
2. La Potentialités économique de la commune de Bejaïa 47
2.1. Le secteur industriel 47
2.2. Secteur du commerce et services 49
2.3. Le secteur de la pêche 49
2.4. L'activité portuaire 50
2.5. Le secteur du transport 50
2.6. Le secteur des postes et télécommunications 52
3. Les potentialités touristiques de la commune de Bejaïa 53
3.1. Les ressources naturelles 53
3.1.1. La monographie touristique 53
3.1.2. Son hydrologie 53
3.1.3. Les plages et les falaises importantes 54
3.1.4. La faune et la flore 54
3.1.5. Les curiosités 54
3.1.6. Zones d'expansion touristique (ZET) 56
3.2. Les potentialités culturelles et historiques 57
3.2.1. La période préhistorique (45000 ans av. J.C) 57
3.2.2. La période Punique (XII°-IX° av. J-.C.) 58
3.2.3. La période Romaine (27-26 av. J-C.) 58
3.2.4. La période Hammadite (1067-1152) 59
3.2.5. La période Almohade (1152-1230) 59

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

3.2.6. La période Hafside (1230-1509) 60
3.2.7. Présence Turque 60
3.2.8. L'occupation espagnole (1510-1555) 61
3.2.9. L'occupation française 61
Conclusion 62
Chapitre IV : L'industrie touristique dans la commune de Bejaia 63
Introduction 63
1. L'état de l'activité touristique dans la commune de Bejaïa 63
1.1. Offre touristique 63
1.1.1. L'hébergement 63
1.1.2. La restauration 65
1.1.3. Les agences de voyages 66
1.1.4. Les équipements de distraction 66
1.1. La demande touristique 68
1.1.1. La fréquentation dans les hôtels 68
1.1.2. La fréquentation des centres de vacances 70
2. Le poids socio économie du tourisme dans la commune de Bejaia 71
2.1. L'impact sur l'emploi 71
2.2. L'impact social du tourisme dans la commune de Bejaia 73
2.3. L'impact du tourisme sur l'environnement 73
2.4. L'investissement touristique dans la commune 73
3. Analyse SWOT du tourisme dans le territoire de la commune 75
3.1. LES ATOUTS 75
3.2. LES OPPORTUNITÉS 75
3.3. LES FAIBLESSES 76
3.4. LES MENACES 77
4. Les suggestions 78
4.1. Mesure urgente à entreprendre 79
4.2. Action pour l'amélioration du fonctionnement durant la saison estivale 79
4.3. Proposition de réhabilitation 79
Conclusion 80
Conclusion générale 81
Bibliographie 83
Liste des figures 87

Résumé

Dans sa stratégie de développement, l'Algérie a accordé un rôle moteur a l'industrie et a la rente pétrolière en délaissant l'activité touristique malgré les avantages qu'elle recèle ; ce qui est le cas dans la commune de Bejaia. Dans ce cadre, nous avons commencé par le postulat que la région de Bejaia figure parmi les régions les plus délaisses par une stratégie de développement touristique alors qu'elle recèle un potentiel réel et favorable a la pratique de toutes formes de tourisme.

Le développement du tourisme c'est heurté dans les décennies passées aux contraintes sécuritaires, mais aujourd'hui il se heurte à des visions restrictives du secteur qui le ramène souvent à la seule dimension de l'infrastructure hôtelière, alors que celui-ci est beaucoup plus large et plus complexe. En effet, il intègre non seulement des dimensions économique, mais aussi culturel, social et écologique qui dépassent la vision sectorielle, et demandent la définition du tourisme dans la politique globale de développement pour qu'il puisse devenir compétitif, sur un marché mondial ou l'exigence de la demande est de plus en plus élevée, et la concurrence de plus en plus rude.

Mots clé : Tourisme, développement, territoire, offre touristique, demande touristique.

Abstract

In its development strategy, Algeria has given a leading role in the industry and oil revenues by abandoning tourism despite the benefits it contains; which is the case in the town of Bejaia. In this context, we started with the assumption that the region of Bejaia is one of the most forsake regions by a tourism development strategy as it holds real potential and favorable to the practice of all forms of tourism.

The development of tourism is hit in the past decades to security constraints, but today it is fraught with restrictive vision of the sector that often brings it to the single dimension of hotel infrastructure, whereas it is much broader and more complex. Indeed, it includes not only economic, but also cultural, social and ecological beyond the sectoral vision, and call for the definition of tourism in the overall development policy for it to become competitive on a global market or requirement of demand is increasingly high, and competition increasingly fierce.

Keywords: Tourism, development, territory, tourist offer, tourist demand